…BERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 18 ST-BONIFACE, VENDREDI 3 AOUT 1956 PRIX: SEPT CENTS

La date de livraison des chèques changée

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Harris, a annoncé que le bureau de poste livrera dorénavant les chèques de pension de vieillesse le dernier jour bancaire de chaque mois. Jusqu'ici ces chèques étaient livrés le dernier jour de livraison postale.

M. Harris a déclaré que le ministère de la Santé et du Bien-être social a ordonné ce changement.

La publicité pour la défense a coûté $4,091,461 en 3 ans

OTTAWA — Le ministère de la Défense a dépensé $4,091,461 en trois ans pour sa publicité.

Un rapport déposé aux Communes à la demande de M. John Diefenbaker, député conservateur de Prince-Albert, indique que de cette somme, $2,407,128 ont été dépensés pour payer des annonces dans les quotidiens, $1,-051,017 dans les hebdomadaires et 0633,316 dans des périodiques divers.

Israël n'admet pas le mariage civil

JERUSALEM — Une Commission instaurée par le gouvernement d'Israël vient d'achever l'élaboration d'un projet de loi, aux termes duquel les mariages et les divorces ressortissent exclusivement de la juridiction ecclésiastique. La conclusion d'un mariage et sa dissolution relèvent exclusivement de la compétence des ministres du culte, le projet de loi ignorant absolument le mariage civil. Ceci concerne aussi bien les prêtres catholiques et les pasteurs protestants que les rabbins judaïques et les cadis musulmans. Le projet interdit également les mariages mixtes, c'est-à-dire ceux projetés entre époux de cultes différents, à moins que l'un des époux n'adhère à la religion de l'autre.

Nouvel exécutif du Conseil 3158 des Chevaliers de Colomb

Lors de la récente assemblée des Chevaliers de Colomb du conseil St-Boniface 3158, le nouvel exécutif pour 1956-57 a été élu: Grand Chevalier, Alfred-G.



M. Alfred-G. Goebel

Goebel; Député Grand Chevalier, Georges Ste-Marie; secrétaire archiviste, R.-J. Stanners; trésorier, C.-H. Dufault; secrétaire financier, F. Muller; conférencier, M. Desaulniers; avocat, B.-R. Lacerte; cérémoniaire, N. Emond; chancelier, L. Soulodre; gardes intérieurs, J. Mousseau et J. Tétrault; gardes extérieurs, E. Desrochers et L. Grimard; syndics, M. Delaquis, C. Gauthier et A. Bourrier; ex-grand chevalier, J. St-Hilaire.

M. Alfred Goebel, qui a obtenu son B.A. au collège de St-Boniface, enseigne depuis plusieurs années au "St. James Collegiate".

AVIS

Nos correspondants voudront bien nous envoyer leurs rapports aussitôt que possible, la semaine prochaine, afin d'éviter la congestion postale qui suivra probablement le congé civil du 6 août.

LA DIRECTION.

M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, a quitté le Canada pour un séjour de trois semaines en France et en Suisse, la semaine dernière. On le voit sur cette photo avec M. Jean Ponsot, du service aérien Air-France, quelques instants avant son départ de Montréal.

Les habitués des "sédatifs" courent de graves risques

TORONTO — Le directeur de l'Association canadienne de l'hygiène mentale, le Dr Jack Griffin, vient d'affirmer que les personnes qui ont pris l'habitude de se calmer les nerfs en absorbant des médicaments désignés sous le nom générique de "sédatifs" courent un grave risque, parce que la science n'a pas encore déterminé les suites que la consommation courante de tels remèdes est susceptible de provoquer.

Le Dr Griffin est l'un des nombreux médecins qui, avec un groupe de chimistes, ont participé à une étude approfondie des effets possibles de ces "sédatifs" qu'une publicité abondante a fait accepter en général comme des médicaments inoffensifs.

"La science, dit-il, n'a pas encore déterminé les répercussions possibles de l'abus ou de la consommation courante de tels sédatifs et on ne devrait certes pas en prendre comme on prend de l'aspirine."

Un danger

M. R. H. Crane, un chimiste à l'emploi d'une importante compagnie pharmaceutique, a déclaré, de son côté, que les sédatifs sont censés en général calmer les nerfs, mais qu'ils peuvent aussi être une source d'ennuis pour ceux qui en prennent constamment.

"C'est un fait prouvé, a-t-il ajouté, qu'une personne sous l'effet de ces nouveaux sédatifs en vogue ne peut conduire une automobile ni résoudre un problème de mathématique aussi facilement que lorsqu'elle s'en passe."

Nouvelles drogues

M. Crane a, par ailleurs, admis que certaines drogues nouvelles se sont avérées efficaces dans le traitement d'épileptiques ou de malades mentaux. Il s'en trouve d'autres qui sont très efficaces dans les cas de névrose et de troubles émotionnels, mais il affirme que l'on devrait critiquer vertement la commission fédérale, chargée de régir la vente des stupéfiants, pour avoir toléré la vente au détail de certains sédatifs sans ordonnance médicale, alors qu'on en exige une pour d'autres calmants.

"On devrait mettre un terme à la vente de tous les calmants populaires, sans exception", a-t-il affirmé.

Mlle Agnès O'Byrne, boursière de la Catholic Women's League

QUEBEC — Mlle A. O'Byrne, de Saskatoon, vient de gagner la bourse d'étude accordée annuellement par la Catholic Women's League du Canada. Cette bourse permet de poursuivre, pendant 2 ans, des études universitaires conduisant à l'obtention d'un diplôme en Service social.

Mlle Agnès O'Byrne, une bachelière du collège Notre-Dame de Wilcox, Sask., poursuivra ses études à l'école de Service social St-Patrice, à Ottawa.

Nouvelle pression exercée sur les Canadiens chinois

ORILLIA — Des Canadiens d'origine chinoise ont déclaré qu'ils craignaient que les Chinois communistes n'aient recommencé leurs tactiques de chantage auprès de Canadiens chinois qui ont des parents en Chine communiste.

On avait rapporté une telle pratique il y a deux ans, mais elle semblait avoir disparu depuis. Les délégués à la conférence annuelle des Canadiens chinois, qui a lieu présentement au camp d'été du YMCA, au lac Couchiching, ont décrit la situation comme "décourageante et sans espoir" pour leurs congénères qui souffrent de ce chantage. On croit que les communistes chinois recourent à des menaces contre les parents restés en Chine pour obtenir de fortes sommes en argent canadien et américain.

"Personne n'y peut rien", a fait remarquer M. Phil Quan, de Toronto, président de la conférence. Un autre délégué a affirmé connaître des douzaines de cas de ce genre à Toronto seulement.

Il dit que les victimes craignent de se plaindre, à cause des représailles possibles sur leurs parents. Il est d'ailleurs inutile de porter plainte auprès des autorités canadiennes, puisque le Canada ne reconnait pas la Chine communiste.

Plus de 100 délégués assistent à cette conférence, dont le but est de discuter les problèmes d'intégration des Chinois immigrés au Canada et aux Etats-Unis.

L'Oratoire logerait cinq ou six églises

MONTREAL — Peu de gens savent que la basilique de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal est si vaste qu'on pourrait y loger cinq ou six églises paroissiales modernes de dimensions ordinaires. C'est en parlant du coût considérable des travaux de construction de la basilique que ce fait intéressant nous a été signalé par les membres du comité de construction de l'Oratoire.

"A chaque estimation, c'est la même chose, nous ont-ils dit. Sur le coup, nous sommes décontenancés. Ce n'est qu'à faire nos calculs avec toutes les données en main que nous nous rendons à la réalité suivante: la basilique de saint Joseph est un des plus vastes temples au monde et le coût des travaux est inévitablement proportionné aux dimensions gigantesques de l'édifice."

Causes du désastre d'Orléans obscures

OTTAWA — Le CARC a publié les résultats de l'enquête approfondie qu'il a menée sur la tragédie d'Orléans, près d'Ottawa, le 15 mai dernier. Ce rapport indique que les causes de cet accident demeurent "obscures". On se souvient qu'un chasseur CF-100 a plongé en pleine nuit sur une maison de repos des Soeurs Grises de la Croix, entrainant la mort de 15 personnes, dont 11 religieuses, un prêtre, une cuisinière et deux aviateurs.

Décès d'un des membres-fondateurs du "Devoir"

MONTREAL — M. Joseph-Urbain Brochu, un des membres-fondateurs du "Devoir", est décédé à Montréal, le 25 juillet, à l'âge de 84 ans.

M. Brochu est né à St-Vallier, dans le comté de Bellechasse. Il émigra de bonne heure aux Etats-Unis. Il obtint une licence en Droit de l'université de Cambridge, et il fut admis au Barreau du Rhode-Island, à Providence. Subséquemment, il devint juge de la Cour des Relations domestiques.

Après quelques années, M. Brochu décida de rentrer au Canada, où il prit part aux campagnes nationalistes aux côtés de MM. Henri Bourassa et Armand Lavergne.

Les avions à réaction seraient cause d'éclatements de vitres

OTTAWA — Les vibrations que produisent dans l'air les avions à réaction causeraient les éclatements de vitres dont nous sommes, depuis quelques années, les témoins étonnés et perplexes.

Certains voulaient, faute d'une explication meilleure, attribuer ce phénomène à la radioactivité nucléaire.

Mais un incident survenu à la plage Tremblay, de Luskville, et les commentaires d'un physicien, consulté à ce sujet, autorisent à croire que les avions à réaction causeraient, même de loin, ces bris de verre.

Un avion à réaction, rasant les toits, troublait le repos des villégiateurs de la plage Tremblay.

L'appareil aussitôt passé, une sorte d'explosion a secoué les maisonnettes. M. et Mme Etienne Parisien, de Hull, ont, dans leur chalet, cru qu'une bombe venait d'éclater.

Ils se sont précipités dehors et ont trouvé, presque terrassés par le choc, leurs enfants, Robert, Cécile, Micheline et Louis, et leur nièce, Denise.

La vitre arrière de leur auto s'était émiettée.

Bien des fois, depuis deux ou trois ans, des vitres panoramiques d'auto, même des vitrines s'étaient brisées.

Un photographe, M. Champlain Marcil, en sait quelque chose: la vitre arrière de sa voiture a déjà éclaté deux fois de la même façon.

Mais jamais un tel incident n'avait fait tant de bruit ni jeté tant d'émoi. Et sur les explications, même les spécialistes se perdaient en conjectures.

Sans doute, l'avion passant bas a-t-il déplacé contre le sol un courant d'air plus fort.

Qui pourrait maintenant affirmer que les autres vitres brisées plus délicatement n'ont pas cédé aux vibrations plus faibles causées par un appareil lointain et invisible?

Un physicien de l'Université d'Ottawa a émis l'opinion que ces vitres, surtout les vitres panoramiques d'autos, bien serrées dans leurs cadres, pourraient se briser sous de telles vibrations.

M. C. Goulet dirigera le choeur des Disciples de Massenet à St-Boniface

Les Disciples de Massenet, qui chanteront à St-Boniface le jeudi 16 août, sont certains de charmer l'ouïe des auditeurs. Mais grâce aux talents de leur directeur, M. Charles Goulet, ils ajoutent à ce plaisir celui d'un spectacle d'une beauté ravissante. M. Goulet, en effet, par ses gestes et mouvements harmonieux, fait plus que diriger le chant, il le traduit en beauté visible.

Ce qui le caractérise le mieux, semble-t-il, c'est le mouvement de ses mains. Voici comment l'un de ses amis, critique musical, les décrit: "Etranges et caractéristiques à la fois, ces deux mains diaphanes et d'une extrême finesse, des attaches jusqu'à l'ongle, me fascinaient. Mains d'artiste, cela je ne l'ignorais pas. Mais ce qui retenait mon attention c'était la fluidité du geste, la grâce du mouvement qu'accentuait, subitement, une contraction des muscles. Un sculpteur et un grand chirurgien doivent sûrement posséder des mains de cette qualité. On y voit la force s'exercer dans la souplesse, l'autorité se manifester dans une crispation nerveuse et la détente s'étaler dans un lent déploiement des doigts".

Doué d'une telle maitrise du geste, est-ce étonnant si M. Goulet ne se sert jamais pour diriger ses concerts de la classique baquette du chef? Formé à la grande école d'expression musicale française, Charles Goulet sait obtenir de ses cinquante chanteurs le maximum de l'expression vocale en remuant un doigt, en pointant l'index vers les basses ou en exigeant pleine force vocale par l'élévation graduelle des paumes vers le ciel. Comme dans le cas de Jaroff, directeur des Cosaques du Don, une sorte de magnétisme rive les cent yeux à ceux du directeur et fait chanter en une unique mélodie les voix et les âmes: cinquante voix humaines qui passent du tonnerre de l'Ode à la Joie, de Beethoven, à la limpide fantaisie de Daunais, aux caramboles de nos chants folkloriques, au lancinant "lamento" du célèbre "Requiem" de Fauré. C'est cette dernière interprétation qui a valu aux Disciples de Massenet, en 1941, le prix international du disque.

La clé du succès: le travail

On a parlé de mystère pour expliquer le succès durable des Disciples de Massenet. Voici qu'un humble choeur de paroisse de St-Henri de Montréal — celui-là même que décrit Gabrielle Roy dans "Bonheur d'Occasion" — se transforme en un ensemble que ne dédaignent pas de diriger les plus grands chefs d'orchestre: les Wilfrid Pelletier, Désiré Defauw, Sir Thomas Beecham, Eugène Normandy, F. Busch, Paul Stassevich et Otto Klemperer.

Chance! Habileté! Virtuosité! Habitude! Autant de mots qui évitent d'exprimer la réalité, qui est ténacité, travail, efforts soutenus, reprises et recommencements en nombres infinis. Sans doute faut-il du talent. Mais le plus grand art de Charles Goulet est d'inspirer le goût d'un travail sans relâche à la poursuite de la perfection de l'art. Il s'identifie lui-même avec la musique et par des gestes appropriés, dynamiques, façonne le choeur à cette image.

Formation de Charles Goulet

Charles Goulet n'est pas arrivé du jour au lendemain à son rôle de grand directeur de choeur. Ses études en Europe l'ont même conduit au succès comme baryton au Théâtre Royal de Liège, en Belgique. C'est en souvenir de son premier succès dans "La Narvarraise" de Massenet que le fondateur donna, en 1928, au choeur qu'il créait, le nom de Disciples de Massenet.

Après le concert au gymnase du Collège de St-Boniface, le jeudi 16 août, M. Charles Goulet et les membres de la chorale seront les invités d'honneur à une réception au même endroit, ce qui permettra aux auditeurs de venir rencontrer les chanteurs et leur directeur prestigieux.

(Communiqué)





M. Charles Goulet, directeur des Disciples de Massenet.

Les présidents de quatorze pays de l'Amérique ont assisté à la prière que récita S. Exc. Mgr F. Beckman, de Panama, avant la lecture officielle de la "Déclaration de Panama". On voit sur l'illustration, de gauche à droite, MM. **Somoza** (Nicaragua), **Magloire** (Haïti), **Eisenhower** (Etats-Unis), **Ibanez** (Chili), **Figueres** (Costa-Rica), **Aramburu** (Argentine), **Arias** (Panama), **Kubitschek** (Brésil), **Batista** (Cuba), **Ibarra** (Ecuador), **Armas** (Guatemala), **Cortines** (Mexico), **Stroessner** (Paraguay) et **Zubiria** (Uruguay).

Une présence française plus considérable souhaitée aux congrès du Jeune-Commerce

MONTREAL — Dans un commentaire sur un récent congrès du Jeune-Commerce à Winnipeg, le président provincial de cette association, pour le Québec, M. J.-L. Cousineau, demande, dans les colonnes de **Jeune-Commerce**, que plus de compatriotes de langue française participent à ces réunions.

Voici le texte de cet important article:

"Au retour d'un magnifique voyage dans le centre canadien, Winnipeg, Man., je suis heureux de vous rapporter quelques impressions du Congrès national, auquel ont participé une vingtaine de membres et leurs épouses du Québec.

"Disons tout d'abord que le congrès était très bien organisé et que 500 personnes s'y sont enregistrées. L'accueil fut chaleureux et les discussions vives surtout en ce qui regarda l'élection de Roger Cameron (de Québec) au poste de vice-président national. Roger ayant été approché en dernière instance ne pouvait venir au congrès, et les délégués des chambres, d'expression anglaise, s'opposaient à l'élection d'un absent devant d'autres candidats brillants. Toute la délégation du Québec fut sur le qui-vive, jour et nuit, pour persuader nos autres confrères canadiens de l'élire quand même, et nous y avons réussi.

"Sans nous attendre à une participation aussi considérable qu'à celle du congrès provincial, il semble pourtant que l'élément français, qui représente 48 p. 100 des effectifs canadiens, devrait être mieux représenté au congrès national. C'est déplorable de ne trouver que vingt personnes sur 10,000 pour exposer nos vues, et vendre notre manière de vivre. Les nouveaux présidents locaux devraient dans leur programme de l'année 1956-57 instituer un comité des congrès, afin d'assurer une représentation d'au moins une personne à chacun des congrès: régional, provincial et national.

Importance du vote

"Il ne faudrait pas oublier que nous perdions par la représentation actuelle plus de la moitié des votes auxquels nous avions droit, et que de plus, l'importance réelle de la force des chambres d'expression française était amoindrie aux yeux du Canada.

"Quoi qu'il en soit, chacun des délégués a bien joué son rôle de faire mieux connaître et apprécier le Québec et ses institutions. Malgré notre nombre restreint, la "Belle Province" a été en évidence et pas un délégué n'est reparti sans entendre parler favorablement de nous.

Chambre de St-Boniface

"En 1957, Ottawa sera le siège du congrès national; il faudrait, à cause du rapprochement de lieu, que Québec ait au moins 150 délégués afin de prouver hors de tout doute sa vigueur et sa valeur. Peut-être à cette occasion aurons-nous le plaisir d'accueillir une nouvelle chambre française venant de St-Boniface. Déjà Mgr Baudoux et MM. Belair et Paquin, du poste CKSB, ont été approchés et se sont montrés très intéressés à la fondation d'une chambre de Jeunes à cet endroit.

"Ce serait un lien de plus qui resserrerait les communications entre nos frères d'expression française, qui ont tellement besoin de nous, de notre encouragement, de notre support moral et financier. Si un congrès national nous fait quelquefois découvrir nos amis d'expression anglaise, il concourt aussi à nous faire retrouver des colonies considérables de Français qui vivent isolés, maintes fois persécutés, mais toujours imbus de notre grande culture et de nos principes de vie."

Empiètements du fédéral dans le domaine scolaire par la télévision

MONTREAL — La récente interdiction des programmes de télévision dans les écoles catholiques du Québec constitue une protestation contre les empiètements du gouvernement fédéral sur les droits provinciaux. Tel est du moins l'avis du chanoine G. E. Carter, membre de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Le chanoine Carter a précisé que cette décision ne représentait pas un jugement à l'égard de la valeur éducative des programmes, puisque des moyens audio-visuels sont déjà en usage dans les écoles de la province.

Si, toutefois, les télémissions de Radio-Canada relevaient de la juridiction de la Commission et n'entraient plus en conflit avec les droits provinciaux, les Ecoles catholiques pourraient alors songer à intégrer les programmes dans le curriculum scolaire.

Chez les protestants

Entre-temps, les autorités de la commission scolaire protestante de Montréal poursuivent leurs études sur les avantages de la télévision à l'école, à la suite d'émissions expérimentales auxquelles ont participé dix écoles protestantes, en avril dernier.

"La télévision a sa place dans l'enseignement à titre d'apport supplétif, tout comme les bandes de flim et les disques phonographiques", a dit un porte-parole.

Un journal vendu sept cents à Chicago

CHICAGO — Le journal "Chicago Tribune" a annoncé qu'à partir du 4 août son édition du samedi se vendra sept cents, à Chicago et dans la banlieue de cette ville, au lieu de cinq cents.

Le journal a précisé que cette augmentation avait été jugée nécessaire par suite de l'augmentation des coûts de production et de distribution. Le journal publie en effet un magazine de télévision, qui est inclus dans les exemplaires de son édition du samedi.

Le quotidien, du lundi au vendredi inclusivement, continuera de se vendre cinq cents, et l'édition du dimanche, 20 cents.

Deuxième congrès mondial de l'apostolat laïc en 1957

ROME — Le Comité permanent des congrès internationaux pour l'apostolat des laïcs, qui a son siège à Rome, au Palais St-Calixte, vient de publier le premier numéro de son bulletin spécial, qui a pour but la préparation du grand congrès fixé pour la période du 5 au 13 octobre 1957.

Ce second congrès mondial doit constituer un pas en avant par rapport au 1er congrès tenu en 1951 dans l'intention d'approfondir les concepts concrets que, dans le monde actuel en constante évolution, les laïcs catholiques doivent adopter dans toutes les régions.

Des experts, prêtres et laïcs, chargés du choix d'un thème, considèrent comme fait incontestable que toute action efficace, dans le domaine de l'apostolat, est la "conscience, de la part des laïcs, de leurs responsabilités directes", et la mise en oeuvre de tous les moyens d'éducation chrétienne pour former de nouvelles générations de catholiques, profondément pénétrés de leur devoir d'apostolat et spirituellement aptes à l'accomplir.

On arriva ainsi au choix du thème, approuvé par le Saint-Siège pour le 2ème congrès: "Les laïcs dans la crise du monde moderne: responsabilité et formation".

Ce programme d'étude comporte une partie doctrinale, qui étudie l'action apostolique des laïcs à l'égard de la mission de l'Eglise, en relation avec la crise du moment historique que nous vivons; et une partie concrète, qui précise les responsabilités actuelles des laïcs, aussi bien à l'échelle mondiale que sur le plan particulier des diverses régions dans lesquelles ils se trouvent appelés à travailler.

Un troisième aspect essentiel du thème est le problème de la formation de base pour l'apostolat des laïcs. Aussi, dans des réunions d'études de groupes spéciaux, le congrès examinera comment les différents milieux éducateurs, la famille, l'école, les organisations de jeunesse et la paroisse peuvent et doivent répondre aux exigences actuelles d'un monde qui a besoin, avant tout, d'une expérience authentique de vie chrétienne vécue.

Le premier numéro du bulletin se termine par un recueil de nouvelles sur l'activité des divers comités nationaux et leurs initiatives — déjà réalisées ou en projet — dans le but d'assurer au 2ème congrès mondial le succès le plus complet.

Un Indien construira un canot d'écorce pour le musée national

GOLDEN LAKE, Ont.—Le musée national du Canada vient d'attribuer à Matt Bernard, âgé de 80 ans, un ancien chef de la tribu des Algonquins, la tâche délicate de construire un canot d'écorce de 36 pieds de longueur, tel que ceux employés par la compagnie de la Baie d'Hudson, au début du siècle dernier.

Le chef Bernard, de la réserve indienne de Golden Lake, située à quelque 75 milles au nord-ouest d'Ottawa, croit pouvoir commencer les travaux dès cet été. Il considère la construction de ce canot comme l'entreprise la plus importante de sa vie, et probablement la dernière. Son plus cher désir est de conserver sa santé assez longtemps pour en voir la réalisation.

On estime à environ deux mille dollars le coût global du canot et d'une boutique convenable où le chef pourra travailler l'embarcation.

Quand le canot sera terminé, probablement vers le mois d'août, l'an prochain, on l'expédiera à Ottawa, où il sera exposé en permanence à la vue du public. Ce sera une reproduction exacte des anciens canots qui ont servi jadis pour la traite des pelleteries, le transport des voyageurs, des fourrures et de marchandises diverses, sur le réseau des rivières canadiennes.

Le chef Bernard a construit des centaines de canots durant sa vie, mais il dit que celui-ci pose plusieurs problèmes, entre autres celui de trouver assez d'écorce de bouleau convenable pour le compléter. Présentement, il a en mains environ la moitié de la quantité d'écorce requise et il croit pouvoir récolter le reste durant les prochains mois.

Il faut se rappeler que l'écorce employée dans la construction d'un canot doit être aussi manoeuvrable que du cuir mou et ne doit pas se déchirer quand on s'en sert. De plus, il faut qu'elle provienne d'assez gros arbres.

Le cèdre qui est employé pour fabriquer les varangues, et les racines d'épinette blanche dont on se sert pour coudre les écorces l'une à l'autre se trouvent facilement dans le Parc Algonquin. La racine d'épinette blanche est aussi solide que du fil d'acier. Elle ne casse pas et ne se détériore pas au contact de l'eau fraiche.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 5 septembre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., PUNICHY (SASK.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), au bureau de poste de Moose Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Punnichy (Sask).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 30 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 5 septembre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, SELKIRK (MAN.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de poste de Brandon et au bureau de poste de Selkirk (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 25 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., KELVINGTON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste de Kelvington (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
directeur des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa le 16 juillet 1956.

Vient de paraître

LE LIS MARIAL DE LA VALLEE, par le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, C.-B., Editions "La Survivance", Edmonton, Alta. Préface de Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, P.Q., 1954, 414 pages. Prix: $2.50.

"Le Lis Marial de la Vallée" est la quasi-autobiographie de la Rév. Sr Marie-Angèle du Sacré-Coeur, pauvre Clarisse de choeur du monastère Ste-Claire de Valleyfield, P.Q., dans le monde Marie-Cora Dumas, née en 1906. Elle est morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans, après 17 ans de vie cloîtrée. "Un bon livre, couverture bleue, pa-



ges très blanches, avec des lis si délicats . . . n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales?" (Sr Marie-Angèle)

D'un intérêt général

Cette biographie d'une religieuse contemporaine est de nature à intéresser non seulement les religieuses de la vie contemplative, mais aussi toutes les religieuses de la vie active, qui y trouveront un vrai traité à la fois théorique et pratique des trois voies de la vie spirituelle, "âme de tout apostolat".

Elle intéressera non seulement les religieux et les religieuses, mais aussi toutes les jeunes filles sérieuses du monde, qui y verront une jeune fille de notre temps, bien humaine, vivre pleinement sa vie d'enfant de Dieu et monter jusqu'aux sommets de l'héroïcité des vertus.

Elle sera d'un intérêt particulier aux Tertiaires de saint François, qui y verront une de leurs Soeurs réaliser dans toute sa richesse l'idéal séraphique.

Elle intéressera les mères de famille, les prêtres, les directeurs de conscience, les missionnaires et tout chrétien avide de mieux connaître, aimer et servir Dieu. Soeur Marie-Angèle s'occupe de tous ceux "qui appartiennent au Christ".

Enfin, elle fera les délices des "âmes mariales", car Soeur Marie-Angèle est par-dessus tout une âme mariale.

Par sa spiritualité

"Le Petit Lis Marial de la Vallée" est un nom emprunté à la sainte Ecriture, souvent appliqué à la Très Ste Vierge et s'appliquant à merveille à notre Soeur. Ce titre a le triple avantage de chanter la "Petitesse" ou l'humilité profonde de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, sa hantise d'être le Lis de Marie, la Petite Fleur de Marie — comme sainte Thérèse de Lisieux, son émule, fut la Petite Fleur de Jésus — en réalisant sa devise: "Comme un Lis, comme un Ange, comme Marie", afin de pouvoir dire un jour: "Ce n'est plus moi qui vis, c'est Marie qui vit en moi", et enfin, de chanter le parterre où a fleuri ce Lis vivant, le monastère de Valleyfield, et ses surnaturelles jardinières.

La note dominante de cette vie est l'Action de grâces par et pour Marie. Le livre comprend: Une Introduction, Fioretti canadiennes; un épilogue, renommée de sainteté, et dix-neuf chapitres, divisés en quatre parties: Dans le Champ du monde, En Serre-Chaude, Fleurs et Parfums et Fruits d'Apostolat. Voici, selon ses propres paroles, la tonalité de toute la spiritualité de Soeur Marie-Angèle, basée sur le dogme de notre incorporation au Christ:

"O mon Epoux bien-aimé, Lis embaumé des Vallées, fleurissez toujours en moi. Rendez-moi si pure, que je puisse virginiser des légions d'âmes et les enflammer d'amour pour Vous". — "Je veux passer mon ciel à faire aimer Marie sur la terre".

"O Mère toute blanche et toute belle, daignez immaculer, pacifier, angéliciser votre petite Angèle, comme vous le désirez. Rendez-moi si lilialement blanche et si célestement pure dans tout mon être et dans toute ma vie, qu'à tous j'apporte la paix blanche du ciel, la douce et pure charité des anges et surtout le souvenir et l'amour de la Vierge Blanche, en sorte qu'on ne puisse ni me voir, ni me nommer, ni même penser à moi, sans se sentir porté à Vous aimer davantage, Vous qui êtes mon amour et ma vie.

"O Jésus, c'est à votre Coeur si délicatement et si divinement filial, que je confie mon rêve filial: devenir si blanche, si diaphane, si 'lumineusement transparente' que l'on ne voie plus que Marie à travers moi, afin que je puisse sans cesse approcher d'Elle tous ceux dont la vie est entremêlée à la mienne. Accordez-moi d'aimer beaucoup votre Mère et de la faire beaucoup aimer durant ma vie, par ma mort et après ma mort. Qu'aux regards des anges, mon humble tombe se couvre d'une profusion toujours renouvelée et croissante de blanches fleurs mariales, lis d'amour, et de réjouissante louange pour Votre toute Blanche Mère." Et encore: "Je désire que ma vie entière soit une mélodie d'amour et de gratitude, unie à l'ineffable cantique d'action de grâces que le Coeur de Jésus ne cesse de Vous chanter, O Trinité Sainte, unie aussi au Magnificat perpétuel de Marie. Par Jésus, en Jésus et avec Jésus, par et avec Marie aussi, je voudrais réparer pour moi-même et pour les ingratitudes du monde entier."



L'auteur

"Le Lis Marial de la Vallée" se vend aux adresses suivantes: Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., 828, Laval Sq., Maillardville, C.-B.; La Survivance, 10010, 109ème avenue, Edmonton, Alberta; Les Pauvres Clarisses, 55, rue Ste-Claire, Valleyfield, P.Q., ou C.P. 464, Sherbrooke, P.Q., ou Rivière-du-Loup, P.Q.; Librairie St-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 5 septembre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ESTEVAN (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), au bureau de poste de Moose Jaw (Sask.), et au bureau de poste d'Estevan (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou dun mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la fate fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 30 juillet 1956.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956, pour le contrat no 13/56/TCH-B, nivellement, ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt bitumineuse, de Mille 31 à Mille 43.3, route Transcanadienne, parc national de Banff (Alberta).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alberta), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), de M. J A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
directeur des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 juillet 1956.



On voit sur cette photo le **capitaine Robert Maloney**, de London, qui entreprend une tâche d'envergure: il lui faut compter un demi-million de dollars, c'est-à-dire la solde de fin du mois pour les soldats de la 1ère division d'infanterie canadienne à Gagetown. Le capitaine est officier-payeur adjoint. (Photo de la Défense nationale)

Notes agricoles

L'usage de pierre à chaux

Les effets très avantageux, produits par la chaux sur les récoltes, sont connus depuis des siècles.

D'après certaines constatations faites aux Etats-Unis, depuis une cinquantaine d'années, les causes principales de la diminution de la chaux dans le sol sont les suivantes:

1) Absorption annuelle par les plantes d'environ 10 à 50 livres de carbonate de calcium à l'acre.

2) Sa plus grande perte est occasionnée par le lavage, laquelle est estimée à 300 livres de calcium à l'acre. Ces pertes peu-



vent s'élever jusqu'à 1,000 livres sur les sols légers où les matières organiques se font rares.

Les amendements calcaires fournissent le carbonate de calcium que le sol a perdu et neutralisent les conditions physiques, chimiques et biologiques qui lui sont défavorables. Voyons, d'après M. Philippe Belzile, chef de la division des amendements du sol au ministère de l'Agriculture de Québec, ce que produit l'application de la chaux sur une terre:

1) Modifie la structure du sol, le rendant plus léger, plus ouvert, favorisant l'égouttement et contrebalançant les états physiques qui nuisent aux récoltes.

2) Neutralise les acides et autres substances étrangères.

3) Augmente la décomposition des matières organiques.

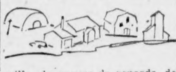
4) Utilise les éléments basiques et les rend plus efficaces.

5) Fournit la chaux nécessaire aux plantes.

6) Accroît et complète l'efficacité du fumier et des engrais chimiques.

En considérant ce qui précède, vous voyez de suite qu'il est profitable de chauler les terres.

On peut assez facilement reconnaître qu'un sol est acide par la végétation. Quand on voit un sol bien égoutté, infesté d'o-



seille, de queues de renards, de mousse, de fraisiers, de marguerites, etc., on peut être sûr qu'il est acide.

En fournissant quelques échantillons de sol à votre agronome, celui-ci pourra très facilement vous fournir le degré d'acidité et vous conseiller sur la quantité de chaux à appliquer.

Commandez donc immédiatement et prenez livraison de votre pierre à chaux aussitôt que possible. Les réceptions hâtives sont économiques. En sacs, elles peuvent très facilement s'entreposer, même s'empiler dans les champs, surtout si l'on a la précaution de les couvrir de quelques planches ou de vieilles toiles.

Une révolution dans la production du tabac

ST. THOMAS, Ont. — La première machine capable d'attacher les feuilles de tabac a subi avec succès une série d'épreuves. Un porte-parole de la firme Erie Iron Works a déclaré que cette compagnie produirait la nouvelle machine sous peu.

L'on croit que cet appareil solutionnera le problème le plus épineux pour le planteur de tabac, celui de la main-d'oeuvre. Son usage éliminera l'emploi du groupe d'hommes pour attacher les feuilles de tabac, ce qui éviterait au cultivateur des déboursés élevés en salaires. On sait qu'un employé expérimenté reçoit environ $16 par jour pour attacher le tabac.

La nouvelle machine attache le nombre de feuilles dont on a besoin sur des bois, de telle sorte que le tout est rapidement prêt pour aller au séchoir. L'inventeur en est M. Dave Price, de Simcoe. Cet outil se détaillera à environ $1,300. On s'attend à ce qu'une quantité limitée soit produite d'ici l'automne prochain.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

C'est à un courageux nageur de la ville de Québec que revient l'honneur d'avoir été le premier à traverser la Manche cette saison. Jacques Amyot, le premier Canadien de langue française à passer de France en Angleterre à la nage, aurait mérité un meilleur sort des agences de presse. Même la Presse canadienne, d'habitude si empressée à rapporter les exploits de nos compatriotes de langue anglaise, n'avait pas jugé à propos d'envoyer un représentant spécial pour suivre Amyot au cours de sa traversée. Pour Marilyn Bell, c'est toute une flottille qu'on avait mobilisée et ce sont des millions de mots, sans compter les milliers de dollars, qui se sont empilés les uns sur les autres à la suite de cet exploit. Amyot n'a pas trouvé la fortune, lors de sa traversée, il n'a même pas reçu toute sa part de gloire et son exploit n'en est que plus grand.

Nous espérons maintenant que la province de Québec ménagera à Amyot une réception qui éclipsera tout ce qui s'est fait dans ce domaine en notre pays dans le passé. Il ne s'agit pas d'être fanatiquement nationaliste, mais il faut se montrer pratique. Dans le monde où nous vivons la publicité vaut beaucoup et en fêtant le courage d'Amyot, c'est de la publicité qu'on apporte au Québec et à tous les Canadiens de langue française. Il ne s'agit pas d'encourager un ridicule culte du héros, mais il ne faut pas non plus placer sa lumière sous le boisseau. Amyot a illustré le courage et la persévérance des siens, il ne faut pas craindre de le crier au monde entier qui admire encore ces vieilles qualités de base.

Décevant

Si l'exploit d'Amyot nous vaut une bonne publicité et une bonne presse, on ne peut en dire autant de l'affaire Moore-Parker. La supériorité de Moore nous a été prouvée de façon absolument concluante et Parker, en plus de perdre le combat, a perdu beaucoup de prestige. Il ne représente plus une attraction au pays et la boxe, qui aurait pu renaître à Toronto, a probablement reçu un coup mortel lors de cette bataille. Pourtant, les promoteurs n'ont pas été avares ni mesquins quand il s'est agi de faire de la pubilicité autour de ce combat! Les journaux et les revues ont été inondés de communiqués, de photographies et de nouvelles les plus surprenantes les unes que les autres. Malheureusement, les promoteurs n'avaient pas grand-chose à vendre le soir de ce combat et c'est le public qui a été un peu déçu.

La victoire de Moore avait été prédite par les experts, mais jamais il nous était venu à l'idée que Parker pouvait être une victime aussi complaisante. Le géant de Barry, en Ontario, ne s'est à peu près pas servi de sa droite et les coups qu'il portait n'avaient pas beaucoup de force! On a dit de lui qu'il ne savait pas boxer, encore moins frapper et probablement pas penser. C'est un peu l'impression générale que ce géant a donnée et ceux qui comme nous croyaient quand même que la bataille serait un peu corsée, pour quelques rondes du moins, ont été passablement déçus. Parker a battu l'air de ses bras et les clients ne prendront probablement plus de chances à l'avenir avec les promotions Solomons à Toronto, une ville qui aurait pu devenir la Mecque de la boxe.

Autre défaite

Le tableau est au sombre partout au Canada, dans le domaine du sport. Après le fiasco Moore-Parker, voilà que notre pays se fait éliminer par les Etats-Unis, lors des tournois pour la coupe Davis.

Cette défaite avait été prévue et on peut bien dire qu'elle n'a pas été aussi amère que certains échecs passés. Les Etats-Unis ont dû faire appel à un mélange de jeunes joueurs et de vétérans pour vaincre notre pays et il semble bien que même si nos voisins d'outre-frontière ne gagnent pas la coupe cette année, ils seront puissants d'ici deux ou trois ans. Après avoir battu le Canada, les Américains devront faire face au Mexique et on ne prévoit pas que le travail sera trop difficile pour les Etats-Unis. Mais contre l'Italie, ce sera une toute autre chose.

La puissante équipe italienne a tout balayé sur son passage en Europe, remportant 17 victoires et ne subissant que trois défaites, dont deux aux mains de la puissante équipe française. Pietrangli et Merlo forment une équipe de doubles qui a semé la panique sur son passage à Wimbledon. Une victoire pour l'Italie, dans les éliminatoires, pourrait surprendre les experts, mais elle demeure possible et serait tout à l'avantage du tennis international. Malheureusement, il nous est impossible de croire qu'il se trouvera une équipe pour vaincre la puissante faction australienne. Les joueurs des Antipodes demeurent les gros favoris pour vaincre les finalistes, qu'ils viennent d'Italie, des Indes ou des Etats-Unis. Mais ce dernier pays, en donnant plus de chances à ses jeunes joueurs de participer aux éliminatoires pour la coupe Davis, parviendra peut-être à briser le monopole australien d'ici trois ou quatre ans.

Troisième rencontre?

On parle de plus en plus, dans le domaine du turf, d'une troisième rencontre entre Swaps et Nashua, les deux meilleurs chevaux de l'heure sur le continent nord américain. On se souvient que Swaps avait battu Nashua dans le Kentucky, mais avait été battu de façon très décisive dans une course spéciale à Chicago. Nous avions alors favorisé Swaps et nous aimerions voir une troisième rencontre entre ces deux chevaux. Swaps a déjà trois records, mais ces exploits ont été réussis dans l'ouest des Etats-Unis et, pour une raison ou pour une autre, les chevaux de l'ouest ne font jamais fureur dans l'est. Avec Swaps la situation pourrait être différente. Swaps est certainement plus rapide que Nashua sur une courte distance, mais ce dernier cheval semble plus fort et l'emporterait probablement sur une plus longue distance. On ne le saura que le jour où on aura de nouveau opposé ces deux chevaux dans une course qui exigera et de la vitesse et de l'endurance.

Les propriétaires de Nashua devraient être intéressés à une telle épreuve. Leur cheval leur a coûté cher, trop cher même, affirment les experts, et toutes les occasions de ramasser des milliers de dollars ne doivent pas être perdues. Les propriétaires de Swaps, de leur côté, voudront certainement nous faire oublier la pitoyable tenue de leur petit cheval lors du "match-race" de Chicago. Cette rencontre s'impose et le monde du turf ne dormira en paix que le jour où la course décisive aura eu lieu.

L'adhésion de la C.T.C.C au congrès du Travail du Canada une possibilité

GRANBY — "Les premiers contacts ont été décevants, mais il reste encore de l'espoir", a déclaré M. Jean Marchand en parlant du projet d'adhésion de la CTCC au nouveau congrès du Travail du Canada.

M. Marchand, qui est le secrétaire général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, parlait alors à Granby devant les congressistes de la Fédération du textile, un organisme qui fait partie de la CTCC.

"Nous ne sommes pas opposés à une adhésion, mais nous voulons garder les caractères qui jusqu'ici ont fait notre force", dit-il.

M. Marchand a aussi déclaré qu'une réforme des cadres de la CTCC s'impose.

"Il faut simplifier notre organisation", dit-il.

Il a déclaré que, par exemple, la Fédération du textile et celle du vêtement devraient ne constituer qu'un seul et même organisme.

"Nous avons des fédérations de 600 membres, dit-il; chacune requiert un personnel qu'il faut payer et c'est ainsi que notre argent et notre temps s'éparpillent ici et là."

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

ABC ABC

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le Canada doit être représenté aux conférences des pays d'Amérique

Le Canada n'était pas représenté à la récente conférence américaine de Panama, lorsque les chefs de 21 pays du nouveau monde se sont réunis pour formuler une déclaration des principes qui serviront de fondement à leurs relations économiques et sociales. Pourtant, l'événement a paru assez important pour justifier un commentaire préliminaire à Radio-Vatican et l'envoi d'un message spécial de la part du Souverain Pontife. Du côté des Etats-Unis, l'attention qu'on y portait a été signalée de façon encore plus frappante, car le président Eisenhower, à peine remis de sa récente maladie, a tenu à se rendre à Panama en personne.

On explique l'absence du Canada par ce fait que l'investissement canadien en Amérique du Sud se limite à une seule entreprise au Brésil. Cette explication appelle des critiques sous trois chefs.

En premier lieu, la présence canadienne aux conférences pan-américaines pourrait grandement aider à atténuer les reproches que l'on formule précisément à cause de cette entreprise unique. En effet, à Rio de Janeiro, quand le voyageur se révèle originaire du Canada, on lui parle immédiatement d'un problème de la circulation que les autorités ne peuvent pas résoudre de façon satisfaisante à cause de l'entêtement de quelques financiers canadiens. Pour remédier à la congestion véhiculaire, les experts ont transformé quelques artères de cette ville en rues à sens unique. Mais les propriétaires canadiens des tramways qui parcourent ces artères ont refusé de se soumettre à ces ordonnances. Il en résulte que le flot d'automobiles se heurte constamment à des tramways canadiens qui remontent obstinément le courant. Il faut supposer que cette situation cache des complexités légales et autres, mais en attendant, elle fait croire quotidiennement à des milliers de Brésiliens que les Canadiens sont têtus et arrogants. La mésentente qu'engendre cette seule entreprise justifierait alors la présence canadienne à une conférence destinée à promouvoir la bonne entente.

Mais, de plus, la participation canadienne à ce genre de réunions ferait peut-être découvrir d'autres débouchés aux capitaux canadiens, comme elle ouvrirait certainement la voie à un échange encore plus précieux, celui qui communique des richesses culturelles et, disons le mot, spirituelles.

N'allons pas dire que le Canada n'a pas d'argent à placer ailleurs. Les fonds que le gouvernement consacre à des projets comme le plan Colombo, pourraient bien servir à subventionner en partie des entreprises similaires en Amérique du Sud. D'ailleurs, les mêmes raisons de lutte contre la pauvreté et contre les progrès du communisme peuvent être invoquées pour justifier ces placements.

C'est surtout sur le plan culturel et spirituel, cependant, que le Canada peut jouer un rôle très grand dans les relations entre l'Amérique latine et l'Amérique du Nord. Les pays de l'Amérique du Sud sont disposés à mettre en marche un vaste développement industriel, pour lequel ils ont besoin de capitaux et de techniciens. Les films et les autres moyens de publicité des Etats-Unis font miroiter aux yeux de ces voisins du sud un standard de vie très désirable. Les produits du Nord américain sont universellement reconnus dans la moitié sud de l'hémisphère, comme étant de qualité assurée et de prix raisonnable. Voilà autant de raisons qui poussent ces peuples à se tourner avec avidité vers l'Oncle Sam.

D'autre part, la mentalité anglo-saxonne n'est pas en harmonie avec celle qui domine en Amérique du Sud. C'est pourquoi les hommes d'Etat, les savants, les professionnels, les journalistes sérieux de l'Amérique du Sud espèrent recevoir du Canada bilingue, biculturel, voisin des Etats-Unis mais pays de traditions et de convictions distinctes, des leçons pratiques sur ce grand problème: comment tirer profit des avantages qu'offre le système de vie américaine, sans perdre les trésors précieux de la tradition latine? Ce point de vue, en plus des deux autres signalés plus haut, démontre que la présence du Canada à des conférences américaines serait grandement désirable.

L'assurance-hospitalisation un service qui coûte cher

L'établissement d'un système d'assurance-hospitalisation par l'Etat semblait imminent, il y a quelques mois, dans plusieurs provinces. Aujourd'hui, les partisans de ce plan sont moins optimistes.

A Ottawa, il était naguère question d'une mise en vigueur des propositions fédérales vers le printemps de 1957, peu de temps, probablement, avant la tenue d'élections fédérales. L'hon. Paul Martin semble maintenant se résigner à la réalisation de son projet en 1958. D'ailleurs, il se hâte de blâmer les autorités provinciales pour ce retard d'un an.

En attendant, les deux principales provinces, le Québec et l'Ontario, hésitent.

Dans le royaume de M. Duplessis, il y a une pression populaire assez importante en faveur d'un plan d'assurance-hospitalisation gouvernemental, mais cette province pourrait bien voir à ses propres besoins sans se préoccuper du plan d'Ottawa qui demande la participation de l'une des deux provinces centrales.

Du côté de l'Ontario, d'autre part, on manifeste une très grande prudence. Un expert de cette province est actuellement en route vers Winnipeg pour y étudier le plan plus complexe, plus concret, moins coûteux et moins socialiste, que préconise le ministère manitobain de la Santé et du Bien-être.

Les nouvelles en provenance de la Saskatchewan sont aussi de nature à faire hésiter les contribuables qui sont tentés par le plan d'hospitalisation étatisée.

Ce service, offert par le gouvernement Douglas, a coûté $7,500,000 en 1947 et coûtera au-delà de $19,300,000 en 1956. La hausse régulière du coût est attribuable en partie à l'amélioration du service médical donné, mais davantage aux augmentations de salaire du personnel des hôpitaux et à l'élévation progressive du niveau d'âge des citoyens de la province, trois facteurs qui influenceraient de la même façon le coût d'un tel plan partout au pays.

Le gouvernement de la Saskatchewan proclame que son plan d'hospitalisation est très populaire, et personne niera la nécessité d'un plan quelconque pour aider la population à faire face aux problèmes que pose le coût élevé d'hospitalisation aujourd'hui. Cependant, la conduite de ce même gouvernement laisse croire que son expérience dans ce champ de bien-être public peut inspirer des pensées de prudence aux contribuables. N'a-t-on pas attendu, à trois reprises, après les élections provinciales pour annoncer les hausses des taux de la taxe d'hospitalisation dans cette province? Il y a de quoi faire hésiter les contribuables et les gouvernants des autres provinces.

Pour la fête de l'Assomption

Neuvaine à N.-D. du Cap du 6 au 14 août

Mgr Ferdinand Vandry, P.A., ancien recteur et vice-recteur actuel de l'Université Laval de Québec, membre de diverses associations, sera l'orateur sacré de la grande neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, la fête très populaire de Notre-Dame du Cap.

Les instructions mariales porteront sur les privilèges et les fonctions de Marie. Chaque soir de la neuvaine qui commencera le lundi 6 août, Mgr Vandry s'adressera aux milliers de pèlerins qui se presseront aux pieds de notre Madone couronnée du Cap-de-la-Madeleine pour les exercices quotidiens de 7 h. 30 p.m., avant la messe de 9 h. p.m. au sanctuaire. Le poste CHLN de Trois-Rivières (1500 watts, sign. 550) diffusera ces exercices du soir, de 7 h. 30 p.m. à 8 h. 30 p.m.

32 autres postes radiophoniques à travers le pays transmettront sur leurs ondes les intéressantes causeries de Mgr Vandry, dont voici les sujets: 1) L'Incarnation; 2) La Maternité divine; 3) La Maternité spirituelle de Marie; 4) Sa Conception immaculée; 5 La Sainteté de Marie; 6) Marie, co-rédemptrice; 7) La Médiation universelle de Marie; 8) La Royauté universelle de Marie; 9) L'Assomption glorieuse de la T. S. Vierge.

Les techniques de diffusion

Personne ne peut nier l'influence grandissante qu'exercent sur l'homme contemporain ces puissances qu'on a appelées les techniques modernes de diffusion: la presse, la radio et surtout, parce qu'à la parole s'ajoute l'image, le cinéma et la télévision. Les Semaines sociales de France leur ont consacré leur session de 1955. Le texte des cours et conférences a paru. Il est d'un vif intérêt. Mais beaucoup n'ont pas le temps ou le courage de lire ces 400 pages, d'autant plus que le volume est assez dispendieux. Heureusement, il existe sur ce sujet un document d'une importance capitale, mis à la disposition de tous.

C'est la lettre adressée au nom du Souverain Pontife, au président de la Semaine sociale, par Mgr Dell-Acqua, substitut à la secrétairerie d'Etat. La pensée du Saint-Père s'exprime avec force et clarté. Il étudie le problème posé par ces techniques, signale leurs dangers, indique les remèdes. Citons une phrase pour en donner une idée: "Plus périlleuse encore que le progrès du machinisme au siècle dernier, dont on a pu dire qu'il ennoblissait la matière aux dépens de l'ouvrier, l'irruption, dans notre société, des techniques modernes de diffusion menace l'homme dans son autonomie spirituelle.

Par la pression d'une information dirigée, par la séduction de l'image, par l'obsession de la propagande, voici désormais que l'action conjuguée de la presse, de la radio, du cinéma et de la télévision parvient à façonner à son insu la conscience de l'individu: elle envahit peu à peu son univers mental et détermine des comportements qui se croient spontanés. La vie courante offre, hélas! d'innombrables exemples de ce péril; il pèse sur la jeunesse si influençable, il pénètre jusqu'au fond des campagnes et l'élite intellectuelle, mieux armée pourtant, n'échappe point à son atteinte."

Cette lettre remarquable devrait être lue et méditée par tous ceux qui se préoccupent de l'avenir moral de notre peuple. Elle vient de paraître dans une brochure qui contient deux autres lettres, de même origine: l'une sur la morale professionnelle, adressée aux Semaines sociales d'Espagne; l'autre sur les fonctions de l'école en vue des développements modernes de la société, adressée aux Semaines sociales d'Italie. Ces trois sujets d'une grande importance donnent à ce fascicule une haute valeur. Il se vend 20 sous au Secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal 11.

Procès de béatification d'un père jésuite belge

CITE DU VATICAN — La Congrégation des Rites a examiné l'héroïcité des vertus, en vue de sa béatification, du jésuite belge, Adolphe Petit, mort en 1914 à l'âge de 92 ans.



Comment abréger ses vacances . . .

Billet du vendredi

Ce qu'est le manuscrit du "Journal" des Goncourt

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On n'a pas fini de parler du Journal des "Goncourt", et c'est à se demander si la curiosité qu'il provoque depuis tant d'années se justifie. Maintenant qu'on le doit connaître dans son intégrité, il est possible qu'il apporte plus de désappointement que de satisfactions. En ses dernières années, Edmond de Goncourt disait à qui voulait l'entendre que le "Journal", dont la première partie est surtout due à son frère Jules, rendrait d'incroyables services aux historiens qui traiteraient de la seconde moitié du dix-neuvième siècle. Il n'est pas sûr qu'il ait vu juste. Des écrivains sérieux, qui eurent l'occasion de consulter le manuscrit à la Bibliothèque nationale, laissent plutôt croire qu'on en sera déçu. Nombre d'anecdotes collectionnées par les mémorialistes n'offriraient aucun intérêt aujourd'hui, parce qu'on n'y comprend rien ou à peu près, et parce que les personnages en scène n'existent plus dans la mémoire des hommes, même s'ils eurent en leur temps quelque célébrité. Le Journal ne devait voir le jour que vingt ans après la mort du dernier des auteurs. Edmond de Goncourt, l'aîné des deux frères, décéda en 1896, et le texte si discuté reste encore à venir en librairie. Le manuscrit avait beau être secret, il n'était pas défendu aux chercheurs de le consulter. Or, il semble que les chroniqueurs et les historiens y glanèrent jusqu'ici assez peu, ce qui laisse croire que son importance comme document a été exagérée.

• • •

Il existe une édition du "Journal", abrégée et expurgée. Elle fut préparée en partie du vivant d'Edmond, qui redemanda de nombreuses pages, parmi celles dues à son frère Jules.

Dans sa version originale, le Journal se compose de onze volumes, d'épaisseurs et formats divers. Un archiviste-paléographe, M. Pognon, fut chargé il y a plus de dix ans d'étudier le manuscrit pour le compte de l'Académie Goncourt. On apprend par son rapport, qui paraît très consciencieux, que le premier cahier portant sur la période s'étendant de décembre 1851 à août 1855, comporte 109 feuillets écrits par Jules, avec quelques passages de la main d'Edmond. Des paragraphes intéressants biffés, et de nombreux morceaux de papier collés çà et là, sans beaucoup d'ordre. Les autres cahiers se présentent comme suit:

Second: 101 feuillets, même écriture que le précédent et même format. Présentation générale plus régulière. Période: août 1855 au 23 juin 1858.

Troisième: 101 feuillets, même écriture et même format. De juillet 1858 à octobre 1860.

Quatrième: 149 feuillets, mêmes observations générales. De novembre 1860 à décembre 1862.

Cinquième: 432 feuillets dus à Jules, moyen in-quarto. Février 1863 à janvier 1871. Jules écrivit jusqu'à la date du 19 janvier 1870, la maladie dont il allait mourir l'empêchant de continuer. Le reste, beaucoup plus lisible, est d'Edmond.

Sixième: 117 feuillets de la main d'Edmond, moyen in-quarto. Fin janvier 1871 à juillet 1874.

Septième: 132 feuillets d'Edmond. Du 8 juillet 1874 à décembre 1879.

Huitième: 476 feuillets. De 1880 à 1889.

Neuvième: 363 feuillets. De 1890 à 1893.

Dixième: 300 feuillets. De 1894 à 1896. Beaucoup de désordre et de papiers collés.

Onzième: grand in-quarto (1892-1895). Manuscrit préparé pour l'édition du dernier volume publié du vivant d'Edmond.

• • •

Dans l'ensemble, le "Journal" intégral serait deux fois plus considérable que le "Journal" publié. Si le texte d'Edmond fut peu retouché, il n'en est pas de même de celui de Jules.

En marge du rapport Pognon, M. André Billy n'hésite pas à érire: "La partie du journal écrite du vivant de Jules fait apparaître entre l'original et l'édition des différences considérables, aussi bien dans l'ordre des fragments que dans leur rédaction. Edmond a remanié, réduit, développé et complété souvent le texte de son frère. Dans la partie qui est d'Edmond, on ne remarque que de menues différences de rédaction et des coupures."

Et voici, paraît-il, où nous en sommes. Tout cela s'éclaircira quand paraîtra le texte intégral, lequel doit être abandonné au public d'ici un an. L'édition courante de l'ouvrage se présentera en une vingtaine de volumes, à comparer avec les neuf de l'édition connue.

L'ILLETTRE.

Dons de la "Fondation Ford" aux écoles catholiques

NEW-YORK — La "Fondation Ford" a récemment fait parvenir des chèques aux écoles catholiques américaines, d'un montant global de $10,000,000. Le 1er juillet 1957, un autre don de $10,000,000 sera versé aux mêmes écoles. Le programme de la "Fondation Ford" prévoit en effet une aide substantielle à toutes les écoles privées américaines, dans le but de permettre à ces établissements d'augmenter les traitements de leurs professeurs. Toutes les écoles, de quelque tendance philosophique qu'elles soient, en bénéficieront.

L'université catholique de Notre-Dame recevra à elle seule plus de $1,000,000. A noter que de nombreux prêtres américains donnant des cours dans des universités catholiques ne touchent aucun traitement.

Le recteur de l'université catholique d'Amérique à Washington, Mgr McEntegart, a déclaré à ce sujet que le don était "très généreux", mais il a ajouté aussitôt que les besoins réels des écoles catholiques dépassaient de loin ce montant. Puis, le recteur a ajouté: "Puisse ce don être pour tous une indication et un stimulant à faire davantage encore pour nos écoles afin de développer au maximum l'enseignement catholique aux Etats-Unis".

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

La nationalisation du canal de Suez, décrétée par Nasser, a pris Londres, Paris et Washington par surprise.

André Siegfried a écrit un magnifique ouvrage sur le sujet. Le canal de Suez, pensé par un Français, convoité par les Anglais qui s'en assurèrent la possession tout en maintenant un certain nombre d'actionnaires français, est la porte sud-est de la Méditerranée. Il a une valeur commerciale et stratégique de toute première importance. La Grande-Bretagne y tenait comme à ses yeux. Mais voici que l'Egypte s'en empare de force. Le colonel Nasser, durant un discours prononcé devant une foule de 150,000 personnes — une foule en délire, ont rapporté les agences de presse — a annoncé que son pays venait de décider la nationalisation du canal de Suez, l'une des principales artères maritimes du Vieux Monde. Cette décision a pris Londres, Paris et Washington par surprise. L'Egypte se défend comme elle le peut, avec les armes dont elle dispose, dans un monde qui écrase les petites puissances.

L'essentiel de la déclaration

Voici l'essentiel de la déclaration du colonel Nasser à ce sujet: "Au nom de la Nation, nous décrétons par les présentes la nationalisation de la Compagnie internationale du canal de Suez. Les éléments d'actif et de passif de la Compagnie seront remis à l'Etat égyptien. L'administration actuelle sera liquidée. Les actionnaires seront remboursés selon les cotes de la fermeture de la Bourse". La compagnie exploite le canal en vertu d'un contrat qui doit expirer en 1968. Le gouvernement britannique (ce fut le plus beau cadeau que Disraéli fit à la reine Victoria) détient 350,000 des 800,000 actions de la compagnie, mais la moitié des directeurs de l'entreprise sont Français. On estime à environ 27,000,000 de livres les actions britanniques; la valeur nominale du canal serait donc d'environ $173,000,000. La perte de revenus sera sensible aux actionnaires britanniques, mais la perte de prestige sera encore beaucoup plus forte. Car en perdant Suez, comment maintenir la valeur stratégique de Gibraltar?

Le barrage d'Assouan

La décision sensationnelle de Nasser a été provoquée par le refus des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne de financer le barrage d'Assouan et l'aménagement hydro-électrique du Nil à cet endroit. Ce projet est à l'étude depuis plusieurs années. L'Egypte voulait emprunter de New-York et de Londres la somme de $70,000,000 pour mener son projet à bonne fin. L'Angleterre et les Américains ont finalement refusé d'avancer cette somme, bien que le président de la Banque internationale eut fait une déclaration favorable à l'Egypte, déclaration qui fut retirée. La Russie, d'après le colonel Nasser, était prête à consentir un tel emprunt à l'Egypte. Mais le président égyptien a préféré commencer les travaux avec son argent, c'est-à-dire avec les revenus formidables que procure l'administration du canal de Suez. "Cet argent, a déclaré M. Nasser, est le nôtre. Le canal de Suez nous appartient. Le canal de Suez a été construit par des Egyptiens et 120,000 d'entre eux sont morts en le construisant".

Le barrage sera construit

Voilà bien le cri des nations pauvres, trop longtemps exploitées par les grandes métropoles européennes. Au refus de Londres et de Washington de prêter $70,000,000 à l'Egypte pour construire le barrage d'Assouan, le colonel Nasser a déclaré: "Nous n'aurons besoin ni de l'aide britannique ni de l'aide américaine pour construire notre digue. Nous la construirons nous-mêmes et avec notre argent". C'est-à-dire avec les revenus que rapportera l'exploitation du canal qui relie la Méditerranée à la Mer Rouge. Il appert que cette exploitation rapporte une somme annuelle de $100,000,000. Comme le coût total du barrage d'Assouan est d'environ $1,300,000,000, les calculs du gouvernement égyptien ne sont pas inexacts. Entre-temps, tous les biens et établissements de la Compagnie sont saisis et immobilisés. La décision du colonel Nasser est survenue en véritable coup de foudre.

Menaces de représailles

Quand l'étatisation du canal de Suez a été connue à l'étranger, les conseils de ministres britannique et français se sont réunis d'urgence. On a alerté le secrétaire d'Etat américain. A la Chambre des communes de Londres, le premier ministre a déclaré que ses collègues étudiaient les mesures à prendre en vue de riposter à la décision du Caire. D'après le chef du parti travailliste, M. Hugh Gaitskell, la mesure égyptienne "est arbitraire et injustifiable". Il se peut que le gouvernement anglais gèle les fonds égyptiens déposés à Londres. Mais les gouvernements anglais, américain et français n'ont pas été sans noter la correction apportée par le colonel Nasser au sujet des armes que l'Egypte s'était procurées depuis quelque temps. Les agences de presse avaient laissé entendre que l'Egypte les avait achetées de la Tchécoslovaquie et de la Russie. Le colonel Nasser a tenu à préciser que ces armes venaient uniquement de la Russie. Ainsi, les menaces se précisent de part et d'autre. L'Egypte joue gros jeu, mais elle s'appuie sur la Russie, comme l'Etat d'Israël s'appuie sur les Etats-Unis et les Nations unies. Au fond, c'est tout le problème du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord qui prend une allure de plus en plus grave.

Mgr Cardijn fête ses 50 ans de sacerdoce

La paroisse royale de Notre-Dame de Laeken, à Bruxelles, a célébré solennellement, le 22 juin dernier, le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de son ancien vicaire, Mgr Jules Cardijn, l'ardent fondateur et aumônier général de la Jeunesse ouvrière chrétienne.

C'est en 1912, le Jeudi Saint, que vint se présenter au curé de cette grande paroisse suburbaine de Bruxelles, à laquelle il venait d'être attaché en qualité de vicaire, l'abbé Jules Cardijn, qui avait dû renoncer au professorat pour raison de santé. C'est là que, frappé par la trop grande séparation des classes qui freinait le développement de l'action pastorale et sociale, et fidèle au serment qu'il avait fait au chevet de son père mourant de "se consacrer entièrement à la classe ouvrière", le jeune vicaire, faisant fi du repos que lui imposait son médecin, se mit à poser les bases de ce qui devait devenir le vaste mouvement international de la J.O.C.

A 8 h., le 22 juin dernier, Mgr Cardijn célébra une messe d'action de grâces en l'église Notre-Dame. Après la grand-messe, une plaque commémorative fut apposée sur la façade de l'Ecole de coupe fondée par Mgr Cardijn, rue Mathieu-Desmaré, et d'où la J.O.C. partit à la conquête du monde.

A Moscou, le pourboire est un crime

Le pourboire, ce fléau des gens qui voyagent ou encore font une sortie dans un endroit public, est tellement entré dans nos moeurs qu'il forme une partie importante, souvent la plus importante, des gens affectés au service du public. On y est tellement habitué qu'on le donne sans rouspéter et que les bénéficiaires l'attendent comme une chose qui leur est due. Les gouvernements le reconnaissent et vont même y chercher des sommes rondelettes au moyen de l'impôt sur le revenu.

Deux employés du Waldorf-Astoria de New-York sont actuellement en difficultés avec le Trésor américain pour ne pas avoir déclaré des revenus de $30,000 provenant de cette source.

Le pourboire existe même derrière le rideau de fer. Mais il y est regardé comme un crime, un crime que tout le monde commet. On le donne en rechignant, mais il est accepté avec plaisir.

Un magazine humoristique moscovite, selon une nouvelle publiée dans le "New York Herald Tribune", dénonce le citoyen qui donne un pourboire comme le complice d'un crime. C'est un instrument de corruption.

Pour nous, Occidentaux et surtout Canadiens et Américains, c'est tout simplement un moyen de remercier quelqu'un de ses bons offices, des services qu'il nous rend. On paie directement à celui qui travaille ce qu'on devrait débourser indirectement, comme cela se pratique en plusieurs endroits où les prix sont majorés de tant pour cent pour couvrir les frais du service.

(Le Soleil)

Célébration de la messe de saint Joseph-Artisan, le 3 septembre prochain

OTTAWA — Rome vient d'accéder à la requête des évêques canadiens et américains et pour la 1ère fois dans de nombreuses églises d'Amérique, l'on célébrera le 3 septembre prochain, jour de la fête du Travail, la messe de saint Joseph-Artisan que Sa Sainteté Pie XII a dite à Rome, le 1er mai dernier, pour "christianiser" la fête du Travail des Européens.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

Une proposition destinée à augmenter la part des financiers canadiens dans les entreprises américaines au pays.

OTTAWA — A peu près au même moment où on venait de terminer le débat sur les nouvelles propositions fiscales qui feront l'objet d'ententes avec les provinces pour une autre période de cinq ans, on apprenait de sources bien renseignées que le Canada était sur le point d'accepter un projet de traité avec les Etats-Unis, traité qui augmentera la participation des Canadiens dans les entreprises américaines établies au Canada. C'est dire que la question fiscale était à l'ordre du jour ces derniers temps à Ottawa.

Le débat sur la nouvelle formule fiscale que le fédéral a proposée aux provinces n'a pas été aussi long, ni aussi acrimonieux que celui qui l'avait précédé dans lequel il était question de l'aménagement du gazoduc. A vrai dire, il était apparent au cours de l'étude de la nouvelle proposition fiscale que la grande majorité des représentants du peuple trouvent que cette proposition fiscale constitue ce qu'on peut offrir de mieux dans les circonstances. Il est possible d'ailleurs que certaines modifications soient apportées à ces propositions fiscales, advenant la possibilité et la nécessité de le faire.

Quant au nouveau traité concernant notre pays et nos voisins, il semble presque certain qu'un projet de loi ayant trait à cette nouvelle entente fiscale sera présenté d'ici la fin de la session en cours, dont la prorogation est prévue pour le 11 août.

Cette nouvelle est d'un intérêt capital pour les Canadiens. On se souvient de la polémique presque continuelle que soulèvent les investissements des capitaux américains chez nous. Encore récemment, cette polémique prenait une ampleur nouvelle.

La nouvelle convention aura pour but principal de permettre aux entreprises américaines de diminuer leur part de propriété dans leurs succursales canadiennes sans encourir de sanctions fiscales. On estime que cette mesure encouragera les maisons américaines à offrir aux financiers canadiens une plus large part de leurs valeurs.

La Commission royale qui poursuit une enquête sur les possibilités économiques du Canada a reçu plusieurs plaintes à l'effet que, dans le moment, la loi canadienne a pour effet de limiter la participation des Canadiens aux entreprises américaines établies dans notre pays.

Ces plaintes n'étaient pas sans fondements, puisque la proportion des parts détenues par les Américains dans l'industrie canadienne est pour le moins étonnante. En effet, le Bureau fédéral de la Statistique révélait en 1953 que les financiers américains possédaient 55 pour cent de nos industries minières et pétrolières.

Tous les Canadiens approuveront cette nouvelle mesure destinée à aider nos hommes d'affaires à participer davantage au développement de nos propres ressources nationales.

Prières à Lourdes pour l'Algérie

Vingt mille jeunes soldats, venus de toutes les régions militaires de France, se sont réunis à Lourdes en pèlerinage les 9, 10 et 11 juin, pour prier pour leurs camarades engagés en Algérie. S. E. le cardinal Saliège présidait, assisté de Mgr Badré, directeur de l'aumônerie militaire française. Les généraux Piatte, chef d'état-major de l'armée, Miquel, représentant le secrétaire d'Etat aux forces armées, Descouro, Lajouanie, etc., étaient présents. 400 blessés d'Afrique du Nord et d'Indochine se trouvaient sur l'esplanade du Rosaire. Jamais peut-être le pèlerinage militaire n'avait été si nombreux. Jamais, en tout cas, il n'avait connu pareille intensité.

Obédiences au Collège de St-Boniface

Pères

R. P. Oscar Boily, recteur; R. P. Avila Favreau, ministre; R. P. Alfred Bernier, père spirituel des Pères; R. P. Stéphane Valiquette, préfet de discipline; R. P. Joseph Fortier, préfet des études au cours de grammaire; R. P. Joseph Gendron, professeur de Versification; R. P. Ludger Guy, officier de liaison de l'Association d'Education, préfet d'études au cours universitaire; R. P. Gaston Hacault, professeur de latin et de français, assistant père spirituel des élèves; R. P. Lucien Hardy, assistant père spirituel des élèves, professeur d'histoire; R. P. Gérard Jolicoeur, professeur de Philosophie et de littérature biblique; R. P. Emile Lalonde, professeur de Méthode; R. P. Laurent Lavallée, premier surveillant de récréation; R. P. Léon Massé, professeur de Philosophie; R. P. Georges Ramaekers, visiteur des écoles; R. P. Florian Robillard, professeur de chimie; R. P. Louis Rostaing, père spirituel des élèves; R. P. Ubald St-Martin, professeur d'Eléments-latins.

R. P. Louis Chabot, professeur de Rhétorique et de français en Philosophie; R. P. Paul Cimon, professeur du cours de Philosophie spéciale; R. P. Raymond Cloutier, professeur de Syntaxe; R. P. Luc Delorme, professeur d'Eléments-latins; R. P. Placide Gaboury, professeur de Belles-Lettres; R. P. Bernard Morin, deuxième surveillant de récréation; R. P. Jacques St-Aubin, professeur de mathématiques; R. P. André Surprenant, professeur de Syntaxe.

Frères Coadjuteurs

R. F. Arthur Bolduc, directeur des employés; R. F. Roger Desfossés, infirmier et questeur; R. F. Lauréat Jacques, plombier, électricien et chauffeur; R. F. Eugène Laferrière, sacristain et réfectorier.

Départs

R. P. Guillaume Belcourt, au collège de Sudbury, Ont.; R. P. Philippe Dionne, à l'Université Columbia de New-York; R. P. Henri Ouimet, à la Maison du Troisième-An de Cleveland, Ohio; R. P. Raymond Pesant, au collège Ste-Marie.

RR. PP. René Barbin, François Gendron, Robert Toupin et Jean-Marie Robin, études à l'Immaculée-Conception de Montréal; R. F. Armand Béland, au collège St-Ignace de Montréal.

Anciens professeurs au collège

R. P. Paul Laramée, recteur du collège Ste-Marie de Montréal; R. P. Guy Laramée, supérieur de la Villa St-Martin.

Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., nommé missionnaire au Chili

Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, a reçu vendredi dernier son obédience pour les missions Oblates du Chili. On ignore sa destination précise, mais il y a lieu de croire qu'il sera membre du personnel du Juniorat-Collège qui fait partie du plan d'apostolat élaboré par les Oblats en collaboration avec l'évêque d'Antofagasta. Cette ville se trouve sur le bord de l'océan Pacifique, vers le nord du pays.



Le R. P. A. Joyal, O.M.I.

Le R. P. Joyal, frère du R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé du Sacré-Coeur de Winnipeg, et du R. P. Armand Joyal, O.M.I., professeur au Juniorat, est originaire de Ste-Agathe, Man. Son père, M. Théobald Joyal, est décédé l'an dernier; sa mère, en 1918. Né en 1911, il fréquenta l'école paroissiale et, ensuite, le Juniorat de St-Boniface. Après ses études sacerdotales au scolasticat de Lebret, Sask., il fut ordonné prêtre le 29 juin 1935. Il a été professeur au collège de Gravelbourg, de 1936 à 1937, attaché à l'Oeuvre de Presse de Winnipeg, de 1937 à 1939, visiteur des écoles en Saskatchewan, de 1939 à 1949. Après une année d'étude de la pédagogie à Montréal, il fut nommé supérieur du Juniorat, poste qu'il occupa pendant deux termes de trois ans, à l'exception des six mois qu'il passa au "Studium Generale" des Oblats, à Rome.

Le R. P. Joyal sera le troisième sujet de la province oblate du Manitoba à s'envoler vers les missions sud-américaines où la carence de prêtres et la double pression communiste et protestante créent une situation critique pour l'Eglise et semblent demander la présence de communautés religieuses maintenant affectées ailleurs à des tâches moins urgentes. Les RR. PP. Aimé Aubin, de St-Adolphe, Man., et Jacques Monast, de Winnipeg (originaire de Cowansville, P.Q.), prédécesseurs du R. P. Joyal, se trouvent déjà dans les missions boliviennes. Le R. P. H. Bujold, de Debden, Sask., de la province oblate de l'Alberta, a marché dans les traces du R. P. Valérien Gaudet, d'Edmonton, fondateur de la vice-province de la Bolivie.

La date du départ du R. P. Joyal n'est pas encore fixée.

Décès

MME DIANA LOISELLE

Mme Diana Loiselle est décédée à sa demeure, le jeudi 26 juillet, à l'âge de 78 ans. Elle demeurait à 418, rue de la Morénie, St-Boniface.

Née à St-Barthélemy, P.Q., elle émigrait en 1897 à Letellier, Man., où elle vécut jusqu'à son déménagement à St-Boniface en l'année 1953. Elle était membre des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil son mari, David; quatre fils, Léo, Alphonse, Paul-Emile et Aimé; trois filles, Mmes A. Comeault, J. Mallick et M. Klosson; trois frères, Charles-Edouard, Raoul et Gabriel Dumontier; deux soeurs, Mmes W. Desautels et A. Paquette, ainsi que 21 petits-enfants.

Samedi soir, à 8 h., des prières d'usage furent récitées pour la défunte au salon mortuaire Desjardins. La dépouille mortelle fut alors transportée à la résidence de Mme M. Klosson, à Letellier.

C'est dans l'église paroissiale de Letellier que la messe de Requiem fut chantée lundi, à 10 h. L'inhumation eut lieu ensuite au cimetière local.

Remerciements

M. L. Loiselle et ses enfants remercient chaleureusement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par bouquets spirituels, cartes de sympathies, visites, soit par leur assistance aux funérailles de Mme D. Loiselle.

Sommaire de "Relations"

août 1956

Editoriaux: Télévision et minorités. — Bagnes et banques.

Articles: L'alcoolisme, péché ou maladie? — Rolland Boyle. L'aide fédérale à l'éducation (1) — Richard Arès. Un manuel de religion (1) — Vincent Monty. Robert Choquette à la télévision — Emile Gervais.

Commentaires: Washington et les langues étrangères. — Télévision et Canada Français. — L'assurance-santé. — En trois mots.

Au fil du mois: Les syndicats chrétiens. — La St-Jean-Baptiste. — L'église Notre-Dame-de-la-Salette. — La peine de mort. — Economie d'hommes et d'impôts.

Articles: Pour ranimer l'éducation patriotique — Paul L'Allier. Trois Elisabeth, un Maisonneuve — Alexandre Dugré. La mission de la famille urbaine — Stanislas de Lestapis. Horizon international — Joseph-H. Ledit.

Les livres: Saint Augustin parmi nous. — Tel une flamme inquiète, saint Augustin. — Littérature orale en Gaspésie. — Christiane ... en vacances. — Province de Québec, paradis du touriste.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

Ministère à Rome de quatre prêtres chinois

ROME — Quatre jeunes prêtres chinois, ne pouvant rentrer dans leur pays en raison de la persécution religieuse, ont été placés comme curés intérimaires dans quatre paroisses de Rome.



Avec la disparition du paquebot de luxe italien Andrea Doria, sombré au large des côtes de l'île Nantucket, Mass., l'art chrétien perd l'un de ses chefs-d'oeuvre: la chapelle du transatlantique. La photographie ci-dessus représente le triptyque composé de Notre-Dame du Rosaire, de St-Jean-Baptiste, à gauche, et de St-Georges. Ces deux derniers sont les patrons de la ville de Gênes, Italie, où fut construit le paquebot de 29 tonnes. (NC)

Cinq évêques à une réunion sur l'orientation de l'A.C.

DUCK LAKE — Une importante réunion sur l'orientation de l'Action catholique et de l'apostolat laïque dans l'Ouest canadien a eu lieu ici du 26 au 28 juillet. Convoquée par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et ses quatre collègues de l'épiscopat de langue française de l'Ouest, la réunion fut tenue dans un camp appartenant au diocèse de Prince-Albert. En plus des membres de l'épiscopat, une cinquantaine de dirigeants, militants, aumôniers et religieuses participèrent à la rencontre.

La réunion de Duck Lake avait pour but de faire le bilan des expériences d'Action catholique faites dans les diocèses de l'Ouest depuis la fin de la dernière guerre et de prévoir des lignes d'orientation pour les cinq prochaines années. On revisa, en particulier, l'état actuel de la J.E.C. et de la J.A.C. dans les diocèses d'expression française de l'Ouest.

Au début des travaux, M. l'abbé Félicien Rousseau, aumônier national adjoint de l'Action catholique canadienne, a présenté une étude sur le développement de l'enseignement pontifical en matière d'apostolat laïc depuis dix ans. M. Claude Ryan, de Montréal, secrétaire national de l'Action catholique canadienne, participa aussi à la réunion à titre d'invité.

Les délibérations se sont poursuivies à huis clos.

PETITES NOTES

M. et Mme Louis Demay, de St-Brieux, Sask., étaient de passage à St-Boniface, le dimanche 29 juillet, sur le chemin de retour d'un long voyage dans l'Est du Canada, où ils ont visité leurs parents et amis.

M. Demay fut président de l'A.C.F.C. durant de nombreuses années et succéda au Dr Laurent Roy, de Régina, dont on vient d'annoncer la mort.

* * *

M. Georges Gratton, agent de la Sauvegarde pour la Saskatchewan, vient de remporter le premier prix pour vente d'assurance pour cette compagnie d'assurance-vie. Il recevra la coupe du championnat pour la période finissant le 31 juillet. Nos félicitations, Georges!

Les jeunes ont besoin d'un jugement serein

CITE DU VATICAN — "La jeunesse a besoin non seulement d'une forte et saine culture, mais doit acquérir un jugement serein, capable de discerner la vérité de l'erreur, le bien du mal, la justice de l'injustice", a dit le pape. "Solidement enracinés dans les convictions données par la foi et par la raison, les jeunes doivent être assez forts pour ne pas se laisser égarer par des illusions trompeuses, par de violentes passions ou par l'opinion publique qui mesure toute chose sur le mètre du succès immédiat et apparent", a-t-il poursuivi.

Le pape a prononcé ce discours en recevant dans sa résidence d'été de Castelgandolfo le chapitre général de la Congrégation de Ste-Croix.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

18-357-19P.

Mariage

CHABOT—DUFAULT

Le samedi 21 juillet, en la basilique de St-Boniface, avait lieu le mariage de Mlle Eveline Dufault, fille de M. et Mme Israël Dufault, de St-Boniface, et de M. Maurice Chabot, fils de M. et Mme Charles Chabot, d'Elie. La bénédiction nuptiale avec échange d'anneaux leur fut donnée par M. l'abbé Bernard Bélanger.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père et au son de la marche nuptiale. Elle était revêtue d'une magnifique robe de dentelle chantilly recouverte en tulle de nylon avec boléro de dentelle. Son voile trois-quart était retenu par une délicate parure de tête brodée de perles et de brillants, modèle Juliette. Son bouquet se composait de roses rouges et d'oeillets.

La dame d'honneur, Mme Léo Dufault, portait une toilette corail. Les filles d'honneur, Mlles Claire Chabot, Yvette Dufault et Béatrice Girard, portaient des toilettes turquoises. Toutes trois tenaient des bouquets de fleurs blanches.

MM. Rodolphe Dufault, Carl Tremblay et Adélard Chabot étaient garçons d'honneur.

La petite bouquetière, Claudette d'Auteuil, nièce de la mariée, était revêtue d'une toilette semblable à celles des filles d'honneur. Le petit page était André Chabot, neveu du marié.

MM. Georges Lafrance et Gérald Dufault remplissaient les fonctions d'huissiers.

Le chant fut exécuté par la chorale des Gais Manitobains. Ils chantèrent entre autres l'Ave Maria de Gounod et le Panis Angelicus de César Franck. Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, un banquet fut servi à la salle des Fils Natifs à un grand nombre de parents et d'amis. Les invités d'honneur étaient le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. l'abbé B. Bélanger. M. l'abbé A. d'Eschambault était maître de cérémonies.

Le toast à la mariée fut porté par M. Rodolphe Dufault. Le marié y répondit en termes appropriés. Le R. P. Belcourt félicita avec délicatesse les nouveaux mariés. M. l'abbé Bélanger sut, avec un brin d'humour, mêler ses souhaits avec de bons conseils. MM. Charles Chabot, père du marié et maire d'Elie, Jack McDowell, M.A.L., et Léo Beaupré surent aussi, à tour de rôle et en termes appropriés, offrir leurs voeux et leurs félicitations aux nouveaux époux.

Le soir, près de quatre cents invités vinrent offrir leurs souhaits aux nouveaux époux, et l'on passa une agréable soirée. De nombreux et riches cadeaux furent présentés aux héros du jour.

Les jeunes époux partirent ensuite en voyage de noces à Banff, Alta. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

M. Maurice Chabot est bachelier ès arts du Collège St-Paul. Mme M. Chabot était institutrice à l'école Marion de St-Boniface.

Chapelle construite à Saint-Boniface pour les Esquimaux de Baker Lake

Vers la fin du mois prochain, les Esquimaux de Baker Lake auront l'agréable surprise de voir s'ériger en un temps record, au centre même de leur immense paroisse du Grand Nord canadien, un édifice religieux qui a été entièrement préfabriqué à St-Boniface, grâce aux efforts et à l'ingénuité des dirigeants et des ouvriers de la Cusson Lumber, maison canadienne-française établie dans la ville-cathédrale depuis 1904.

La chapelle "en caisses"

La nouvelle chapelle, toute faite en sapin importé de la Colombie Britannique, a donc été montée sur les chantiers de la compagnie Cusson à 1,000 milles au sud de sa destination éventuelle. Du plancher au pignon, tout y a été ajusté avec précision, puis démonté et emballé, et enfin, placé sur trois wagons qui ont transporté le tout jusqu'à Churchill. De là, les caisses furent embarquées sur un petit bateau, en vue de leur livraison dans un des ports de la côte ouest de la baie d'Hudson. Un camion put alors transporter le chargement complet, en plusieurs voyages, jusqu'à Baker Lake, mission oblate située à plus de 450 milles au nord de Churchill. Une fois parvenu à destination, le matériel s'est transformé en une chapelle toute moderne, grâce aux travaux des frères coadjuteurs oblats.

Ces frères connaissent leur métier, mais leur travail fut tout de même grandement facilité, puisque chaque pièce avait été marquée avec soin et précision. Il paraît que même un pharmacien (!) aurait pu s'y reconnaître et parvenir à monter la chapelle, à condition seulement de suivre les indications données. Par exemple, les vitres étaient déjà placées dans leur cadre, et les fenêtres n'avaient plus qu'à être fixées par quelques clous à l'endroit préindiqué. Les solives, attachées par groupes de quatre et placées de façon à n'occuper qu'un espace restreint, avaient été symétriquement empilées au fond des wagons ou du bateau. Les charnières étaient déjà fixées aux portes. Les plaques de carton mâché qui forment les parois de la maison étaient enveloppées dans quelques boîtes bien solides. Seulement deux poutres, 12 pouces sur 12 et d'une longueur de 40 pieds, servent à porter toutes les solives.

En prévision des accidents qui auraient pu survenir durant les diverses manoeuvres, ou pourraient éventuellement se présenter pendant les durs hivers, la compagnie Cusson a su ajouter un surplus de clous, de vitres et de bois. Vraiment pratique que tout cela, si l'on songe que la mission de Baker Lake est complètement isolée du reste de l'univers pendant huit longs mois, chaque année, et qu'elle se situe loin au nord de la région forestière du continent.

Plan très pratique

Le bâtiment, d'un style rarement vu dans notre région mais qui plaira certainement aux Esquimaux, a 40 pieds de longueur et 32 de largeur. Il comprend les locaux d'habitation pour les missionnaires et la chapelle proprement dite.

Du côté du presbytère, il y a deux étages. Au rez-de-chaussée, les missionnaires auront à leur disposition une cuisine, une salle à dîner et une grande remise; au premier étage, deux chambres à coucher. L'escalier qui mène à cet étage aboutit sur un vestibule situé entre la cuisine et le sanctuaire: ceci évitera au prêtre qui va célébrer sa messe l'ennui de passer chaque fois par la cuisine. Ce vestibule donne d'ailleurs accès directement en arrière de l'autel.

Le sanctuaire peut être isolé de la nef par une porte pliante à quatre battants. Il y aura donc toujours un lieu de recueillement, même si occasionnellement on doit transformer la nef en salle de réunion publique. Les invités pourront s'en donner à coeur joie, la fête pourra battre son plein, sans qu'il soit nécessaire de transporter ailleurs le T. S. Sacrement.

Les fenêtres, de style ogival, sont garnies de doubles vitres avec espace d'air. Pas de chassis doubles, pas de trouble à l'automne et au printemps pour les enlever ou les remettre en place. D'ailleurs, à Baker Lake, l'hiver extrêmement rigoureux domine la majeure partie de l'année.

Naturellement, comme toute église qui se respecte, la chapelle possède son clocher. Il couronne la partie la plus élevée de l'édifice.

Maison canadienne-française

L'Esquimau qui verra arriver la chapelle tant espérée pourrait peut-être se demander d'où elle est venue, par qui elle a été construite, et un tas d'autres questions. Sa surprise serait encore plus grande s'il pouvait se transporter à St-Boniface, à l'angle des rues Provencher et des Meurons, sur les terrains de la compagnie Cusson.

On lui montrerait d'abord la cour à bois, à l'arrière des locaux, là où s'élèvent en piles de toutes dimensions les stocks de bois d'espèces et de qualités variées. C'est là que les ouvriers s'approvisionnent aux heures de travail.

Visite épeurante

Il est certain que la curiosité de l'Esquimau serait davantage intéressée par l'édifice principal. Qui sait? Il aurait certainement peur, en pénétrant dans cet édifice, puisqu'il faut au moins quelques minutes pour s'habituer au vrombissement strident de la scie mécanique qui coupe les larges pièces de bois; aux grondements de la machine à équarrir qui, d'un arbre en grume, forme une poutre d'une régularité parfaite; aux ronronnements de la machine qui forme les balles de copeaux si faciles à transporter et si peu encombrantes. Notre Esquimau pourrait ensuite, toujours au rez-de-chaussée, parcourir l'atelier de réparation où se trouvent les meules à aiguiser et tout l'attirail nécessité par les machines modernes.

A l'étage supérieur, il s'intéresserait certainement aux outils plus petits et aux machines plus compliquées qui s'entassent dans une grande salle, et davantage aux mouvements des ouvriers expérimentés qui fabriquent toutes sortes de choses, par exemple des bancs d'église, en chêne dur, et ornés de jolies petites croix. Il regarderait avec envie ce bois très souple destiné à la confection des barques.

Que de choses sur ce deuxième plancher! Le séchoir attire spécialement l'attention. La température y est régularisée par un thermostat à deux aiguilles, celle de la chaleur et celle de l'humidité, qui marquent sur un grand cadran les écarts de la nuit et du jour. Grâce à ce thermostat régulateur, le bois est séché en un temps relativement court.

Un ouvrier type

Notre Equimau, au terme de sa visite, sortirait tout émerveillé. Il n'avait jamais vu d'aussi puissantes et d'aussi ingénieuses machines. Certainement qu'il louerait les directeurs et les employés d'une telle entreprise qui, grâc à un matériel moderne et à une compétence réelle, peuvent donner aux Esquimaux les chapelles dont ils ont tant besoin.

Si le visiteur préfère causer avec les ouvriers, il rencontrera tôt ou tard M. Alphénie Pelland. M. Pelland, contremaître, travaille au service de la compagnie Cusson depuis 50 ans. Son patron affirme que "cela ne l'empêche pas d'être aussi actif qu'au début".

Tout en recevant cordialement la visite, le bon vieux continuera à fignoler la décoration d'un banc, tout à son travail, avec une maîtrise exceptionnelle.

Quelques minutes plus tard, il dira avec conviction: "J'aime beaucoup mon travail ici. J'espère y être encore utile pendant beaucoup d'années". Il ajoutera, avec fierté, reconnaissant un journaliste cicerone: "Savez-vous que je suis abonné à **La Liberté et le Patriote** depuis 1913, depuis sa fondation? Je n'ai pas manqué un seul numéro". Après cela, il se remettra tout simplement au travail, avec une ardeur nouvelle.

L'incident ferait comprendre au visiteur du Grand Nord que le nouvel édifice de Baker Lake est le fruit, non seulement des ateliers Cusson, mais des mains d'ouvriers chrétiens et compétents.

Sacre du septième auxiliaire à Paris

PARIS — S. E. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, a sacré son septième évêque auxiliaire S. Exc. Mgr Jacques Le Cordier, évêque résidant à St-Denis. Le Saint-Père a été favorable — à titre d'expérience — à la nomination du nouvel évêque auxiliaire spécialement chargé de l'archidiaconné de St-Denis; cette zone comprend 987,000 âmes, réparties en 81 paroisses et disposant de 175 prêtres séculiers.





Les chauffeurs en boisson peuvent perdre leur permis de conduire

M. R. B. Baillie, registraire provincial des véhicules motorisés, vient de lancer un sérieux avertissement au moment même où la loi manitobaine des liqueurs subit un certain relâchement. Il rappelle aux chauffeurs qui conduisent en état d'ébriété ou d'incapacité que certaines pénalités leur seront imposées, en plus des termes d'emprisonnement ou des amendes.

La première offense entraine la perte, pendant six mois, du permis de conduire. En cas d'accident, cette perte durera un an. Cette pénalité est doublée, lors de la seconde offense. Le chauffeur perdra son permis pour toute la vie, s'il est pris une troisième fois.

Sous l'ancienne loi, les magistrats imposaient des peines selon les circonstances propres à chaque cas. Un jugement pouvait imposer la perte du permis pour un temps variant d'un à six mois, et des exemptions étaient faites en certains cas. M. Baillie souligne énergiquement qu'il ne sera plus question d'exemptions ou d'exceptions.

Cette nouvelle loi, plus stricte que l'ancienne, a été votée par la Législature à la dernière session et elle est entrée en force le 22 avril. Déjà, selon M. Baillie, 185 chauffeurs ont perdu leur permis pour cause d'ivresse, soit pour une période de six mois, soit pour un temps plus long.

M. Baillie fait aussi ressortir que ces chauffeurs, trouvés coupables d'avoir conduit un véhicule en état d'ivresse, doivent souffrir une augmentation de leur taux d'assurance (de 20 pour cent à 100 pour cent) lorsque leur permis de conduire leur est remis à nouveau.

Une jeune malade condamnée par les médecins est guérie

CAGLIARI — Une jeune fille de Cagliari, Italie, Antonia Fattaciu, atteinte d'une très grave forme de tuberculose intestinale et condamnée par les médecins, a guéri dans des conditions jugées miraculeuses.

En s'éveillant, après une nuit agitée, elle a appelé l'infirmière de l'hôpital, où, depuis plus de 2 ans, elle était clouée sur son lit, et a déclaré qu'elle voulait se lever, un ange lui ayant dit en rêve qu'elle pouvait marcher.

Avant que l'infirmière ait eu le temps d'arriver jusqu'à son lit, la jeune fille était déjà debout. Elle s'est rendue à la chapelle de l'hôpital, où elle est restée longtemps en prière. Le bruit de sa prodigieuse guérison s'étant vite répandu, Antonia Fattaciu est l'objet de l'affectueuse curiosité de tout le personnel de l'hôpital et des autres malades.

Les médecins, qui l'ont examinée et qui avaient eux-mêmes déclaré quelques jours auparavant, qu'on ne pouvait humainement plus rien pour la sauver, ont reconnu que la jeune fille pouvait être considérée comme guérie.

Antonia avait fait deux ans de suite le pèlerinage de Lourdes et était revenue chaque fois dans le même état sur son brancard. Elle n'en avait pas moins continué de prier.

Jusqu'à présent, les autorités ecclésiastiques ne se sont pas prononcées sur cette guérison.

Le nouveau grand séminaire complété en septembre 1957

OTTAWA — Commencés le 14 mai, les travaux de construction du futur grand séminaire d'Ottawa, le séminaire St-Thomas d'Aquin, vont bon train. Déjà, les fondations de l'aile droite de l'édifice sont terminées et la charpente de tout un étage est montée.

Entrepris par la Corporation épiscopale sous la surveillance de M. le chanoine A.-M. Lapierre, procureur diocésain, les travaux devraient se terminer en septembre 1957.

A la façade de 445 pieds par 41 s'ajouteront deux ailes; celle de la chapelle mesurera 82 pieds par 40 et celle des classes, 92 pieds par 44. Terminé, l'immeuble aura coûté un million et demi, croit-on.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

(Nos auditeurs sont priés de noter que nous suivons l'heure avancée.)

DIMANCHE
8.55—Ouverture
9.00—Musique de Ballet
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur
11.30—Montages
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv locales
12.30—Piano à quatre
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Du côté de l'espoir
4.30—Les plus belles mélodies
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Récital
7.00—Nouveautés dram.
7.30—Variétés
7.45—Esquisse
8.00—Match intercités
8.30—Récital
9.00—Radio-journal
9.15—L'Anglais dans une île
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—La demi-heure du service
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.30—Visages de l'amour
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Diner en musique
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.25—Inf. rurale
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—Menu musical
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI
7.30—Club des chansonniers
7.45—Confidentiel
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Histoires extraordinaires
9.30—Lettre d'amour
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI
11.20—Allô, Manitoba!
1.45—Diner en musique
7.30—Soeur Angèle, détective
8.00—Club des Chansonniers
8.15—Confidentiel
8.30—Monologues et chansons
9.30—Coin du disque
10.00—Festival de Stratford

MERCREDI
7.30—Festival de Stratford
8.30—Concours de la chanson can.
10.05—L'heure exquise

JEUDI
1.45—Diner en musique
7.30—Chanson de France
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Sér. pour cordes
9.30—Astéroïde 1313
10.05—L'heure exquise

VENDREDI
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Le champion
10.05—L'heure exquise

SAMEDI
8.50—Nouvelles
9.00—Fantaisies
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
P.M.
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.25—Inf. rurale
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Festival de Stratford
9.00—Nouvelles
9.05—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise

Chronique de CKSB

1250 kilocycles

La chronique de CKSB en grève depuis quelques semaines a suivi l'exemple des ouvriers de l'acier et règle son différend avec le Syndicat des Hebdos...

Voici les Grandes Lignes... Les détails maintenant.

Au cours de son voyage à la Lune, l'Oncle Léo n'a pas oublié la Terre, et le compte rendu fidèle de ses faits et gestes passera à l'histoire... Adoptant un style télégraphique, de sa plus belle écriture, Léo adressa deux cartes postales au personnel du poste... Au verso de la première, en plein centre, sans hésitation, il traça un magnifique point d'exclamation. Sur la deuxième, se sentant en verve... et le coeur très léger, il en traça deux... Une vraie page empruntée au lyrisme de Claudel... Ces deux documents sont précieusement conservés dans les archives du poste et lorsque le foin qui entoure le transmetteur fera disparaitre le fanal rouge au sommet de la structure d'acier du chemin Dawson... Ces cartes postales auront fait couler des gallons d'encre... et la littérature aura été témoin d'une nouvelle querelle d'anciens et de modernes...

Il y a eu du va-et-vient au sein de Radio-Ouest Française...

R.D., ex-directeur des programmes à CKSB... ex-échevin de St-Boniface... ex-président du Cercle Molière... ex-directeur des programmes français à Radio-Canada, a pris possession de la ville de Champlain et devient gérant d'un poste de la capitale à Maurice... Nous saisissons l'écho des félicitations et des bons souhaits de succès qu'il a reçus pour lui en fabriquer d'autres, lui rappelant cependant que l'eau de la Rouge est plus pure que celle de la St-Charles qui creuse un fossé entre St-Sauveur et Limoilou, appelé communément le quartier de Chicago...

Léo Rémillard revient de la capitale de l'huile. Il quitte ses chers Esquimaux pour venir applaudir les exploits des Blue Bombers... et, en même temps, occuper le poste de réalisateur français à Radio-Canada... Le choix a été heureux... et les programmes de français à l'Est des Grands Lacs sont entre bonnes mains... Pour remplacer Léo R. à CHFA... les directeurs du poste d'Edmonton ont nommé Bernardin Gagnon que nous avons eu le plaisir de rencontrer il y a quelques jours... Tout sera donc calme et serein à la radio française des Prairies...

Ici au poste, le patron est revenu d'un voyage en Gaspésie... d'ici quelque temps nous espérons lui passer la chronique pour une description de la pêche à la morue... et pour faire revivre ou sentir les effluves qui s'échappent des barques à leur retour au pays de la Marjolaine...

Il serait bon ici de mettre un point final à ce potinage et de vous rappeler que le samedi 4 août, à 9 h. 30 p.m., vous entendrez en récital de Rolande Garnier, soprano...

Dimanche, à l'heure de l'opéra: "Les noces de Figaro" de Mozart, en italien.

Lundi, à 9 h. 30, "Lettres d'amour": Wagner à Mathilde Wesendonck...

Le mercredi 8 août, à 7 h. 30, "Festival Stratford", concert Jazz avec Oscar Peterson...

Le samedi 11 août, à 7 h. 30, votre chroniqueur prend la route des vacances... Un repos bien mérité pour le lecteur et l'auditeur...

Efficacité du programme métropolitain imposé aux chauffeurs d'automobiles

Alors même que les chauffeurs de Winnipeg, au cours des six premiers mois de cette année, ont enregistré le plus bas minimum d'accidents mortels depuis 1935, ces mêmes accidents ont augmenté en nombre dans le Manitoba rural.

M. R. B. Baillie, registraire provincial des véhicules motorisés, rapporte qu'il y a eu 21 accidents mortels dans les campagnes, depuis janvier. A la fin de juin, on avait déjà consigné 537 accidents avec blessés. Ces chiffres donnent presque 175 accidents de plus qu'au cours du premier semestre de l'an dernier.

D'un autre côté, Winnipeg n'a eu que 3 accidents mortels, dans la même période de temps. St-Boniface et St-James n'ont connu aucun accident mortel au cours des six derniers mois.

Tout ceci invite M. Baillie à croire que le programme "pour le perfectionnement des chauffeurs" a énormément fait pour diminuer le nombre d'accidents dans le grand Winnipeg, comme il manifeste clairement son efficacité par la comparaison des statistiques données plus haut.

Il n'y a pas encore de programme pour le perfectionnement des chauffeurs en dehors de Winnipeg. On affirme toutefois que les inspecteurs ont en mains tout l'équipement requis et sont prêts à lancer un tel programme à Brandon, dès que l'espace requis sera disponible.

Un film télévisé sur les miracles de Lourdes

MONTREAL — Les dimanches 29 juillet, 5 et 12 août, de 8 h. 30 à 9 h. du soir, CBFT présentera, en trois épisodes différents, le célèbre documentaire de Georges Rouquier, "Lourdes et ses miracles".

"Lourdes et ses miracles" est un témoignage et une enquête objective de Georges Rouquier sur les guérisons miraculeuses qui proposent à la médecine un problème sans cesse renouvelé, et sur les manifestations de foi que suscite le pèlerinage de Lourdes.

Cet ensemble comprend en fait trois films: "Témoignages" de miraculés et de médecins; "Pèlerinage" ou une journée à Lourdes; "Imprévus" alors que pendant la réalisation du film, deux malades sur 1,800 ont été guéris. Ils ont été filmés avant et après leur guérison.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquees:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 8 août	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 4.00 p.m.
Jeu. 9 août	Niverville	Ecole	1.30— 3.30 p.m.
Ven. 10 août	Ste-Geneviève	Demeure de Mme Ganier	10.00—11.30 a.m.
Ven. 10 août	Lorette	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	84.6	85.6	85.6	85.6	86
C.W. no 3	79.2	79.6	80.2	80.2	80.4
Fourrage no 1	77.2	77.6	78.2	78.2	78.4
Fourrage no 2	75.2	75.6	76.2	76.2	76.4
Fourrage no 3	72.2	72.6	73.2	73.2	73.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	121.2	121.4	121.6	121.6	122.4
C.W. no 3 6 rangs	117.2	117.4	117.6	117.6	118.4
Fourrage no 1	103.2	103.4	103.6	103.6	104.4
Fourrage no 2	102.6	103	103.2	103.2	104
Fourrage no 3	99.6	100	100.2	100.2	101
SEIGLE —					
C.W. no 2	127⅞	129	129	130	129⅜
C.W. no 3	125⅞	126	125.4	125.4	124⅝
C.W. 2 rej.	124⅜	125.4	125.4	126.4	125⅛
C.W. no 4	115⅞	116	116	117	116⅜
Ergot	113⅞	113	113	114	113⅜
Sur voie net	124⅛	125.6	124⅞	126⅝	126.2
AVOINE —					
Juillet	81.4	82	82⅜	82⅜	82.4
Octobre	79⅝	80⅛	80⅝	80.6	81⅞
Décembre	76.4	76⅞	77.2	77.4	78
Mai	76⅝	76⅞	77.2	77⅜	77⅞
ORGE —					
Juillet	107⅛	107⅜	107⅜	107⅜	108
Octobre	105.2	105.4	105⅝	105.6	106⅜
Décembre	101.6	102	102.2	102.2	102⅞
Mai	101.6	102⅛	102	102	102.2
LIN —					
Juillet	340	348	341	339.4	348.2
Octobre	311.4	319.4	314.2	316⅞	320.2
Décembre	295⅛	300	294.2	295⅞	298
Mai	296.4	299	296.6	299	300.6
SEIGLE —					
Juillet	127⅞	129	129	130	129⅜
Octobre	124⅛	125.6	124⅞	126⅝	126.2
Décembre	123.2	124⅞	124⅛	125.2	124⅞
Mai	125⅞	128⅛	127⅝	128⅜	128⅛

Des missionnaires américains seraient bientôt relâchés

HONG-KONG — Les rapports émanant de la Chine rouge à l'effet que le sort des six missionnaires américains encore détenus dans des prisons communistes ait été amélioré pourraient bien signifier qu'on est sur le point de les relâcher.

Telle est du moins l'opinion émise par le "Catholic Newsletter", un organe clérical publié à Hong-Kong. Ce périodique ajoute que l'on sert apparemment des mets spéciaux aux missionnaires afin de refaire leur visage émacié et d'effacer sur leurs traits les traces de leur emprisonnement.

Le "Catholic Newsletter" dit avoir obtenu ses renseignements par l'entremise d'un sujet britannique qui avait été condamné à la détention perpétuelle; il a récemment été relâché à Shanghaï.

Déclin des ventes d'appareils de télévision

OTTAWA — Les ventes des fabricants de téléviseurs ont de nouveau diminué en mai par rapport à un an plus tôt, mais les ventes d'appareils de radio ont continué de monter. Les ventes de téléviseurs sont inférieures à un an plus tôt depuis décembre dernier, tandis que celles d'appareils de radio augmentent depuis le début de 1955.

A l'Université du Manitoba

Résultats des examens de musique

Théorie
(février et juin)

Harmonie grade 6: Evelyn Walters, avec grande distinction; Lenore Laufersweiler, avec distinction.

Théorie grade 5: Evelyn Walters, avec très grande distinction; Lenore Laufersweiler, avec grande distinction; Jeannine Brunet, avec succès.

Histoire grade 5: Evelyn Walters, avec grande distinction; Jeannine Brunet et Lenore Laufersweiler, avec succès.

Théorie grade 4: Peggy Dundas, avec grande distinction; Marie-Jeanne Bérard et Colette Jutras, avec distinction.

Théorie grade 3: Madeleine Damphousse, Huguette Marion et Paulette Baril, avec grande distinction.

Théorie grade 2: Jeannine Vermette, avec très grande distinction; Yolande Beaudette et Rose-Marie Beaudette, avec grande distinction; Denise Garand, Claudette Sabourin et Lucille Beaudette, avec distinction.

Théorie grade 1: Lorraine Vermette et Lynne St-Godard, avec très grande distinction.

Piano
(juin)

Grade 8: Jeannine Brunet et Evelyn Walters, avec grande distinction; Lenore Laufersweiler, avec distinction.

Grade 6: Colette Jutras, avec grande distinction; Huguette Marion, avec distinction; Madeleine Damphousse, avec succès.

Grade 5: Denyse Garand et Lucille Beaudette, avec grande distinction; Claudette Sabourin et Marie-Jeanne Bérard, avec distinction.

Conservatoire royal de Musique de Toronto
Théorie
(février et juin)

Harmonie grade 5: Armelle Lagacé, avec distinction.

Contrepoint grade 5: Armelle Lagacé, avec distinction.

Analyse musicale grade 5: Armelle Lagacé, avec distinction; Agnès Rentz, avec succès.

Histoire grade 5: Armelle Lagacé, avec distinction.

Pédagogie musicale: Armelle Lagacé, avec distinction.

Théorie grade 1: Colette Jutras, avec très grande distinction; Marilyn Meier, avec grande distinction.

Piano
(février et juin)

A.R.C.T. "Teacher's": Armelle Lagacé, avec distinction.

Grade 10: Olga Tomick, avec distinction; Armelle Lagacé, avec succès.

Grade 8: Colette Jutras, avec très grande distinction.

Grade 4: Yolande Beaudette, avec grande distinction.

Grade 3: Lise Jutras, avec grande distinction; Lorraine Vermette et Patsy Friesen, avec distinction.

Grade 2: Lucille Roch, avec distinction.

Grade 1: Juliette Baril, avec grande distinction.

Nouveau recteur à Ste-Anne des Chênes

MONTREAL — Le Révérendissime Père Guillaume Gaudreau, supérieur général de la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur, a fait les nominations suivantes: le T. R. P. J.-Gilbert Morin, provincial; le R. P. Etienne Parrot, consulteur admoniteur; le R. P. Philippe Blais, consulteur secrétaire.

A Ste-Anne-des-Chênes, au Manitoba: les RR. PP. Armand Ferland, recteur; Ubald Héon, admoniteur; Alphonse-Marie Parent et Zénon Lévesque, consulteurs.

A Ste-Anne-de-Beaupré: les RR. PP. Léopold St-Amand, recteur; Eugène Lefebvre, admoniteur; Léopold Desgagné et Hervé Blanchet, consulteurs.

A Ottawa: les RR. PP. Léon-Xaxier Aubin, recteur; Joseph Martin, admoniteur; Pamphile Couture et Ovide Danis, consulteurs.

A Montréal: les RR. PP. Ovila Rondeau, recteur; J.-Donat Pelchat, admoniteur; Thomas Pelletier et Armand Rouleau, consulteurs.

A Sherbrooke: les RR. PP. Paul-Emile Desgagné, recteur; Louis Lacroix, admoniteur; Horace Lebel et Robert Moreau, consulteurs.

A Desbiens, Lac St-Jean: les RR. PP. Henri Gélinas, recteur; Ferdinand Desjardins, admoniteur; Alcide Bouchard et Gérard Blanchet, consulteurs.

A Estcourt, Témiscouata: les RR. PP. Eudore Simard, recteur; Gaston Bourbeau, admoniteur; L.-P. Mathieu et Lucien Gobeil, consulteurs.

A Aylmer: les RR. PP. Georges Bérubé, recteur; Donat Vézina, admoniteur; Ferdinand Gagnon et Jean-Marie Côté, consulteurs.

A Devonshire: les RR. PP. C.-Eug. Voyer, recteur; Isidore Dubé, admoniteur; Wilbrod Routhier et Roch Pelchat, consulteurs.

A Humphrey: les RR. PP. Gaston Lassonde, recteur; Joseph Laliberté, admoniteur; Clément Proulx et Gérard Lebel, consulteurs.

Voici d'autres nominations: les RR. PP. Robert Moreau, maître des novices choristes; Donat Vézina, maître des novices convers; J.-M. Côté, préfet des scolastiques; Philippe Blais, directeur du juvénat de Ste-Anne; Gérard Lebel, directeur du juniorat de Humphrey.

Haywood

Honneur à sainte Anne

Le jeudi 26 juillet, nous avions encore le privilège d'assister à une messe du soir en l'honneur de sainte Anne.

Baptême

Le 22 juillet: Ronald-Ernest, né le 14 juillet, enfant de M. et Mme Rudolph Tarko. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Souque.

Conseils inattendus contre la calvitie

LONDRES — Un dermatologiste britannique vient d'affirmer, dans une revue médicale, que les massages vigoureux du cuir chevelu peuvent entraîner la calvitie.

Dans un article qu'il a publié dans le "Medical Press", le Dr E. J. Mayanahan, souligne que certaines personnes ont les cheveux secs et il affirme que les massages du cuir chevelu, en pareils cas, ne font que faire casser les cheveux à la racine.

Le Dr Moyanahan s'élève aussi contre les coiffeurs qui croient qu'ils protègent les cheveux de leurs clients en les brûlant légèrement du bout, après les avoir coupés. "Le seul effet que ce traitement puisse avoir, dit-il, est de brûler le sérum à l'intérieur des cheveux et de les rendre plus cassants".

Woodridge

Sincères sympathies

Les paroissiens de Woodridge offrent leurs plus sincères sympathies à la Rév. Sr Délima, supérieure, et à M. l'abbé Louis Morin, anciennement curé de notre paroisse, à l'occasion du décès de leur mère, le 17 juillet, à Mariapolis.

Va-et-vient

Mme Eugene Proulx, de Spokane, Washington, a passé quelques jours en promenade chez ses parents, M. et Mme Maurice Diedrich. Mme Proulx a également fait un voyage en Europe, par avion, où elle a visité des parents et amis en Belgique, France et Angleterre.

M. et Mme Alexandre Gosselin ont passé une semaine en promenade chez leurs amis, M. et Mme A. Vinet, de Vancouver, C.-B.

M. et Mme Tom Mattery, de Medicine Hat, Alta, ont passé quelques jours en visite chez leurs parents, M. et Mme Arthur Huppé.

M. et Mme A. Malazdrewicz sont revenus d'un voyage à Biggar, Sask., où ils ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme J. Malazdrewicz.

M. et Mme Roger Vrignon, d'Iberville, P.Q., passent deux semaines en promenade chez leurs parents, M. et Mme A. Vrignon.

M. A. Romanovsky, de Winnipeg, a passé deux semaines en congé chez ses frères, Abraham et Raymond.

Mme W. Hnartiuk a passé deux semaines à Vivian, Man., où elle a rendu visite à ses amies. Elle était accompagnée de sa fille, Marilyn.

Mmes Marquerite Kraft et Eliza Warzé, de la Californie, sont arrivées le 24 juillet. Elles visitent leurs parents, M. et Mme A. Meurrens, ainsi que leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Pierre Meurrens. La petite S. Kraft les accompagne. Elles ont fait le voyage en automobile.

M. et Mme Paul Isabey, de St-Norbert, ont visité leurs amis de Woodridge, le 27 juillet.

Le 22 juillet dernier, M. et Mme A. Vrignon ont rendu visite à M. et Mme Bernard Vrignon, de St-Boniface. Ils ont également visité leurs beau-frère et soeur, M. et Mme J.-E. Beaulieu. Ils étaient accompagnés de leur fils, Gilbert.

M. et Mme Aimé Vandal, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs neveu et nièce, M. et Mme Marcel Chatel.

Mlle Marie Beaulieu, de St-Boniface, passe ses vacances chez ses oncle et tante, M. et Mme A. Vrignon.

M. et Mme Hermas Dégagné, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine du 22 juillet chez leurs beaux-frères et soeurs, MM. et Mmes A. Lebleu et G. Querel.

Mme Achille Delorme, d'Aubigny, Man., passe quelques semaines en visite chez sa soeur, Mme Jean Combot. Elle est accompagnée de ses quatre petites filles.

M. et Mme F. Blonski, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme J. Yanz.

M. et Mme J. Zigarlick, de Transcona, Man., ont passé la fin de semaine en visite chez leurs parents, M. et Mme Arthur Poitras.

Mme Justine Barsalou et son fils, Aimé, de Winnipeg, ont visité leurs amis de Woodridge.

MM. et Mmes Ovila Vandal et O. Charette, de Winnipeg, passent quelques jours en promenade chez leurs parents et amis.

Mlle Irène Guilbault passe quelques jours en promenade chez ses parents, M. et Mme H. Guilbault, de St-Vital.

M. et Mme Aimé Chartrand, de St-Laurent, ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Roger Vrignon.



A quelque 3,000 pieds au-dessus des chutes Niagara, rendez-vous traditionnel de tant de jeunes nouveaux mariés et de touristes, cet avion d'instruction T-33 à réaction présente un coup d'oeil majestueux. Voilà, de toute façon, une des méthodes les moins dangereuses de "sauter" les chutes.
(Photo de la Défense nationale)

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Maillardville

Réception

M. et Mme Paul Pigeau, mariés le samedi 30 juin en Saskatchewan, furent l'objet, au retour d'un voyage en Alberta, d'une réception à l'auditorium de l'école supérieure. Mme Elie Pigeau, mère du marié, était l'organisatrice de ce souper-réception. Environ 50 convives, parents et amis, y prenaient part. Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, y bénissait la table et offrait les voeux. Y assistaient aussi le R. P. Mercier, S.S.S., et M. l'abbé Carrière, du Manitoba. M. et Mme P. Pigeau demeureront à Whalley où Mme Pigeau enseignera les grades 1 et 2 qui seront inaugurés, en septembre, dans la paroisse de M. l'abbé Joseph Fouquette.

Liaison Française de l'Est

Le samedi soir 14 juillet, le troisième groupe des voyageurs de la Liaison Française était reçu en soirée de famille à l'école supérieure. Ils étaient environ soixante, dont plusieurs membres du clergé: MM. les abbés Alfred Simard, du séminaire de Québec et délégué de la Liaison Française, J.-A. Beaudet, Armand Déry, Raymond Dion, Bruno Rousseau, J.-A. Fortin et C. Morvan, M. le chanoine Antoine Melançon et le R. F. Achille.

Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, souhaita la bienvenue aux visiteurs et donna un résumé de la situation à Maillardville. Il présenta ensuite M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique, qui parla de la Fédération et principalement de la Relève et qui remercia les compatriotes de l'Est de leur aide substantielle dans le passé. M. l'abbé A. Simard présenta les voeux de la Liaison Française et le R. P. Marcel-M. Desmarais, O.P., adressa la parole au nom des voyageurs. M. Philippe Lecours, de Beebe, présenta un drapeau canadien-français au R. P. Fréchette, au nom de la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke. Le R. P. Curé répondit: "Vous direz à la Société St-Jean-Baptiste que nous le couvrirons de gloire".

M. Henri Rougeau, président du Cercle Canadien-Français local, était maître des cérémonies. Il avait précédemment, avec son épouse, pris le souper à l'hôtel Vancouver avec le groupe des voyageurs. Suivit une soirée de famille où l'on causa et chanta tout en prenant une petite collation servie par le Cercle Canadien-Français. MM. les abbés Bruno Gaboury, de Chateauguay, et Raymond Dion, visiteur des écoles de Montréal, restèrent pour le service dominical. Le premier disait la messe de 9 h. à la paroisse, le second la messe de 10 h. pour les Canadiens français de New Westminster.

Nomination

Le R. P. Bonaventure Dureau, O.F.M., préfet de discipline au collège St-François d'Edmonton, l'an dernier, est nommé vicaire et professeur à l'école supérieure. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Fête de Ste-Anne

Les lundi, mardi et mercredi, 23 au 25 juillet, nous avons eu un triduum prêché en préparation à la fête de Ste-Anne avec salut du T. S. Sacrement et chapelet de Ste-Anne, à 7 h. du soir. Il y eut communion générale des Dames de Ste-Anne à la messe de 10 h. 30, le dimanche 29 juillet, aux intentions des membres. Suivit la réception dans la congrégation de quatre nouveaux membres.

Noces d'or

Récemment, M. et Mme Jude Finnigan de 123, rue Finnigan, Maillardville, célébrèrent leur cinquantième anniversaire de mariage. Ils firent chanter une grand-messe d'action de grâces et renouvelèrent leurs voeux de mariage devant le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé. Lors d'une soirée en leur honneur, leurs enfants et plusieurs amis vinrent les féliciter.

M. et Mme Finnigan naquirent tous deux à Rogersville, N.-B. C'est Mgr François-M. Richard qui bénissait leur mariage à l'église St-François de Sales de Rogersville, le 8 mai 1906. Ils demeurèrent aux Etats-Unis six mois, à Rogersville dix ans, au nord de l'Ontario douze ans et à Maillardville depuis vingt-sept ans. M. Finnigan a 75 ans et son épouse (née Alma Bourque), 71.

Le bon Dieu gratifia leur union de 14 enfants, dont dix sont vivants: Emile, Jean, Adolphe, Mme M. Sabourin (Marie-Ange), Mme M. Philcox (Angéline), Amédée, Mme A. Guger (Flora), William, Mme J. Tauber (Yvette), tous mariés et vivant en Colombie-Britannique, et Albini, qui est sous-diacre et qui sera ordonné prêtre le printemps prochain. Ils ont 29 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

Nous félicitons les jubilaires et nous leur souhaitons encore de nombreuses années de bonheur ensemble.

Mariage Martin-Lebrun

Le samedi 21 juillet, à 11 h., avait lieu le mariage de M. Joseph-J.-L. Martin, fils de M. et Mme William Martin, avec Mlle Thérèse-Marie Lebrun, fille de M. et Mme Léopold Lebrun. Le cortège nuptial se composait de M. André Lebrun et Mlle Vivianne Martin, les témoins, et de MM. Robert Lebrun et Albert Martin, Mlles Florence Kugler et Audrie Dumont.

La mariée fut accompagnée à l'autel par son père. Les servants étaient Maurice et Marcel Martin, frères du marié. Le R. P. Curé officiait à la messe. Mme Thérèse Desautels et Mlle Thérèse Marenger chantèrent des cantiques appropriés, accompagnées à l'orgue par Mme Donat Paré.

La réception eut lieu à la salle Eagle, à New Westminster.

Visiteurs

Le mardi 17 juillet étaient de passage à Maillardville: M. l'abbé Pierre Raymond, curé de la paroisse Ste-Famille de St-Boniface, et ses deux confrères de Montréal, M. l'abbé Benjamin Tremblay et le R. P. Gérard Tremblay, Sulpicien, professeur à l'externat classique Grasset.

Le R. P. E. Douzisek, O.M.I., du collège St-Jean d'Edmonton, prêcha à toutes les messes, le dimanche 22 juillet, sur le thème de la vocation.

Le mardi 17 juillet arrivaient, pour une semaine dans la Colombie-Britannique, deux frères, deux soeurs et deux neveux de M. Ernest Therrien. Ce sont: M. Alphonse Therrien et Mme Alexina Frenette, de La Broquerie, Man., M. Joseph Therrien, de Lorette, Mme Stéphane Johnson et ses deux fils, de St-Boniface.

Décès

Le samedi 21 juillet est décédé M. Stanislas Lamoureux, âgé de 76 ans. Les funérailles eurent lieu le mardi 24 juillet, à 10 h.

Le samedi 21 juillet mourait également, à Haney, M. Wilfrid Duplin, âgé de 83 ans. Autrefois de cette paroisse, il est le beau-frère de M. Joseph Lecomte.

Funérailles

Le mercredi 25 juillet avaient lieu les funérailles de M. Stanislas-H. Lamoureux, décédé le samedi 21 juillet, à l'âge de 76 ans. Le R. P. Curé officiait. Les chantres étaient le R. P. S. Lajoie, O.F.M., et le V. F. F. Desmarais, O.F.M., accompagnés à l'orgue par Mme R. Bellerose. Les porteurs étaient MM. Hervé Marcellin, Alphonse Bélanger, Earl McCloud, Alfred Sauvé, E.-B. Dicaire et R. Boileau. L'inhumation eut lieu au cimetière Burquitlam.

Baptêmes

Le 14 juillet: Marie-Patricia-Olive-Anne, fille de Marcel Sabourin et de Suzanne Philippot. Parrain et marraine, M. et Mme Hildège Sabourin, du Manitoba.

Le 15 juillet: Robert-Jean-Joseph, fils de Georges Poirier et de Laura Ramsay. Parrain et marraine, M. et Mme Harry Poirier.

Le 15 juillet: Jennifer-Anna, fille de Bertrand Chabot et d'Irena Shewchak. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Chabot, de Vancouver.

Le 20 juillet: Joseph-Gérard-Donald, fils de Maurice Boileau et de Sylvia Lanoue. Parrain et marraine, Donald Gervais et Jeannine Proulx.

Le 22 juillet: Claire-Rose-Marie, fille d'Ernest Finnigan et de Marguerite Orieux. Parrain et marraine, André Orieux, représenté par Antoine Finnigan, et Marie Orieux.

Le dimanche 29 juillet furent baptisés: Linda-Doreen, fille de Philippe Nadeau et de Phyllis Bowie. Le parrain et la marraine furent Marcel et Doreen Nadeau.

Guy-Joseph-Hildège, fils de Pierre Topping et de Saura Gaudet. Parrain et marraine, Adelmard et Lorraine Gaudet.

Germaine-Dora-Marie, fille d'Edmond Roberge et de Thérèse Filiatrault. Parrain et marraine, Albert et Dora Roberge.

Autres visiteurs

Le R. P. Jean Langis, Sulpicien, directeur du collège Grasset de Montréal, est en visite chez sa soeur, la Rév. Mère Marie du St-Esprit, Ursuline.

M. l'abbé J. Carrière, curé de South Junction, Man. est en promenade à Maillardville.

M. l'abbé Raoul Gauthier, chapelain d'un hôpital du Minnesota, visita sa soeur, Mme Valérien Lizée.

M. G. Philippe, de St-Claude, Man., instituteur, est en tournée dans la Colombie-Britannique.

M. Ovide Rougeau, de St-Pierre, Man., visite son fils, Henri.

Çà et là

Mme Ernestine Poirier, de Fort William, Ont., mère de M. Henri Poirier, de cette paroisse, est décédée le samedi 28 juillet, à l'âge de 90 ans et 9 mois. M. et Mme H. Poirier l'avaient visitée, il y a environ un mois.

Les vendredi et samedi 27 et 28 juillet, MM. les abbés Roland Fortier et L. Bernard visitèrent nos RR. Pères Franciscains. Ils sont actuellement assistants du R. P. Canisius Seiferling, O.F.M., au camp militaire de Vernon, C.-B.

Le dimanche 29 juillet, le R. F. Foisy, directeur du collège classique de Berthierville, P.Q., visitait M. et Mme Lucien Racine, dont le fils, Réal, fréquente ce collège. Ce dernier entrera en neuvième année en septembre.

M. Edouard Parent est revenu chez lui, après un stage de dix jours à l'hôpital Ste-Marie de New Westminster.

M. Oscar Alain fait un stage à l'hôpital Ste-Marie, à la suite d'une attaque de coeur.

Mutuelle du clergé de France approuvée à Rome

CITE DU VATICAN — Le Saint-Siège vient d'approuver le fonctionnement d'une mutuelle d'assurance au bénéfice du clergé français. La Sacrée Congrégation du Concile a donné son approbation. Cette mutuelle est sous le patronage de saint Martin de Tours.

Mlle Irène Aquin épouse M. Stanislas Fisette à Elie

ELIE — Le samedi 21 juillet, en l'église du St-Sacrement d'Elie, à 10 h. a.m., M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de M. Stanislas Fisette, fils de M. et Mme Hervé Fisette, de St-Boniface, avec Mlle Irène Aquin, fille de M. et Mme Avila Aquin, d'Elie.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche de tulle et de dentelle. Son voile demi-long était retenu d'une passe couverte de brillants. Elle tenait un bouquet de roses American Beauty.

Les deux filles d'honneur, Mlles Priscille et Dolorès Aquin, soeurs de la mariée, portaient des robes identiques de tulle rose et bleu.

M. Aimé Bourgeois et Roger Fisette secondaient le marié et MM. Laurent Aquin et Damase Dupuis étaient huissiers. M. Hervé Fisette était témoin pour son fils.

Mlle Gisèle Houde touchait l'orgue.

La cérémonie religieuse fut suivie d'une réception à la salle de l'école.

A leur retour d'un voyage de noces aux Etats-Unis, M. et Mme Hervé Fisette résideront à 535, rue des Meurons, St-Boniface.

Va-et-vient

Le R. P. A. Lacerte, O.M.I., de Gravelbourg, Sask., était de passage chez ses parents.

M. et Mme Arthur Lambert et famille, de Detroit, étaient en visite récemment chez M. et Mme Avila Aquin.

M. et Mme Hector Desilets recevaient la visite de M. et Mme Gustave Tessier, de Maniwaki, P.Q.

Mlle Thérèse Préfontaine, hôtesse de l'air, de Boston, Mass., séjourna chez M. et Mme Grégoire Girard.

M. et Mme Roland Dorval, d'Edmonton, rendaient visite à leurs amis, récemment.

Mme Donat Desilets nous revient d'une promenade à la plage.

M. Julien Houde est de retour chez lui, après avoir subi une opération à l'hôpital de St-Boniface.

N.-D. de Lourdes

Pique-nique

Le pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb aura lieu à Notre-Dame de Lourdes, dimanche prochain, 5 août. Les messes seront célébrées à 8 h. et à 10 h.

Les joutes de balle au camp commenceront à 1 h. Il y aura aussi joutes pour les jeunes de 12 ans et, en dessous, balle molle pour les filles et jeu de fer à cheval. Au-delà de $200 seront versés en prix.

Goûter et rafraichissements seront servis par les Filles d'Isabelle. Les entrées des équipes de balle devront être faites au secrétaire Raphaël Vuignier, pas plus tard que le samedi soir 4 août, à 9 h.

Tous les Chevaliers de Colomb et leurs amis sont cordialement invités à prendre part à ce pique-nique annuel, dimanche prochain, à Notre-Dame de Lourdes, sur un des plus beaux terrains de la montagne. Bienvenue à tous.

Sont membres du comité: MM. Eugène Mulaire, président; Albert Delaquis, vice-président; Raphaël Vuignier, secrétaire, et A. Cinq-Mars, trésorier.

— Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui qu'on doit avoir en sa vie contre des heures délicieuses.
MONTESQUIEU.

M. Alfred d'Auteuil est décédé à Ile-de-Chênes le 18 juillet

ILE-DE-CHENES — Dans la personne de M. Alfred d'Auteuil, Ile-de-Chênes vient de perdre son doyen. Il était âgé de 87 ans et 5 jours.



Homme de santé forte, il sentait ses forces l'abandonner d'une façon inquiétante depuis quelques mois seulement. Transporté à l'hôpital de St-Boniface le 7 juillet, il souhaitait au moins voir encore une fois le jour de son anniversaire de naissance, le 13 juillet.

Son désir fut réalisé, et le Bon Dieu lui donna cinq jours de plus avant de le rappeler à Lui. C'est le 18 juillet, vers les 3 h. du matin qu'il s'éteignait doucement, laissant derrière lui le souvenir d'un homme sobre, ordonné et courageux.

Né à Rivière-Ouelle, P.Q., il vint s'établir sur une ferme en 1893, à Ile-de-Chênes, petit village florissant aujourd'hui, mais désert à cette époque. Les quelques habitants très dispersés de la région devaient alors se rendre à Lorette pour entendre la messe, le dimanche.

En 1906, quand la paroisse d'Ile-de-Chênes fut fondée, M. d'Auteuil donna gratuitement le terrain sur lequel l'église, le couvent, le presbytère, etc., ont été bâtis.

En juin 1902, il épousait Mlle Olive Guillemette. Ils vécurent sur la même ferme jusqu'en avril 1946, alors que M. d'Auteuil se fit construire une nouvelle maison pour se retirer avec son épouse et laisser l'ancienne place à l'un de ses fils.

Les funérailles de M. d'Auteuil eurent lieu le samedi 21 juillet. Le service fut chanté par M. l'abbé D. McDougall, curé de la paroisse, assisté par MM. les abbés A. D'Eschambault et L. Rivard, comme diacre et sous-diacre, respectivement.

Les porteurs étaient MM. Jos. Poirier, Emile Audette, son neveu, Noël Trudeau, Octave Leclaire et Léon Mondor, ses petits-fils.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Olive; sept fils, Alfred, Joël, Athanase, Irénée, Remi, Isidore et Féréol; cinq filles: Mme P. Leclaire (Rose), Mme H. Trudeau (Aldéa), Mme P. Mondor (Mathilda), Mme Jos. Poirier (Athaïs) et Mme E. Audette (Yvette), ainsi qu'une soeur, Mme F. Lavoie, d'Ottawa; 41 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

Mme Alfred d'Auteuil et sa famille désirent remercier tous ceux qui ont bien voulu montrer quelque marque de sympathie à la mort de M. d'Auteuil.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Le 8 juillet: Gabriel-Roland-Joseph, né le 1er juillet, fils de Raymond Avanthay et de Denise Badiou. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Braizes, de Greenway, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 juillet: Denis-Jean-Alban, né le 9 juillet, fils de Jean Préjet et de Sidonie Philippot. Parrain et marraine, M. Alban Préjet et Mlle Madeleine Philippot, de St-Claude, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 juillet: Laurent-Alexandre, né le 9 juillet, fils de Roméo Dupasquier et de Lucille Calleen. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Dupasquier, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Mlles Alice et Marie-Aimée Jamault sont de retour dans leur famille, après une année d'enseignement en Saskatchewan.

Le samedi 28 juillet, l'équipe de baseball de Notre-Dame de Lourdes se rendait au tournoi qui avait lieu à Bellegarde le lendemain.

St-Lazare

Va-et-vient

M. et Mme Emile Chartier reçurent la visite de M. et Mme Paul Chartier et de leur fils, René, accompagnés de M. et Mme René Saurette, de St-Boniface.

Le magasin de nouveautés "Roy" a donné un trophée aux gagnants du cribbage. MM. Ernest et René Chartier remportèrent le prix.

M. et Mme Aimé Chartier, de Rivers, ont passé quelques jours à St-Lazare, dernièrement.

M. et Mme T. Dupont sont en vacances à Winnipeg.

M. et Mme Paul Dupont et famille étaient de passage à St-Lazare, la semaine dernière.

Mme Arthur Douglas et ses trois enfants visitent Mme Léon Dupont.

Mme Arthur Fouillard et ses trois enfants et Mme Eugène Fouillard ont passé quelques jours à Madge Lake.

M. et Mme Henry Decorby et leur petit fils, Raymond, du Yukon, étaient en visite chez des parents et amis. M. et Mme Decorby partirent pour la Nouvelle-Ecosse où M. Decorby fait partie du C.A.R.C.

Naissances

Le 22 juillet est né un fils à M. et Mme David Edwards.

Un fils est aussi né à M. et Mme Eugène Simard.

Départ, de Fannystelle, de M. l'abbé J.-A. Brunet

FANNYSTELLE — Une foule nombreuse et recueillie assistait, le dimanche 29 juillet, à la dernière grand-messe solennelle que célébrait M. l'abbé J.-A. Brunet, curé de Fannystelle depuis 15 ans et récemment nommé curé de St-Adolphe.

Durant son sermon, M. l'abbé retraça brièvement le travail accompli depuis son arrivée en 1941: le nettoyage complet de l'église et sa solennelle consécration, en juillet 1950; l'amélioration des conditions financières de la paroisse, la construction d'un nouveau presbytère, l'embellissement des parterres qui entourent l'église, le presbytère et la salle paroissiale, etc.

Les paroissiens se souviennent encore des grandes fêtes religieuses qui eurent lieu le 19 juin 1945, à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de leur curé. Ils prient Dieu de bénir les oeuvres de zèle sacerdotal que M. l'abbé Brunet accomplira dans la nouvelle paroisse que l'obéissance lui confie, comme ils l'assurent de l'humble secours de leurs reconnaissantes prières.

Banquet d'adieu

Le dimanche 22 juillet, plus de 165 paroissiens prirent part à un banquet donné en l'honneur de M. l'abbé J.-A. Brunet, curé. Un court programme suivit le banquet.

Morceau de musique par Lorraine Jules et Richard Arnal.

Chant interprété par Mlles Dolorès, Rolande et Lorraine Aquin.

Mlle Germaine Coppens exécuta un morceau de piano.

Le chant de circonstance fut exécuté par Mlles Diane Arnal, Germaine Coppens et Patricia Hamel, accompagnées au piano par Mlle Jeannine Boulanger.

Nos sentiments de reconnaissance à l'endroit de M. l'abbé Brunet furent exprimés délicatement par M. André Arnal.

M. Gustave Painchaud présenta une chaise et un cendrier, et la petite Diane Painchaud offrit une bourse, don des paroissiens à leur dévoué pasteur.

M. Théodore Poitras agissait comme maître de cérémonies.

Grand merci à M. le curé pour tout le dévouement qu'il a eu pour ses paroissiens.

M. l'abbé J.-A. Brunet nous quitta le mardi 31 juillet. Son successeur, M. l'abbé Sylvio Caron, anciennement curé de St-Jean-Baptiste, peut être assuré de l'entière coopération de ses nouveaux paroissiens de Fannystelle.

Ste-Amélie

M. et Mme Charles Cottyn et leurs enfants, de l'Ontario, ont passé quelques semaines en visite à Ste-Amélie.

MM. et Mmes Arthur Desjardins, fils, et leurs enfants, et J. Roche et leurs enfants se rendaient à St-Eustache, il y a quelques semaines.

Mme René Pinette, accompagnée de trois de ses enfants, a passé quelques jours chez sa mère, et sa nièce, Adèle Verhaeghe.

M. et Mme J.-L. Corbel se rendirent à Camperville où Lorette visitait des amies.

M. et Mme Richards et famille, de Camperville, ont ramené Mlle Corbel, dimanche passé, et ont assister à la messe ici.

Mme Maurice Vandenbosch fut patiente à l'hôpital de Ste-Rose, dernièrement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Lorraine Pinette est revenue chez elle après un séjour de quelques semaines chez sa tante, à Winnipeg.

M. et Mme Daniel Lussier, de l'aéroport de Dorval, P.Q., visitaient des parents à Ste-Rose et à Ste-Amélie.

M. et Mme F. Marion et famille, de Dryden, Ont., rendirent visite à leurs soeur et frère, la semaine dernière.

M. et Mme L. Crossland et leurs deux filles, et petite-fille, de Léoville, Sask., visitaient des parents et amis.

Ceintures de sûreté cause de 3 noyades

PEFFERLAW, Ont. — La police a dit que les trois touristes américains, qui se sont noyés dans le lac Simcoe le mercredi soir 4 juillet, portaient des appareils de sauvetage qui étaient en réalité des "ceintures de mort".

Le caporal T. Geddins, de la police de Barrie, a dit que la seule utilité de ces ceintures a été de garder les corps à la surface de l'eau jusqu'à ce qu'on les trouve. Il a dit que ces ceintures, faites de tissu et remplies d'une matière destinée à faire flotter, ne gardent un homme à la surface de l'eau et qu'aussi longtemps qu'il tient ses bras croisés devant lui. Cela peut être utile quand une personne en détresse est secourue dans un bref délai, mais absolument mortel quand cette personne doit lutter assez longtemps contre l'onde.

Le policier a dit que si les trois pêcheurs de Detroit avaient porté des ceintures approuvées par des organismes de sécurité, ils seraient probablement encore vivants aujourd'hui.

Sainte-Claire

Dernièrement, de nombreux visiteurs sont passés au presbytère de la paroisse: le R. P. P. Laptuta, C.Ss.R., supérieur du monastère de Roblin; M. et Mme Jolicoeur, de St-Boniface; M. et Mme William Johnson, de Winnipeg; M. Robert Gleason, d'Edmonton; M. et Mme Louis Aubin, de Régina; M. et Mme John McArthur, de Flin Flon; MM. et Mmes Edouard Laurin et Mike Myers, de St-Boniface; M. et Mme Raymond Hogue, de Bessett; M. Gérald Lachance, de l'aviation, stationné à Moose Jaw.

Virden

Mme L. Marion, de Virden, Man., désire faire part à ses amis qu'elle est partie pour un voyage de trois mois en Europe. Elle s'est embarquée à Québec, le 3 août, à bord du Homeric.

Année jubilaire de Lourdes proclamée par le Pape en '58

CITE DU VATICAN — Le pape proclamera une année jubilaire débutant le 11 février 1958 pour commémorer le centenaire des apparitions de la Vierge à Lourdes, a-t-on annoncé au Vatican.

Le pape accordera des privilèges spéciaux au sanctuaire de Lourdes, de sorte que les pèlerins pourront y obtenir des indulgences semblables à celles gagnées par les pèlerins à Rome, durant l'Année sainte et l'Année mariale de 1954.

La ville de Lourdes est devenue l'un des plus grands lieux de pèlerinage du monde lorsque l'Eglise a officiellement reconnu les 18 apparitions de la Vierge Marie, entre février et juillet 1858, à Bernadette Soubirous, jeune paysanne.

Bernadette, qui plus tard est entrée au couvent des Soeurs de Notre-Dame, à Nevers, est décédée, en 1879, à l'âge de 35 ans. Elle a été canonisée par le pape Pie XI en 1933.

Plus d'un million de pèlerins visitent Lourdes chaque année, plusieurs d'entre eux dans l'espoir de guérisons miraculeuses.

Un cardinal légat, représentant le pape, présidera les cérémonies d'inauguration et de clôture de l'année jubilaire à Lourdes.

Espère en souffrant, souffre en espérant.

Carmen SYLVA.

Inwood

Le 20 juillet, Mme Paul Chartrand recevait des traitements médicaux à l'hôpital de Teulon.

Une trentaine d'élèves assistèrent aux leçons de catéchisme données dans l'église Ste-Cécile.

Le 1er juillet, Mlle Blanche-Suzanne Chartrand, fille ainée de M. et Mme A. Chartrand, se fiançait avec M. Marcel Buors, de Winnipeg.

M. et Mme James Morin, de Harperville, visitaient des parents, le dimanche 22 juillet.

Mme Mary Jane Isbister, de St-Charles, était de passage chez sa soeur, Mme V. Morin, et ses frère et belle-soeur, M. et Mme Pierre Bruce.

Mme Emma Boyle, de Stonewall, visitait la famille Chartrand.

Mlle Wilda Morin, membre du club 4-H, se classa 3ème au concours de cuisine, à l'exposition de Brandon.

Une Manitobaine se dirige vers les missions de la Chine

FLIN FLON — La Rév. Sr Marina, originaire du Manitoba, partira bientôt pour la Chine où elle se dévouera auprès des infortunés. L'activité de la société des Soeurs de Maryknoll dont elle est membre s'étend de l'île Formose au sud de la Chine, ayant Hong-kong comme centre.

Dans cette dernière ville, elles maintiennent quatre centres pour les réfugiés qui ont été obligés de fuir de leur Chine natale et elles dirigent une grande école pour filles. Hong-kong est aussi le point de départ d'où elles rayonnent pour donner des soins médicaux et faire l'enseignement catéchétique. Ces religieuses accomplissent leur travail d'apostolat sous cette devise: "Pour le Dieu d'amour et l'amour de Dieu".

La Rév. Sr Marina, née Thérèse-Marie-Agnès Perkes, entra au couvent en 1949. Elle fit ses études préliminaires, tour à tour, à l'Académie St-Michel, à Brandon, à l'école supérieure de Flin Flon, à l'Académie Ste-Marie, à Winnipeg. Elle obtint ses grades à l'Université du Manitoba en 1948. Pendant son cours universitaire, elle fut présidente du Club Newman. Elle est présentement en visite chez ses parents, à Flin Flon, avant de partir pour les missions lointaines.

— Notre défiance justifie la tromperie d'autrui.

LA ROCHEFOUCAULD.

Visite pastorale, à Laflèche, de S. Exc. Mgr Aimé Decosse



LAFLECHE — S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, faisait, le mardi 17 juillet dernier, sa visite pastorale à Laflèche. A cette occasion, plusieurs enfants firent leur première communion à la messe de 7 h. 30, célébrée par le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg. La chorale chanta de beaux cantiques.

A 9 h. 30, S. Exc. Mgr l'évêque se rendit du presbytère à l'église, escorté d'un groupe de Chevaliers de Colomb, d'enfants de choeur et de membres du clergé. Il donna aux fidèles sa bénédiction. La grand-messe fut alors célébrée par M. l'abbé Albert Gravel, curé de la paroisse, qui souhaita la bienvenue au chef spirituel du diocèse. Mgr A. Decosse monta en chaire et parla sur la vie chrétienne. Il prêcha en anglais et en français. La messe fut chantée par la chorale, sous la direction de M. Henri Piché. Mme Claire Whitby touchait l'orgue. Monseigneur questionna ensuite les enfants et les jugea apte à recevoir le sacrement de confirmation. Il confirma 56 personnes, dont 3 adultes. Il était assisté dans cette cérémonie du R. P. I. Tourigny, O.M.I., et de M. le curé. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Jules Minne. Servaient à l'autel: les jeunes Claude Desmarais, Ronald Pilsner, Achille Chabot et Léonard Kirkpatrick.

Après le diner pris au presbytère, S. Exc. Mgr Decosse fit l'inspection canonique. Il rendit ensuite visite aux religieuses du couvent, Filles de la Croix, avant de repartir pour Gravelbourg.

Mariage

Le lundi 23 juillet, M. Fernand Chorel, fils ainé de feu M. Joseph Chorel et de Mme Chorel, de Laflèche, épousait, à l'église de Glentworth, Mlle Marjorie-Rose Schmidt, de cette paroisse. Après la cérémonie officiée par M. l'abbé Philippe Jérôme, curé, nouveaux mariés et invités se rendirent à Laflèche où il y eut banquet et réception à la salle paroissiale.

Baptêmes

Le 22 juillet: Diane-Alice, fille de Bernard Sewell et de Gertrude Michaud. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Bourassa.

Le 22 juillet: Marlaine-Hazel-Camille, fille d'Eugène Bérubé et de Hazel Douglas. Parrain et marraine, Raymond et Camille Bérubé, oncle et cousine de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel DeCap, de Moose Jaw, sont venus passer quelques semaines à Laflèche, en promenade chez des parents.

M. et Mme Maurice Verbeke et famille, M. et Mme Fortunat Poliquin et leur fils, Ben, et M. Roger Guillemont étaient en villégiature à Loon Lake, dernièrement.

Mme Joachim Poliquin est allée à Peterborough, Ont., pour visiter son fils, Roger, scolastique chez les Rédemptoristes.

M. et Mme Léo Lizée et famille sont partis avec M. et Mme T. Bourke pour une vacance dans la région de Loon Lake. Ils se proposaient d'aller pêcher au lac des Iles, dans le grand nord.

MM. et Mmes Adrien Belcourt et Paul Thuot sont allés prendre quelques jours de repos à la Pointe B-Say-Tah, où M. Belcourt a un chalet depuis plusieurs années.

M. et Mme Albert Desmarais ont fait un voyage en auto dans le Montana, la semaine dernière.

M. Edmond Bilodeau et ses enfants sont partis en auto, le lundi matin 30 juillet, pour une promenade de trois semaines aux Etats-Unis.

MM. Maurice Leblanc, André Lizée, Stephen Michalak et Gérald Marasse se sont rendus à Liberty, Sask., en excursion de pêche.

Les jeunes Léona et Emile Perrey, enfants de M. et Mme Marcel Perrey, sont partis en promenade à Stoney Beach, où ils ont des parents.

Une jolie fête pour les enfants a eu lieu le dimanche 15 juillet sur la ferme de M. et Mme Julien DeWulf, à l'occasion de la fête de leur fils, Gérald, qui à eu 8 ans, et de celle de leur neveu, Paul, fils de M. et Mme Camille DeWulf, qui a eu 10 ans. On passa l'après-midi à se baigner et à jouer. Le soir, un "weiner roast" réunit autour du feu plus de quarante personnes. Les plus jeunes jouèrent à la balle, pendant que leurs ainés regardaient la télévision. Un seul accident: Jeannine, soeur de Paul, se coupa au pied.

Les dames de Ste-Anne de Laflèche ont commencé la journée du 26 juillet, fête de leur patronne, en communiant en groupe à la grand-messe qu'elles avaient recommandée. Elles eurent dans l'après-midi une assemblée à la salle paroissiale. Mme Alfred Clermont présidait. M. l'abbé A. Gravel, curé, et un bon nombre de membres assistaient à l'assemblée. Aux élections, la présidente, Mme Alfred Clermont, la secrétaire, Mme Louis Dumaine, et les autres dignitaires furent toutes réélues. Il y eut instruction sur l'esprit chrétien dans la famille, par M. le directeur. On tira au sort quelques objets de piété qui furent gagnés par Mmes Pauline Dumélie, René Desanghere et James Veale. Suivit un délicieux goûter servi par des dames dévouées.

Légat papal aux fêtes de saint Ignace

VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a nommé S. E. le cardinal Giuseppe Siri, archevêque de Gênes, légat papal aux fêtes qui marqueront en Espagne le quatrième centenaire de la mort de saint Ignace de Loyola.

Bétail britannique élevé sur le ranch du duc de Windsor

LONDRES — Sur l'ancien "ranch" du duc de Windsor, en Alberta, un projet à longue échéance, commencé par lui il y a 37 ans, pour l'élevage au Canada de bétail britannique de race pure, va renaître selon la revue hebdomadaire "Farmer and Stock-Breeder".

Une nouvelle compagnie canadienne appelée "The E. P. (Edward Prince) Ranching Company" et au conseil d'administration de laquelle le duc est représenté par son secrétaire personnel, M. Victor Waddilove, vient d'annoncer son intention de faire venir d'Angleterre du cheptel bovin de races "Hereford" et "Galloway" et des porcins "Wessex" pour l'établissement de troupeaux d'élevage sur le ranch "Edward Prince" qui occupe 4,000 acres dans l'Alberta.

Le duc de Windsor, qui détient un portefeuille important des actions de la nouvelle compagnie, continuera à s'intéresser au projet que lui-même a lancé et compte rendre visite au ranch lorsque la nouvelle compagnie en aura pris la direction.



Dix-huit orphelins polonais arrivent aux Etats-Unis de Barcelone, en Espagne, où ils s'étaient réfugiés à la fin de la deuxième guerre mondiale pour fuir la dictature communiste dans leur pays. De gauche à droite, on voit: **Maria Termin**, 15 ans, **Agata Lis-Ledwon**, 13 ans, **Teresa Lindner**, 18 ans, **Antoni Kowalski**, 11 ans, **Rudolf Nocinski**, 14 ans, **Krystyna Rasek**, 14 ans; 2ème rangée: **Joseph Badura**, 17 ans, **Wincenty Drozd**, 19 ans, **Halina Janowska**, 23 ans, **Walter Lis**, 15 ans, **Ann Blaszczyck**, 21 ans, **Danuta Kokoszka**, 21 ans; 3ème rangée: **Emil Byreki**, 20 ans, **Zygmunt Wlodarczyk**, 20 ans, **Maksymilian Jadoch**, 19 ans, **Stanislaw Radkowski**, 18 ans, **Henryk Sobczak**, 18 ans, et **Krystyna Koziol**, 16 ans. Grâce à l'aide des services catholiques "National Welfare Conference" et "American Polish War Relief", ils feront leurs domiciles à Buffalo, N.-Y. (NC)

Plusieurs nouveaux édifices en chantier à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Les autorités ont annoncé que les permis de construction, au 24 juillet, s'élevaient à $2,311,791, soit près de $200,000 de plus qu'en 1955. M. Maurice Pardoe, ingénieur civil, déclara cependant que plusieurs avaient négligé de prendre leur permis, tout en continuant la construction de leurs bâtisses.

D'après M. C. J. Foote, inspecteur des bâtisses, 48 permis représentant une valeur de $679,721 furent accordés en juin dernier, contre 48 permis d'une valeur de $397,482 en juin 1955.

Parmi les permis les plus élevés, on mentionne spécialement ceux de l'église St-Marc ($115,000), de l'école publique Vincent Massey ($160,000), de l'entrepôt de la "Imperial Oil Co. Ltd." ($125,000) et de l'"O.K. Economy" ($180,000).

Les permis pour maisons privées s'élèvent à $38,500.

Il faut ajouter à cela d'autres nouvelles constructions, d'une valeur de $619,126; des changements ou altérations à diverses bâtisses, pour $22,095.

Le conseil de ville a endossé un mémoire de la Chambre de Commerce de Prince-Albert, en faveur de la construction d'un chemin de fer de Prince-Albert au lac La Ronge. S. H. le maire D. G. Stueart dit que la résolution à cet effet a été envoyée aux deux compagnies ferroviaires: le Canadien National et le Pacifique Canadien.

Troisième piscine

La troisième piscine offerte par le Club Kiwanis à la ville de Prince-Albert, pour l'usage des tout petits, a été officiellement ouverte récemment par M. R. F. Matthews, président du club. Cette piscine, d'une valeur de $5,000, est localisée au Centre Memorial, sur la 13ème rue Ouest. La surveillance en est confiée à Mlle Neva Olson.

Va-et-vient

La famille de M. et Mme A. St-Pierre eut l'honneur et le plaisir de recevoir S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, la semaine dernière.

M. et Mme Pierre Cabot, de Montréal, P.Q., ont rendu visite à M. et Mme A. St-Pierre. M. Cabot est médecin-vétérinaire à l'emploi du gouvernement fédéral. En ce moment, il fait un relevé dans cette région des animaux atteints de la tuberculose, etc.

Mlle Rita Racicot, de Swift Current, Sask., est venue passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme V. Racicot. Elle retournera ensuite à Fort Qu'Appelle, Sask., pour y vaquer à ses occupations comme aide-infirmière.

M. et Mme J.-A. Labonté, accompagnés de M. Walter Houle, sont retournés à Vancouver, C.-B., après avoir passé un mois chez leurs parents de Prince-Albert, Domremy, Hoey, Debden et Waskesiu. M. Houle sera absent trois semaines.

M. et Mme Frank Dobson et leurs enfants, Denis et Anita, sont allés passer une fin de semaine à Meadow Lake, chez M. et Mme Lanson. Ils eurent le plaisir de faire plusieurs envolées en avion. Ensuite, ils allèrent passer deux semaines de vacances au lac Waskesiu.

Mme R. Neefs, mère de Mme F. Dobson, se remet peu à peu de sa dernière maladie.

M. et Mme Marcel Pagé et leur fils, Maurice, sont allés passer une fin de semaine chez les parents de cette dernière, à Périgord, Sask.

M. Gérard Pagé, distributeur des produits de la "B.-A. Oil Co.", dans toute la région de Prince-Albert, s'est rendu à Régina. Au retour, il ramenait un nouveau gros camion-citerne.

Naissance

A M. et Mme Joseph Merkowsky (Cécile St-Pierre) est née une fille, Camille, le 28 juillet.

25,000 pèlerins au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, P.Q.

STE-ANNE DE BEAUPRE — Quelque 25,000 personnes ont envahi ce petit village de la rive nord du St-Laurent, pour participer à la grande manifestation de piété annuelle en l'honneur de sainte Anne.

Les gardiens du sanctuaire, les RR. PP. Rédemptoristes, croient qu'environ 5,000 pèlerins des Etats-Unis se joignirent à ceux du Canada à l'occasion de la fête de la grande thaumaturge.

Comme tous les ans, des milliers de malades se rendirent au sanctuaire pour implorer leur guérison.

Première guérison en 1658

On rappelle que la première faveur insigne signalée à ce sanctuaire de renommée internationale, remonte à près de 300 ans. C'est un infirme du nom de Louis Guimond qui en bénéficia.

Guimond recouvra la santé après avoir réussi, avec bien des difficultés, à placer trois petites pierres aux fondations de la première chapelle. C'était en 1658.

Le 12 mars 1670, le premier évêque de Québec, le vénérable François de Montmorency-Laval, signala à l'attention de son clergé et des fidèles de son diocèse le grand nombre de guérisons obtenues par l'intercession de sainte Anne dans la petite église de la côte de Beaupré.

Dix ans plus tard, en juin 1680, il annonça qu'après une étude approfondie des faveurs obtenues, il se devait de donner son approbation à leur publication dans le monde entier.

Nombreux miracles et faveurs obtenus

Depuis cette date, un nombre incalculable de miracles, de guérisons et de faveurs ont été rapportés par les gardiens du sanctuaire.

Les célébrations de cette année marquent le début d'un triennium préparatoire au tricentenaire de l'érection de la première chapelle.

Les RR. PP. Rédemptoristes espèrent qu'ils pourront parachever, au cours des trois prochaines années, la construction de la basilique. Les travaux se poursuivent depuis 1923.

S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, de même que les deux évêques auxiliaires du diocèse, LL. EE. NN. SS. Charles-Omer Garant et Lionel Audet, participèrent aux cérémonies cette année.



Le R. P. W. C. Jackievicz, S.J., directeur de l'Institut des Etudes russes contemporaines à l'Université Fordham, sera le premier prêtre à faire une tournée touristique dans la Russie. En recevant son visa, lui permettant de séjourner pendant 30 jours en Russie et d'y visiter 8 villes, le R. P. Jackievicz, qui parle et qui écrit le russe couramment, se dit anxieux de connaitre davantage l'Union soviétique et son peuple, en autant qu'il lui sera possible. Quatre prêtres américains ont déjà servi d'aumôniers à l'ambassade américaine en Russie, mais le R. P. Jackievicz est le premier à y pénétrer en qualité de touriste. (NC)

Le Trophée des St-Jean-Baptiste à la diocésaine des Trois-Rivières

ST-HYACINTHE — La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec vient d'accorder à la Société St-Jean-Baptiste de la région des Trois-Rivières le trophée qu'elle décerne chaque année à la plus méritante des quinze S.S.J.B. diocésaines ou régionales qui lui sont affiliées.

De nombreuses et intéressantes réalisations valent cet honneur à la Société St-Jean-Baptiste de la Mauricie. On mentionne de façon très particulière les cinq suivantes: le don qu'elle a fait à la Fédération de la revue "Alerte", qu'elle publiait depuis au-delà de douze ans; la participation qu'elle a prise ces derniers temps à l'Orientation donnée aux services d'Entraide, en fournissant son président au Comité provincial des Philanthropes: M. M. Gélinas; la participation prise à la Souscription Patriotique de 1956, dont l'organisateur général est M. Lucien Richard, ex-président de la Mauricie; la part active qu'elle a prise l'an dernier au fonds de secours organisé sous les auspices de la Fédération, en faveur des sinistrés de Nicolet; les démarches fructueuses qu'elle a entreprises pour obtenir aux Trois-Rivières un service d'extension de l'Enseignement universitaire.

D'autres facteurs d'importance ont également joué en faveur de la diocésaine des Trois-Rivières: augmentation continuelle des effectifs humains, portés aujourd'hui à quelque 12,000 membres; participation active à toutes les manifestations organisées sous les auspices de la Fédération, en particulier le récent pèlerinage de cette dernière, au Cap-de-la-Madeleine.

Institué le 22 janvier 1949, le trophée de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec est allé à tour de rôle aux Sociétés diocésaines de Sherbrooke, en 1949; Québec, en 1950; Sherbrooke, en 1951; St-Hyacinthe, en 1952; Rimouski, en 1953; St-Hyacinthe, en 1954; Nicolet, en 1955, et Trois-Rivières, en 1956.

Avocat hongrois admis au Barreau du Québec

GRANBY — M. Thomas Theth, réfugié hongrois établi à Granby, a été admis au Barreau de la province. Diplômé en droit de l'université royale de Budapest, en 1947, et de l'université de Fribourg, en Suisse, il vient d'obtenir l'autorisation de pratiquer au Canada après six ans d'attente. M. Theth a fait du journalisme à "La Voix de l'Est".

Population du Brésil

RIO DE JANEIRO — A la date du 1er juillet, la population du Brésil aura dépassé le chiffre de 60 millions — exactement 60,080,341 habitants — selon les estimations de l'Institut national des statistiques qui base son calcul sur le taux d'accroissement de la population.

Les Etats les plus peuplés sont ceux de Sao Paulo, avec 10,585,000 habitants; Minas Gerais, 8,403,000 et Bahia, 5,496,000.

Lettre apostolique du Souverain Pontife aux membres de l'Eglise du monde communiste

N.D.L.R. — L'importance historique de la lettre apostolique de S. S. le pape à l'Eglise du silence est telle que nous en soumettons intégralement le texte à la plus diligente attention de nos lecteurs. Nous y avons ajouté l'indication des sections principales.

CITE DU VATICAN — Lettre apostolique de S. S. Pie XII, par la divine Providence, pape, à nos très chers fils Joseph Mindszenty, cardinal de la S.E.R., archevêque de Strigonia; Louis Stepinac, cardinal de la S.E.R., archevêque de Zagreb; Etienne Wyszynski, cardinal de la S.E.R., archevêque de Gniezno et Varsovie, et à nos vénérables frères, archevêques et évêques, ainsi qu'à nos chers fils du clergé et du laïcat d'Albanie, Bulgarie, Tchécoslovaquie, Hongrie, Yougoslavie, Pologne, Roumanie et de la partie orientale de l'Allemagne et autres peuples persécutés d'Europe en paix et communion avec le Siège apostolique.

• • •

Chers fils et vénérables frères, salut et bénédiction apostolique,

• • •

— I —

Tandis que, le coeur contristé, Nous considérons les conditions pénibles dont l'Eglise souffre en beaucoup de régions du monde à cause du matérialisme athée qui y règne, Nous Nous rappelons la situation où se trouvaient, il y a cinq siècles, les peuples de l'Europe centrale et qui incitèrent Notre prédécesseur, Calixte III, d'immortelle mémoire, à publier le 29 juin 1456 la lettre apostolique: "Cum his superioribus annis".

Les peuples chrétiens qui habitaient les régions fertiles baignées par le Danube, ainsi que les contrées voisines, étaient menacés ou déjà frappés d'un fléau qui s'en prenait à leurs personnes et à leurs biens mais aussi à leur foi ancestrale. C'était le cas surtout de la Hongrie et des pays qu'on appelle aujourd'hui l'Albanie, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la Roumanie; mais la gravité de la situation n'échappait pas à ceux qui habitaient des régions plus éloignées, surtout les peuples de l'Allemagne et de la Pologne.

Se rendant compte de cette situation critique, l'infatigable Pontife Calixte III jugea de son devoir d'exhorter paternellement les pasteurs et les fidèles du monde catholique à expier leurs péchés par la pénitence, à restaurer la vie chrétienne dans toute son intégrité, à implorer le secours efficace de Dieu par de ferventes prières. En outre avec une grande constance, il s'employa par tous les moyens à écarter ce péril des fidèles et, enfin, il attribua au secours divin la victoire de ces preux qui, soutenus par les exhortations de St-Jean de Capistran et guidés par le vaillant chef d'armée Jean Hunyady, défendirent courageusement la forteresse de Belgrade. Pour que le souvenir de cet événement fût conservé dans la Liturgie et pour que tous les chrétiens en rendent grâce à Dieu, il institua la fête de la Transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui se célébrerait dans le monde entier le 6 août (cf. Lettr. Apost. "Inter divinae dispositionis", du 6 août 1457).

Dix années de persécution

Aujourd'hui encore, hélas, vous qui habitez ces mêmes pays, vous êtes dans la tristesse et l'affliction en même temps que beaucoup d'autres catholiques — non seulement de rite latin mais aussi de rite oriental — qui demeurent dans les régions voisines à l'Est, ou au Nord le long de la mer Baltique. Voici plus de dix ans, vous le savez par expérience, que l'Eglise du Christ est privée de ses droits bien que différemment selon les endroits; les associations pieuses et les congrégations religieuses sont dissoutes et dispersées et les pasteurs entravés dans l'exercice de leur ministère quand ils ne sont pas déportés, exilés ou mis en prison; on a même prétendu téméritairement supprimer les diocèses de rite oriental et, par tous les moyens, pousser au schisme le clergé et les fidèles. Nous savons aussi que beaucoup sont persécutés de toutes manières pour avoir professé la foi ouvertement, sincèrement et courageusement, et pour s'être employés avec force à la défendre. Ce qui Nous attriste le plus, c'est de savoir que l'esprit des enfants et des jeunes gens est imprégné de doctrines fausses et perverses dans le but de les éloigner de Dieu et de ses saints préceptes, au détriment de la vie présente et non sans danger pour la vie future.

Nous qui par la volonté divine occupons cette chaire de Pierre, Nous gardons pour ainsi dire devant les yeux ce triste spectacle; Nous en avons déjà parlé dans de précédentes lettres apostoliques, mais aujourd'hui encore, Nous ne pouvons Nous taire sans manquer à Notre devoir. Car Nous devons obéir à l'ordre, sévère et doux à la fois, que le Christ Notre-Seigneur donna au prince des Apôtres et à ses successeurs par ces mots: "Affermis tes frères" (Luc XXI, 32). Nous désirons donc sans cesse renforcer et consolider vos saintes résolutions et vous manifester Notre affection, à vous qui, par fidélité et par amour pour Jésus-Christ, supportez tant de souffrances, tant de tribulations, tant d'angoisses.

— II —

Nous Nous adressons d'abord à vous, Nos chers fils, les cardinaux de la S.E.R., Joseph Mindszenty, Louis Stepinac et Etienne Wyszynski, que Nous-même avons revêtus de la dignité de la Pourpre romaine, à cause des mérites insignes que vous avez acquis dans l'accomplissement de vos devoirs pastoraux et pour votre ardeur à défendre la liberté de l'Eglise. Sans cesse Nous Nous rappelons avec tristesse ce que, éloignés injustement de vos Sièges et empêchés d'exercer votre ministère sacré, vous avez souffert et continuez à souffrir pour Jésus-Christ. En même temps que vous, sont présents à Notre regard et à Notre coeur paternel Nos vénérables frères dans l'épiscopat, modèles de fidélité au Siège apostolique, comme aussi les prêtres tant séculiers que religieux et les phalanges d'hommes et de femmes consacrés au service divin, et Nos autres chers fils et filles qui, au milieu de tant de difficultés, se prodiguent autant qu'ils le peuvent pour la défense et l'avancement du Règne pacifique et pacifiant de Jésus-Christ. Vivement soucieux de votre bien à vous tous qui par amour de Jésus-Christ supportez des angoisses, des torts et des dommages, Nous élevons chaque jour Nos prières au Dieu tout-puissant pour que, dans sa bonté, il soutienne et renforce votre foi, pour qu'il adoucisse vos peines, vous console de ses dons célestes, guérisse les membres souffrants ou malades du Corps Mystique de Jésus-Christ et, après avoir calmé la présente tempête, fasse finalement resplendir sur vous et sur tous la paix véritable et sereine, appuyée sur la vérité, la justice et la charité.

"Je suis avec vous"

Jamais, vous le savez, le Rédempteur n'oublie son Eglise, jamais il ne l'abandonne; au contraire, plus violents sont les flots qui assaillent la barque de Pierre, plus le Divin Nocher reste vigilant, même s'il semble parfois assoupi (cf. Matthieu VIII, 24; Luc VIII, 23). Méditez chaque jour cette promesse de Jésus qui ne manque pas d'inspirer aux âmes chrétiennes une espérance et une consolation certaines, surtout aux heures d'épreuve: "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (Matth. XXVIII, 20). Mais "si Dieu est avec nous, qui sera contre nous?" (Rom. VIII, 31).

Jésus est donc avec vous et ne refusera jamais le secours divin à vos supplications. Mais de tous il exige qu'ils obéissent toujours plus fidèlement aux préceptes de l'Eglise et qu'ils défendent toujours généreusement leur foi.

Vous savez de quoi il s'agit: il s'agit de votre salut éternel, de celui de vos fils et de tous vos proches, qui est aujourd'hui gravement menacé par l'impiété des athées. Cependant, dans ce combat spirituel, si tous et chacun — ce dont Nous avons pleine confiance — combattent courageusement et fidèlement, il ne pourra pas y avoir de vaincus mais seulement des victimes glorieuses; des persécutions et du martyre surgiront pour l'Eglise du Christ de nouveaux triomphes, qui seront écrits en caractères d'or dans ses annales. Nous ne voulons même pas penser que des disciples de Jésus-Christ, découragés, abandonnent le champ de bataille, s'abstiennent d'une franche profession de foi, ou s'endorment inertes et indolents, tandis que les fauteurs de l'impiété s'efforcent de dévaster le royaume de Dieu. Si toutefois — ce qu'à Dieu ne plaise — cela arrivait en quelque endroit, il en résulterait, non seulement pour les déserteurs, mais aussi pour les communautés chrétiennes un dommage irréparable et la ruine suprême.



Le cardinal Louis Stepinac, archevêque de Zagreb, victime de Tito

Courage invincible

C'est pour Nous un grand réconfort de savoir que beaucoup d'entre vous sont prêts à tout sacrifier, fût-ce la liberté et la vie, plutôt que de mettre en danger l'intégrité de la religion catholique; Nous savons qu'en cela de nombreux pasteurs ont donné des exemples d'invincible courage chrétien: vous surtout, Nos chers fils les cardinaux de la sainte Eglise romaine, qui êtes devenus un objet d'admiration à la face du monde, des anges et des hommes (cf. I Cor. IV, 9).

Nous savons aussi, malheureusement, que la fragilité et la faiblesse humaines vacillent, spécialement quand les épreuves et les vexations durent si longtemps. Il arrive alors en effet que certains tombent dans le découragement et perdent la ferveur; pire encore, ils en viennent à la conclusion qu'il est nécessaire de mitiger la doctrine de Notre-Seigneur Jésus-Christ et, disent-ils, de l'adapter aux temps nouveaux et aux circonstances nouvelles, énervant ou modifiant les principes de la religion catholique, pour les accorder faussement aux erreurs de ce siècle en progrès.

A ces découragés et semeurs de découragement, les pasteurs ont le devoir de rappeler l'affirmation solennelle du Divin Rédempteur: "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas" (Matth. XXIV, 35); de les exhorter à mettre leur espérance et leur confiance en celui "dont la providence ne se trompe pas dans ses dispositions" et qui ne prive jamais de son assistance ceux qu'il établit dans la solidité de son amour (cf. Missel romain, oraisons du 7e et du 2e dimanche après la Pentecôte). Jamais en effet le Dieu tout-puissant et prévoyant ne permettra que ses fils fidèles et généreux demeurent privés de la grâce et de la force divine, et que, séparés de Jésus-Christ, ils succombent malheureusement dans cette lutte pour le salut et assistent impuissants à la ruine spirituelle de leur propre peuple.

— III —

Et vous, chers fils du clergé et du laïcat, restez toujours étroitement unis à ceux que le St-Esprit a établis évêques pour gouverner l'Eglise de Dieu; et si actuellement nombre d'entre eux sont empêchés d'agir et ne peuvent vous soutenir de leur parole, conservez religieusement et fidèlement dans vos coeurs les exhortations qu'ils vous ont adressées dans le passé.

Pressés du désir d'être apôtres, accomplissez généreusement tous vos devoirs religieux malgré les grandes difficultés qui vous feront obstacle, maintenez-vous solides dans la foi et faites même tout ce qui est en votre pouvoir pour répandre la lumière du Christ, spécialement par l'exemple d'une vie chrétienne persévérante, comme les admirables chrétiens d'autrefois sous la fureur des persécutions. Que ceux qui vacillent, sont incertains et faibles, apprennent de vous à être courageux, à conserver et à professer franchement leur foi, à accomplir leurs devoirs religieux, à se donner sans réserve à Jésus-Christ. Les saines énergies de votre âme, votre profond esprit chrétien, dont Nous recevons souvent de remarquables témoignages, sont pour Nous un grand réconfort et Nous autorisent à espérer que vous saurez transmettre intact, comme un héritage sacré, le précieux trésor de la foi chrétienne et de la fidélité à l'Eglise et au Siège apostolique.

Prière à Marie

Et pour que ces désirs deviennent une heureuse réalité, élevez vos supplications vers le Divin Rédempteur, sous les auspices de Marie sa très sainte Mère, et la nôtre pleine d'amour. Vos pères ont joui de son puissant patronage aux moments du danger. Si en effet nous pouvons toujours obtenir de la Vierge les dons célestes, cela sera vrai sans aucun doute de façon spéciale quand il s'agit du salut des âmes, de la défense de la foi chrétienne dans la famille et dans la société.

Avant de mettre fin à cette lettre, Nous voulons vous rappeler comment Notre même prédécesseur Calixte III, dans la lettre "Cum his superioribus annis", déjà mentionnée, avait ordonné que chaque jour on sonnât à un moment déterminé les cloches afin d'inciter les fidèles de tout le monde catholique à adresser des prières à Dieu tout-puissant et bienveillant pour qu'il écartât du peuple chrétien l'immense désastre qui le menaçait. Aujourd'hui, les dangers que courent vos âmes et l'Eglise catholique dans vos pays ne sont pas moindres. Aussi quand vous entendrez le son des cloches invitant à la prière, rappelez-vous cette exhortation et, animés de la même confiance dans le secours divin, élevez, à l'exemple de vos ancêtres, des implorations et des supplications vers Dieu.

Nous désirons encore que non seulement Nos propres prières, spontanées et ferventes, aillent au devant des vôtres, mais que s'y unissent également en tout lieux celles des fidèles de tout milieu, qui prennent une vive part à vos peines et s'adressent d'un seul coeur au Ciel.

Admiration de tous

Soyez certains que toute la famille chrétienne admire avec respect ce que depuis longtemps vous souffrez en silence, dans les tribulations et les angoisses, et qu'elle implore le secours du Dieu de miséricorde pour que vous ne succombiez pas aux durs coups de l'impiété ou aux embûches insidieuses de l'erreur, mais qu'avec la force des martyrs vous donniez au contraire publiquement témoignage de votre foi, afin que vos persécuteurs eux-mêmes — à qui s'étend aussi le commandement de la charité chrétienne — obtiennent le pardon de Celui qui, prêt à les accueillir, attend avec amour le retour de tous ses fils prodigues.

Dans cette douce espérance, à tous et à chacun de vous, chers fils et vénérables frères, et à tous ceux qui sont confiés à vos soins, Nous accordons volontiers la bénédiction apostolique, en gage de Notre bienveillance paternelle et comme souhait d'abondantes grâces célestes.

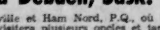
Donné à Rome, près St-Pierre, le 29 juin, en la fête des Sts Apôtres Pierre et Paul, l'année 1956, dix-huitième de Notre Pontificat.

Pie XII, pape.

La béatification d'Innocent XI, le 7 octobre prochain

CITE DU VATICAN — On confirme que la béatification du vénérable serviteur de Dieu, le pape Innocent XI, aura lieu le 7 octobre prochain, fête du saint Rosaire, en évidente référence à l'action qu'il déploya pour éloigner de l'Eglise le péril antichrétien.

M. et Mme W. Fréchette fêtent leur jubilé nuptial à Debden, Sask.



DEBDEN — Le lundi 9 juillet, dans l'église de Debden, une grand-messe fut chantée par M. l'abbé Gérald Pouliot, à l'occasion du 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Wilfrid Fréchette. Le couple jubilaire entra aux sons d'une marche nuptiale. Tous leurs enfants étaient présents: MM. et Mmes Lionel Fréchette, Laurier Lehouillier (Gabrielle), René Lehouillier (Germaine), Urbain Fréchette, de Maillardville, C.-B., Mme Robert Cowley (Yvette), de Port Alberni, C.-B., M. et Mme Roger Ruel (Murielle), de Debden, et Mme A. Fréchette, de l'Alberta. Plusieurs petits-enfants accompagnaient leurs parents. Les jubilaires comptent 29 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Après la sainte messe, tous se rendirent au lac pour le diner et le souper. La veillée eut ensuite lieu chez M. Lionel Fréchette.

Mme Roger Ruel lut une adresse aux jubilaires qui reçurent un mobilier fini en chrome de la part de tous leurs enfants.

Va-et-vient

M. l'abbé Gérald Pouliot est parti pour un voyage de trois semaines à Montréal, Victoriaville et Ham Nord, P.Q., où il visitera plusieurs oncles et tantes.

M. et Mme Raymond Lajeunesse, de Debden, accompagnent M. et Mme Gérard Painchaud, de Cold Lake, au cours d'un voyage de trois semaines en Colombie-Britannique.

M. et Mme Roland Paquette et M. Claude Francoeur sont revenus d'un voyage en Colombie-Britannique.

Mme Marguerite Brunet et ses deux fils et brus, MM. et Mmes René et Paul Brunet, de St-Joseph, Man., rendirent visite à M. et Mme Gérard Fontaine. Ils se rendirent ensuite à Spiritwood.

Mme Napoléon Laventure, de Léoville, passa une semaine chez son fils, M. Jos. Laventure.

M. Roger Ruel est parti se chercher un emploi en Colombie-Britannique.

M. et Mme Amédée Chalifour et M. Georges Chalifour sont revenus chercher leur ménage pour retourner ensuite s'établir dans leur nouvelle demeure, en Colombie-Britannique.

Mme Gérard Painchaud, de Cold Lake, passa une semaine chez ses parents, M. et Mme Ovide Lajeunesse.

M. et Mme Clarence Receveur, de la Colombie-Britannique, sont en visite chez leurs parents et amis.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos chers malades qui sont ou furent hospitalisés dernièrement: Mmes Emile Schoof et Léontine Labrecque, MM. Pierre Blain et Ovide Lajeunesse, Mme Adéodat Lepage, M. Ovila Leclerc, Mmes Emile Couture, Gérard Fontaine et Laurent Ruel.

Marcelin

Le dimanche 15 juillet, M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, nous annonçait sa permutation à Albertville. Il demeurera parmi nous jusqu'au 14 août, alors qu'il sera remplacé par M. l'abbé L. Forget, de St-Hippolyte.

Les 21 et 22 juillet eut lieu une partie de bingo au profit de la paroisse. Cette dernière, lancée par M. le curé, réalisa la somme de $200.00. Les dames de Ste-Anne et de la Ligue Féminine Catholique étaient en charge.

Mme Rosaire Tremblay est de retour d'un voyage à Toronto, Ont., où elle rendit visite à ses parents. Elle fit le voyage en compagnie de deux de ses enfants, Alice et Roland, ainsi que d'une de ses soeurs, la Rév. Sr St-Philippe.

M. et Mme Eugène Côté, de Hamilton, Ont., étaient de passage chez M. et Mme Vincent Boulanger, récemment.

M. et Mme W. Craig séjournèrent à Edmonton, Alta, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Ernest Côté, autrefois de Marcelin. Mme Craig est la soeur de Mme Côté. M. et Mme Craig revinrent accompagnés de leurs neveux, Maurice et Laurent Côté.

M. et Mme J.-A. Smith et leurs cinq enfants, d'Edmonton, sont venus passer quelques jours de vacances chez M. et Mme Julien Mercereau.

M. et Mme Georges Roch et famille, de Prince-Albert, visitaient M. et Mme Paul Philibert, en fin de semaine.

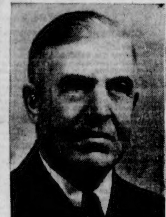
M. Pierre Philibert reçut la visite de son fils, Raymond, de Saskatoon.

Mort de Mgr Acuistapace

CITE DU VATICAN — On annonce la mort subite, à l'âge de 60 ans, de Mgr Lazzaro Acuistapace qui a été pendant 25 ans rédacteur de langue italienne à l'agence missionnaire Fides.

Le Dr Laurent Roy, autrefois de Régina, est décédé à Ottawa

REGINA — Le Dr Laurent Roy, médecin vétéran de cette ville et ancien conseiller municipal, est décédé à Ottawa, le dimanche 22 juillet, à l'âge de 77 ans, à la suite d'une longue maladie. M. Roy s'était retiré pour vivre à Ottawa en décembre 1955, après avoir pratiqué la médecine pendant 50 ans. Il fut aussi magistrat durant quatre ans.



Le Dr Laurent Roy

Originaire de l'Acadie, P.Q., et diplômé de l'université Laval, il arriva en Saskatchewan, il y a 50 ans, et s'établit à Herbert où il remplit la fonction de coroner. Il fut médecin dans cette municipalité jusqu'en 1913 — date à laquelle il élut domicile à Régina — excepté pendant deux ans pendant lesquels il suivit des cours à l'école de la Sorbonne de Paris.

Aux temps anciens, il devait voyager à cheval ou en charrette, uniques moyens de locomotion, pour visiter les malades. Durant ses 42 ans de présence dans cette ville, il fut le témoin de progrès et d'évolution dans le domaine de la médecine. Il consacra beaucoup de son temps à la lutte contre le cancer. On reconnaissait en lui un "pilier" de l'hôpital des Soeurs Grises, un grand bienfaiteur des communautés religieuses et un patriote éclairé.

Le Dr Roy s'intéressa aussi à la politique et aux affaires civiles. Il fut élu magistrat à deux reprises, pour des termes de 2 ans: de 1922 à 1924 et de 1940 à 1942.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Eva Friesen, de Swift Current, deux fils et quatre filles.

Le service funéraire eut lieu à Ottawa et l'inhumation se fit au cimetière de l'Acadie.

Le gouvernement anglais défraiera 85% des $100,000 requis pour construire une chapelle catholique à l'Université Collège de la Côte-de-l'Or, colonie britannique de l'Afrique. L'église catholique contribuera le reste. Le R. P. R. Koster, S.V.D., de Dunkerton, Iowa, en sera l'aumônier. La Société Newman, de l'Amérique, a démontré de l'intérêt en voyant le croquis qu'a fait l'architecte, tel que reproduit plus haut. (NC)

Pique-nique annuel paroissial à Peterson, le dimanche 12 août

PETERSON — Le pique-nique annuel au profit de la paroisse Ste-Agnès aura lieu le dimanche 12 août. Un programme de joutes de balle, bingo, pêche pour enfants, musique de fanfare, rafraîchissements, etc., est organisé sous la direction des membres de la Ligue des Femmes Catholiques.

Invitation pressante à tous nos amis des villages voisins: venez nous visiter et nous encourager.

Visiteurs

Mlles Madeleine et Yvette Boisson, de Kenaston, et M. Marcel Boisson, d'Uranium City, ont rendu visite à leur soeur, Mme Emile Dauvin.

M. et Mme Elie Péloquin, de Léoville, visitèrent des amis de Peterson, Humboldt et Prud'homme, récemment.

M. et Mme Julien Collin, de Humboldt, ont passé une semaine à Peterson, en visite chez leurs nombreux parents. Ce couple pionnier de notre district se rendit ensuite à Régina, chez deux de ses filles, Mmes Georges Paquet et Dave Rosenberg.

M. et Mme Adélard Jeanneau ont visité leurs amis de Peterson, dernièrement.

M. et Mme Georges Rousson, de Winnipeg, visitèrent leur soeur et belle-soeur, Mme Robert Dauvin, et sa famille, à l'occasion de leur anniversaire de mariage. Ces deux couples se sont mariés le même jour, un 3 juillet.

Mme B. Rownspies, d'Annaheim, rendit visite à Mme Robert Dauvin.

Mme Bill Barlay, d'Edmonton, visita dernièrement ses frères, MM. Pete et Tony Wauryck, ainsi que Mlle Noreen Wauryck, qui resta pendant deux mois chez ses parents de Dana et de Peterson.

M. Ephrem Dauvin visita récemment ses enfants.

En voyage

M. et Mme Paul Tremel, MM. John et Pete Wauryck sont revenus très enchantés d'un voyage en Colombie-Britannique, où ils visitèrent M. et Mme Victor Letellier, anciens voisins et amis.

M. et Mme Pete Julé sont revenus d'un voyage à Minneapolis, Minn., où ils visitèrent leurs parents, M. et Mme Pius Sckeer.

M. et Mme J.-B. Tremel sont revenus d'un voyage en Alberta. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Alain Tremel. Tous sont de Peterson.

M. et Mme Jérôme Félix passèrent quelques jours au lac de Wakaw, en compagnie de leur soeur et belle-soeur, Carmel, revenue de Californie pour visiter son père, M. Joseph Félix, convalescent chez lui, à Saskatoon. Mlle Gertrude Brockman, de Saskatoon, les accompagna dans ce voyage.

Mlle Germaine Paul est en voyage à Edmonton pour deux semaines. Elle y rend visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Frank Hiller.

Shower

Une soirée de shower fut organisée en l'honneur de Mlle Phylis Poncelet qui célébrera son mariage le 8 août prochain. Elle reçut de nombreux et jolis cadeaux. MM. Henri Basset, oncle de la future mariée, et J. Poncelet, son frère, se chargèrent du programme musical à cette occasion. De nombreux amis se rendirent à la salle pour y passer une agréable soirée.

Le R. P. P. Loehr, O.S.B., de Muenster, enseigna le catéchisme pendant deux semaines. Il fut aidé par Mlles H. Makarra, P. Poncelet et G. Toustego, ici à Peterson, ainsi qu'à Dana, la paroisse voisine.

Naissances

M. et Mme Walter Chantler sont les heureux parents d'un fils, né le 12 juillet.

M. et Mme Bill Sluchinski ont un nouveau garçon depuis le 14 juillet.

Joutes de balles

Le club de Peterson fut l'heureux gagnant du premier prix au pique-nique annuel de l'église de Meacham, le 15 juillet.

Promenade des enfants de choeur de Saint-Brieux à Prince-Albert

ST-BRIEUX — Le samedi 14 juillet, huit automobiles emmenaient tous les enfants de choeur, à l'exception de cinq qui furent obligés de s'absenter, pour une promenade à Prince-Albert. Ils assistèrent, tout d'abord, à la sainte messe célébrée par S. Exc. Mgr L. Blais à la chapelle du collège. Puis, on leur servit un goûter au réfectoire. Un jeune séminariste, comme cicerone, leur fit visiter, durant l'après-midi, la cathédrale, l'orphelinat, le sanatorium, le musée, même la prison, le dehors seulement. Pour terminer la journée, ils participèrent à un "Weiner roast" au bord de la rivière.

Çà et là

Parmi ceux qui se sont rendus à Carmel, le dimanche 22 juillet, pour le pèlerinage à Notre-Dame du Mont-Carmel, il y avait: MM. et Mmes Denis Creurer, jr, Adrian Creurer, H. Fradette et G. Duclaux, MM. Jean et Fourier Valmont.

M. et Mme Louis Demay sont partis en voiture vers l'Ontario pour une vacance de trois semaines.

M. et Mme François Thébaud sont allés visiter leur fils, François, et sa famille, à Blue Water, en Ontario.

Mlle Vivianne de Goesbriand, de Saskatoon, est venue passer une semaine à la maison paternelle.

Mlle Lucienne Fau, de Port Arthur, Ont., est aussi en vacances chez ses parents.

Les religieuses sont parties à Prud'homme pour faire leur retraite annuelle.

M. et Mme Wilfrid Dubé et Bernard, M. Louis Dubé, Béatrice et Denis se sont rendus à Périgord, le dimanche 22 juillet, en visite chez leurs parents.

M. Alphonse Delorme s'est rendu à Camrose et à Edmonton, Alta. Durant son absence, il a été remplacé au bureau de poste par Mlle Eva Gauthier.

Mme H. Bremner, de Victoria, a passé trois semaines chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Thomas Lefebvre.

Le 24 juillet était la journée de la clinique de la tuberculose à St-Brieux. L'enregistrement fut de 95 p. 100.

Saint-Front

Le lundi 16 juillet, les religieuses du couvent partaient pour leur retraite annuelle à Prud'homme, après avoir enseigné la semaine de catéchisme aux enfants de la paroisse. Elles furent conduites par M. Louis Le Strat. M. et Mme Henri Dallaire profitèrent de l'occasion pour aller à Saskatoon voir leur fils et son épouse, M. et Mme Jacques Dallaire. M. Dallaire est annonceur au poste français CFNS.

M. Alcide Fortin, de Vancouver, est venu prendre soin des affaires de son frère, Wilfrid, gravement malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Les personnes suivantes étaient récemment en visite chez leurs parents et amis de la paroisse: MM. et Mmes André, Rosaire et Joseph Bussière et leur mère, Mme Boutin, tous de Zenon Park et de Vonda, Sask.

Le contrat de concierge à l'école du village a été accordé à Mme Donat Quessy pour remplacer Mme Wilfrid Fortin, qui est allée rejoindre son mari à Port Alberni, C.-B.

MM. Gérard Le Strat et Lionel Quessy sont allés à Winnipeg pour quelques semaines, durant leurs vacances.

Le système de canalisation pour assécher les marais dans la région progresse rapidement ainsi que l'électrification des fermes.

La journée de l'A.C.F.C.

ALBERTVILLE

Contribution globale: $122.50
(79% de l'objectif)

CODERRE

Percepteurs: MM. Raymond LeBrun, Césaire Caron, Léo Cossette et Gérard Poisson.

$6.00: Les religieuses de Jésus-Marie.

2.00: Le R. P. G.-E. Bourque, O.P., Lambert Alix, Noé Alix, Robert Alix, Eusèbe Bernier, Césaire Caron, E.-B. Coderre, Eddie Coderre, Yvon Coderre, L.-P. Coderre, Paul Corrobourg, Fernand Beaudette, Maurice Beaudette, Léo Brin, Emile Cossette, Georget Cossette, Léo Cossette, Armand Desnoyers, Oscar Desnoyers, Georges Gagnon, Armand Gaucher, Louis Gaucher, Emile Gaucher, Mme Bertha Gaucher, les Frères Jeannotte, Raymond LeBrun, Gérard Lépine, Hilarion Marceau, William Marceau, Hervé Michel, Gérard Poisson.

1.00: Conrad Alix, Jean Alix, Alfred Beaudette, Auguste Corrobourg, Mme Anna Cossette, William Cossette, J.-O. Desnoyers, Alexandre Fortin, Mme J.-B. Gaucher, Alix Gaucher, Denis Gaucher, Lionel Gaucher, Olivier Gaucher, Jean Huel, René Huel, Mme Louis Laverdière, Mme Aurore Parent, Louis Peltier, Lucien Peltier, Mme Napoléon Perras, Frédéric Poirier, Joseph Lépine, Paul Lépine, Aurèle Roy, Léo Roy.

Total: $93.00
(114% de l'objectif)

DOLLARD

$2.00: Joseph Auger, Henri Billiard, Raymond Billiard, Robert Desautels, Alfred Fontaine, Edouard Goulet, Henri Goulet, Victor Goulet, Albert Dufresne, Delphis Grégoire, Albert Marchand, L.-E. Moreau, Charles Nolin, Evariste Roy, Arthur Rouleau.

1.00: Gérard Bellefeuille, J. Crévolin, Raymond Marchand, Roméo Marchand, Paul Marchand, Conrad Poisson, Benoit Poisson, Adélard Roy.

Total: $38.00
(31% de l'objectif)

VONDA

Percepteurs: MM. Félix Loiselle, Joseph Hamoline, Wilfrid Nobert, Mme Désirée Hamoline.

$3.00: Edouard Lepage, Joseph Hamoline, Guy de Margerie, Zénon Lepage.

2.00: Gustave Denis, Fernand Denis, Delphis Lepage, Louis Lepage, Adjutor Lepage, Juliette Lepage, Dominique Beauleau, André Bussière, Wilfrid Nobert, Jérôme Hamoline, Emile Hamoline, Octave Hamoline, Léopold Hamoline, Mlle Désirée Hamoline, Victor Détillieux, Edgar Détillieux, M. l'abbé A. Ouellet, Antonio de Margerie, Félix Loiselle, Alex. Fedora, A. Rivard, Philippe Rivard, Léon Bussière, Albert Lepage, S.-J. Willett, Rosaire Bussière, les Filles de la Providence.

1.00: Wilfrid Lepage, Yvon Lepage, Alonzo Martineau, jr, Udor Leblanc, Albert Hamoline, Jean Hamoline, Joseph Puits, M. l'abbé Marcel Chartiez, Alonzo Martineau, sr, Wilfrid Latour, Ernest Parent, Jérôme Florizone, Gaston Détillieux, Roland Beaulieu, Huguette de Margerie, Claude Bussière, Roger Bussière, Armand Bussière, Philippe Bussière, Gérard Lepage, A. Marchand, Ernest Beaulieu.

.50: Mlle A. Ouellet, Mme Dansereau.

Total: $89.00
(94% de l'objectif)

BATTLEFORD-NORD

Contribution globale: $45.00
(50% de l'objectif)

TITANIC

Contribution globale: $80.00
(182% de l'objectif)

GRAVELBOURG

Contribution globale: $450.00
(100% de l'objectif)

BELLEGARDE

Contribution globale: $200.00
(100% de l'objectif)

St-Isidore de Bellevue

$4.00: Henri Duval.

3.00: Les Rév. Soeurs de la Présentation.

2.00: M. l'abbé Hector Robert, Mme A.-A. Gaudet, Mme Yves Cousin, Mme Eugénie Gareau, Félix Pelletier, Julien Gaudet, Jean-C. Gaudet, Lucien Gaudet, Jean Gaudet, Hermas Gaudet, Wilfrid Gareau, D.-Léo Grenier, Hervé Grenier, Paul Gareau, Arthur Gareau, Pierre Gareau, Raymond Gaudet, Marcel Gaudet, Roger Gaudet, Joseph Guigon, Gilbert Gareau, L.-G. Gaudet, Edouard Deault, Henri Ethier, Guy Gareau, Jean Deault, Ernest Jobin, Louis Cousin, Procule Théorêt, A.-E. Gaudet, Alfred Gaudet, Aurélien Gaudet, Mlle Agnès Gaudet, Jean-Baptiste Duval, Lionel Gaudet, Georges Gareau, Edouard Ethier, Donat Gareau, Norman Morrisson, Médéric Gareau, Laurent Cousin, Pierre Cousin, Conrad Gareau, Aubin Grenier.

1.00: Edmond Deault, Saul Théorêt, Louis Gaudet, Antoine Gareau, Emile Topping, Jean-Paul Gareau, Edmond Gareau, Ronald Gaudet, Alain Gaudet, Deigdual Savidan, Hector Gaudet, Raymond Bourdon, Mme Hildège Gaudet, Florent Grenier, Misaël Gaudet, Mme Thomas Gauthier, Zénon Gaudet, Jacques Gaudet, Napoléon Gareau, Arcade Gaudet, J.-B. Duval, Léopold Gaudet, Alphonse Jobin, Maurice Pelletier, Mme Armand Gareau, Joseph Donahue, Lorenzo Tessier, Louis Tessier.

.50: Paul-Emile Gaudet, Joseph Jobin, Moïse Topping, Léonard Gareau, Ovila Gareau, Victor Dubois, Gérard Chamberland, Edgar Topping, Sylvio Théorêt, Hubert Gareau, Mme R. Tessier, Anthime Tessier.

Total: $129.00
(81% de l'objectif)

SAINT-FRONT

Percepteurs: MM. Joseph Baril, François Chamberland, Oscar Messier.

$2.00: Joseph Baril, François Chamberland, les Filles de la Providence, le R. P. C. Lesage, P.S.M., Maurice Bussière, André Le Strat, Emile Plamondon, Jules Plamondon, Maurice Plamondon, Donat Quessy.

1.00: Joseph Basset, Charles Beaudry, Xavier Bouchard, Alfred Bourque, Robert Bussière, Martial Dubreuil, Arthur Fortin, W.-H. Fortin, Paul Fortin, Joseph Happ, Louis Le Strat, Borromée Moisan, Emilien Moisan, Eugène Messier, Oscar Messier, Clément Montes, Florian Montes, Henri Moyen, Noël Nivon, John Oleksin, Louis Picton, Armand Plamondon, Georges Plamondon, Laurent Plamondon, Normand Quessy, Marcel Samson, Louis Syrenne, Henri Vaillancourt, Joseph Vaillancourt.

.25: Henri Dallaire, Léo Syrenne.

.15: Anonyme.

$89.35: Rafles et soirées.

Total: $140.00
(100% de l'objectif)

PONTEIX

$10.00: Mgr L. Lussier, P.D., V.G.

5.00: Osman Bédard, Antonio Giroux, A. Lemay, G. Tourigny, P. Briand, Mme P. Kouri, Elphège Privé, Wilfrid Douville, Fernand Larochelle, J. Stringer.

3.00: J.-B. Dumonceaux, Gérard Liboiron.

2.50: Ephrem Langevin, Donat Liboiron.

2.25: A. Arseneault, D. Auger, A. Auger, J. Auger, E. Bédard, T. Bertrand, R. Blanchard, Fernande Binette, Paul Binette, H. Benjamin, E. Bonneville, E. Bonneville, H. Bonneville, G. Bonneville, R. Boutière, H. Boutière, F. Briand, M. Bourlon, P. Brière, R. Chabot, A. Chabot, E. Campeau, A. Carignan, M. Carignan, A. Carignan, G. Carignan, E. Carignan, sr, E. Carignan, jr, Raymond Charlebois, J. Chorel, A. Cloutier, B. Cloutier, R. Cloutier, L. Couture, A. Cyrenne, Mme L. Cyrenne, F. Cyrenne, H. Cyrenne, E. de Montigny, H. de Repentigny, A. Desharnais, A. Desharnais, F. Desautels, E. Desautels, H. Desautels, E. Desautels, André Dubourt, P. Dubourt, Mlle M. Dubourt, Mme C. Dixon, J. Dorval, E. Douville, O. Douville, P. Douville, A. Dumont, L. Dureault, Mme A. Dureault, N. Dudragne, A. Ferland, L. Forget, W. Forget, A. Gauthier, O. Gauthier, M. Gauthier, G. Girardin, Gilbert Giroux, R. Giroux, C. Gauvin, A. Gervais, L. Hamonic, E. Houde, E. Houde, R. Houde, A. Hornung, E. Jodoin, H. Jodoin, A. Stringer, L. Lasanté, N. Lacoursière, Mme A. Lacoursière, Mme C. Lacoursière, J.-P. Lacasse, Aldéma Lalonde, Armand Lallier, Henri Lallier, Antoine Legault, René Legault, J.-P. Larose, H. Landry, Mlle M.-R. Landry, O. Lemay, A. Levasseur, O. Liboiron, Mme Adrien Liboiron, Mme J. Lorenzino, A. Luron, R. Luron, Léon Lamotte, Mme A. Massicotte, A. Mercier, H. Mercier, P. Meloche, Mme Adélard Perreault, Aurèle Perreault, A. Piché, L. Picray, A. Picray, H. Pord, A. Privé, R. Privé, René Privé, A. Provençal, A. Provençal, N. Rémillard, Estelle Rainville, G. Richard, Georges Roberge, A. Roberge, Léo Roberge, P. Roulliet, A. Rouleau, Mme Alice Ruest, E. Sévigny, H. Stringer, A. Stringer, Albert Stringer, E. Stringer, Léon Stringer, Mlle G. Stringer, Mlle Marie Stringer, G. St-Cyr, Willie St-Cyr, Oscar St-Cyr, Dr J. Strohhofer, Philippe Therrien, Lionel Therrien, A. Thibault, L. Thibault, E. Tourigny, O. Tourigny, Mme A. Tinant, Léon Tinant, A. Vallée, A. Vermette, R. Vermette, E. Verrette, R. Viturat, E. Giroux, L. Carrière, Roger Lasanté, Roland Liboiron, L. Carrière, L. Lasanté.

2.00: H. Arcand, A. Bonneville, Paul Brière, Mme C. Douville, Gérard Gauvin, N. Lacoursière, Roger Lacoursière, Gabriel Lorenzino, Paul Perreault, Lucien Piché, T. Bertrand, Fernand Martin.

1.00: Albert de Repentigny, O. Liboiron, H.-P. Liboiron, Jean Mondor, Emile Thibault, Donat Rémillard.

.75: Aimé Therrien.

$83.50: divers.

Total: $525.00

Meyronne

Félicitations à la jeune lauréate Anita Ste-Marie, du grade III-B de l'école séparée, gagnante du prix provincial en orthographe avec 97 pour cent des points, et aux élèves Claudette et René Monette, des grades III et V des études privées de Kincaid, pour leurs si belles notes aux examens de l'A.C.F.C.

M. David Toupin, de Régina, gérant provincial de la Sauvegarde, accompagné de M. l'abbé T.-B. Roy, visitaient des amis dernièrement. Ils furent les hôtes des familles Raymond Girardin et Edouard Roy.

M. et Mme Ulric Monette se rendaient à Gravelbourg et à Régina pour affaires.

Le pique-nique annuel, organisé par les dames de l'Autel, eut lieu le 22 juillet. L'exécutif remercie bien sincèrement les nombreuses dames qui se sont dévouées, ainsi que les personnes qui les ont encouragées par leur présence.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme James Cafferty, hospitalisée à Kincaid.

M. et Mme J.-Edmond Chabot étaient en visite chez M. et Mme R. Girardin, dimanche dernier.

Les paroissiens désirent remercier MM. les abbés A. Chabot, G. Couture, T.-B. Roy et G. Thuot pour leurs services pendant l'absence de notre curé, M. l'abbé L. Boutin.

Rétraction des hémorroïdes sans chirurgie

Une nouvelle substance apporte soulagement de la douleur et rétraction des hémorroïdes.

Montréal, Qué. (PM) — Des recherches scientifiques de plusieurs années viennent d'aboutir à la découverte d'une nouvelle substance cicatrisante d'une efficacité remarquablement rapide dans les cas d'hémorroïdes et agissant absolument sans chirurgie.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enflures.

Ces résultats ont été obtenus sans chirurgie et sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne*, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H*. C'est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSodol et Kolynos. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction. *Marque déposée

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Le chroniqueur a du mal à percer les secrets. On le redoute comme un agent de la cinquième colonne. En le voyant apparaître, Emile devient sérieux et répond qu'il n'a rien à déclarer. Il censure la musique de l'époque "baroque". Impression?.. "Pas le diable".

Au tour de Jeannine à parler: "Je n'ai rien à dire à un homme qui sait tout. D'ailleurs, je suis comme une fée, je vis dans un rêve, veuillez ne pas m'éveiller. Le prince se chargera de cela".

Franchement, je n'ose souffler trop fort de crainte qu'elle ouvre les yeux. Raymond prétend que l'opium n'aurait pas plus d'effet sur lui qu'un bon cigar. Ce serait peut-être mieux pour nous.

Quant à Guy, il est sorti du lac mais rêve encore à toutes les espèces aquatiques qu'il a apramment prises dans ses filets.

Arthur Bouffard est revenu avec son grand sourire et c'est lui qui est chargé de réveiller tous les villages des alentours, à la même heure. Mais si vous saviez qu'il a besoin de toute une cafetière pour se tenir lui-même réveillé.

Une charmante auditrice nous demandait la semaine dernière: "Où donc est Marc?" Si nous pouvions seulement le savoir, Mademoiselle! Il est quelque part entre le studio et le transmetteur. Mais pas facile à rejoindre, surtout depuis qu'il conduit une voiture neuve. Il semble vivre sur une planète éthérée, qui n'est pas la terre, et un nuage non plus. C'est indéfini comme ses rêves. La vie de Marc? Oh! elle est faite de science, de châteaux en Espagne et de romance à haute et à basse fréquence. Mystère dans tout cela. Il se tient très occupé... Mais il parait qu'il fait des merveilles à quelques milles à l'est de Gravelbourg, si bien que dans quelques semaines, sa voix se fera entendre sur une autre fréquence.

Grand-maman trouve ses petits-enfants encore plus gentils que jamais. S'ils se savaient aussi choyés, il faudrait sans doute agrandir la salle de réception. Comme elle en a rapporté des caisses de belles histoires! Tout cela pour vous, les petits.

Nous conseillons fortement à tous nos lecteurs d'assister au concert que donneront les Disciples de Massenet, le 5 août, à Régina, dans la salle du Capitol. Ce groupe choral fait l'orgueil de tout le canada français. Il faudrait qu'on sache que dans l'Ouest aussi, les Canadiens français savent apprécier les talents de leurs compatriotes. C'est donc entendu, on se rencontre à Régina, le 15 août au soir.

Noces d'or, à Jackfish, de M. et Mme J. Carrière

JACKFISH — Le mardi 24 juillet, en l'église St-Léon, à Jackfish, M. et Mme J.-N. Carrière renouvelèrent leur serment conjugal, au cours de la messe qui marquait le 50ème anniversaire de leur mariage.

Il y eut ensuite diner familial chez M. et Mme Arthur Blanchette, l'ainée de la famille, et une adresse fut lue par la plus jeune des filles, Mme Ernest Nolin. Le R. P. E. Pascal, O.M.I., de Cochin, et le R. P. L. Ouellet, O.M.I., prirent ensuite la parole.

On présenta alors à chacun des vénérables jubilaires une montre-bracelet, don de leurs enfants. Mme J.-N. Carrière remercia très sincèrement. Suivirent un grand souper et la veillée, à la salle paroissiale. Les héros du jour reçurent de nombreux cadeaux. Mme Laurent Lebleu sut égayer son auditoire par de jolies chansons.

De nombreux parents de Mme Carrière vinrent de St-Pierre, Man., pour assister aux noces d'or de M. et Mme Carrière: MM. et Mmes Arthur Lebleu, J. Gobeil, Edouard Lebleu et Laurent Lebleu et Mme Edgar Lebleu.

Un accident

Le dimanche 22 juillet, M. Gérald Cadrain a eu un accident. Transporté d'urgence à l'hôpital, il est maintenant en bonne voie de rétablissement.

Va-et-vient

Le mardi 17 juillet, M. et Mme Louis Corbeil se sont rendus à St-Hippolyte pour assister au mariage de leur fils, Maurille, qui a épousé Mlle Rose-Anne Hamel.

M. et Mme Conrad L'Heureux et famille, de la Colombie-Britannique, sont venus visiter leurs parents.

M. et Mme Albert Gérard, de New Westminster, C.-B., étaient en visite pour une quinzaine de jours dans la paroisse. Mme Elisa Gérard est retournée avec eux en Colombie-Britannique pour quelque temps. Durant leur séjour ici, ils se sont rendus à Meadow Lake avec M. Jos.-E. L'Heureux pour visiter M. et Mme P. Lavoie.

Mme Gladys Thompson, de Steveston, C.-B., et ses deux fils, Ronnie et Allan, et Mlle Fernande L'Heureux sont en visite à Meadow Lake, pour quelques jours.

Lac Pelletier

Funérailles

Les funérailles du bébé Laverdière eurent lieu la semaine dernière. Profondes sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Va-et-vient

M. et Mme Fernand St-Jacques, de la Colombie-Britannique, étaient en promenade par ici pour quelque temps.

M. et Mme Marcel Laverdière se sont rendus à Bienfait avec les parents de Mme Laverdière, M. et Mme Bélanger, pour assister aux funérailles de leur petit-fils.

Mlle Gertrude Chabot est en promenade chez ses parents, M. et Mme A. Chabot. Une amie de Montréal l'accompagne.

M. St-Pierre est revenu, après avoir passé plus d'un mois dans la province de Québec.

75 élèves se sont enregistrés aux cours de français à Saskatoon

SASKATOON — La semaine française, qui devient un événement annuel à Saskatoon, surpassa tout ce qu'on avait vu les années précédentes. Soixante-quinze élèves furent enregistrés. Un enthousiasme et un entrain merveilleux y régnèrent.

Mme LeGars, l'organisatrice, fut aidée par Mme Ernest Bourgault qui dirigea une classe de petits Canadiens français. Mlle José Ricard, avec l'assistance d'autres jeunes filles, s'occupa des tout petits. Mme J. Campbell fut en charge des commandes et de la distribution des rafraîchissements.

Le vendredi soir, dans la belle salle St-Joseph, se déroula un programme exécuté par les enfants et qui plut beaucoup aux parents. Mme A. Saucier accompagnait au piano.

Le concert fut suivi d'une réception réunissant parents, enfants et amis qui jouirent d'un délicieux goûter. Les superbes bouquets de fleurs qui garnissaient le théâtre et la grande table furent donnés par Mme F. Mendel. Des commentaires favorables et des expressions de reconnaissance se faisaient entendre de tous côtés.

On remercie la commission scolaire pour l'usage de l'école St-Joseph, et le R. P. J. Lynch, O.M.I., pour le prêt de sa salle paroissiale.

Va-et-vient

Mme Ernest Bourgault est en vacances à St-Boniface, où elle visite ses parents et amis.

M. et Mme A.-Y. Legars accueillaient chez eux, dernièrement, M. et Mme R.-E. Brunelle et leur fils, Paul, M. et Mme G.-A. Duey et leur bébé, Marc, et M. Adrien Legars, fils.

M. Maurice Charlois, de Toronto, conseiller commercial de France, était dernièrement de passage à Saskatoon pour affaires. Il doit revenir le mois d'octobre prochain.

Les amis de Mme O. Balcaen seront heureux d'apprendre qu'elle va mieux et qu'elle est en convalescence chez sa fille, Mme F. Thelander.

Mlle Michèle Duey est retournée à Edmonton après avoir passé 3 semaines en congé chez ses grands-parents.

Ferland

Baptême

Joseph-Louis, né le 18 juillet, fils de M. et Mme Edmond Tardif. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Bruno, de Cadillac, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

M. l'abbé Adrien Chabot, de Vanguard, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Avila Chabot.

Mme J.-B. Boutin, d'Assiniboia, M. et Mme Hervé Boutin et leurs enfants, de St-Victor, et M. Victor Boutin, de Vancouver, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme Antonio Chabot, ces jours derniers.

Mlle Julienne Larose a rendu visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Robert Desautels, à Dollard.

Mlle Alice Larose est partie en vacances chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme E. Labbé, de Calgary, Alta.

M. et Mme Rosaire Chabot et famille sont allés passer le dimanche à Dollard.

M. et Mme Jos.-Edmond Chabot et famille, de Laflèche, sont venus chez M. et Mme Joseph Chabot.

Mme Valmore Couture est partie pour Régina, afin d'y subir des traitements spéciaux.

M. et Mme Raymond Chabot et leurs enfants, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Avila Chabot.

M. et Mme Lucien Beaudoin et famille sont allés à Ponteix pour visiter M. W. Hamel, dangeureusement malade.

M. et Mme Charles-H. Fournier et famille sont allés passer la fin de semaine à Radville, chez des parents.

Mariage Peltier-Hall béni à Meadow Lake

MEADOW LAKE — Le jeudi 12 juillet, dans l'église Notre-Dame de la Paix, le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., bénissait le mariage de M. Roméo Peltier, fils de M. et Mme Ernest Peltier, et de Mlle Ann Hall, fille de M. et Mme C. Hall.

La mariée entra au bras de son père et était vêtue d'une longue robe de tulle de nylon avec dentelle. Son voile court était retenu par une couronne ornée de brillants et de perles. Son bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs complétait sa toilette.

La fille d'honneur était Mlle Bertha Lechasseur et M. Léonard Evans accompagnait le marié.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception à la salle Chapelle où plusieurs invités étaient réunis. La table était garnie de fleurs variées et d'un joli gâteau. Mme J. Houston était en charge du registre.

Les nouveaux époux partirent pour un court voyage de noces à Edmonton et, à leur retour, demeureront à Meadow Lake.

Parmi les invités venus des paroisses avoisinantes, on remarquait M. et Mme Lucien Peltier, Grant et Gayle, M. et Mme Emile Gaucher, de Coderre, M. et Mme C. E. Holtby, Gary, Marilyn et Linda, de Montréal, M. et Mme C. H. Holtby, de Winnipeg.

Va-et-vient

Mme Hans Alyer, Evelyn et Kenny sont en visite chez leurs parents, à Vancouver.

Le 24 juillet, les cadets nous revenaient d'Abbotsford, C.-B., où ils étaient stationnés depuis le 6 juillet.

Mme M.-A. Lizée, Wesley et Jean reviennent de St-Hippolyte où ils passèrent une quinzaine de jours chez M. et Mme Philippe Hamel.

M. et Mme Ernest Peltier visitaient leur fille, Anita, de Prince-Albert.

La Great-West Life rapporte un record dans les ventes

La compagnie d'assurance "Great-West Life" rapporte qu'un nouveau record de ventes de $271 millions pour les premiers six mois de 1956 vient d'être établi — une augmentation de 58 pour cent comparé à la même période de temps l'an dernier. Les assurances-vies et les annuités augmentèrent de $231 millions ce qui fait un total de $3,196,900,000 à la mi-année.

L'actif de la compagnie augmenta de $17 millions ce qui, à la fin du mois de juin, fera un total de $573 millions. Le revenu total, primes et placements de fonds compris, se chiffre à plus de $52 millions.

La compagnie déclare: "Un niveau élevé dans les activités des affaires, autant au Canada qu'aux Etats-Unis pendant cette période, donna lieu à des augmentations de demandes élevées de capitaux. Cela s'est effectué grâce à l'augmentation dans le niveau général des taux d'intérêt qui contribuèrent à une amélioration dans le taux net de l'intérêt sur l'actif de la compagnie. La police de liquidation de bons gouvernementaux pour un nouveau placement de fonds à rendement plus élevé se continue."

On voit sur cette photo, la première des 75 familles italiennes qui s'établiront à Rock Hill, C. du S. Le R. P. Maurice Shean et M. et Mme Ghersinich, ainsi que leurs enfants, regardent une carte représentant une étendue de 2,000 acres sur laquelle sont situés la maison et les 40 acres que les nouveaux-arrivés recevront. De gauche à droite, dans la rangée du fond, on peut distinguer Mario, 25 ans, Guiseppe, 27 ans, et Irma, 20 ans. C'est grâce à l'aide apportée par le Service de Secours Catholique des Etats-Unis que cette famille a pu s'établir.

Second destroyer-escorte de la Marine — Le second destroyer-escorte ultra-moderne de la Marine royale canadienne est presque terminé. Ce navire portant le nom d'Assiniboine sera armé le 16 août, à la Marine Industries Ltd., à Sorel, P.Q., au cours des épreuves qu'on lui fera subir sur le St-Laurent. Le premier destroyer-escorte de cette classe, le St-Laurent, a été armé en octobre dernier.

(Photo de la Défense nationale)

Noces d'or, à Willow-Bunch, de M. et Mme A. Grégoire

WILLOW-BUNCH — Le dimanche 29 juillet eurent lieu les noces d'or de M. et Mme Alcide Grégoire. Avant la messe de 8 h., M. l'abbé A. Latendresse, curé, prit la parole, leur exprimant ses meilleurs voeux de bonheur, de santé et de longue vie. Ensuite, les jubilaires renouvelèrent leur voeu de mariage en présence de M. le curé.

Un diner familial fut servi chez leur fils, Rosario. Tous les enfants y prirent part, M. et Mme Wilfrid Benoît et famille, de Willow-Bunch, M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, M. et Mme Sylvio Grégoire et leur famille, de Montréal. M. l'abbé A. Guénette offrit ses meilleurs voeux aux jubilaires.

Un magnifique gâteau de noces, fait et décoré par Mme Antonio Grégoire, ainsi qu'un beau bouquet de roses ornaient la table. De beaux cadeaux, dons de leurs enfants, leur furent présentés par leurs petits-enfants. Tous passèrent une agréable journée. Nos meilleurs voeux accompagnent M. et Mme Alcide Grégoire.

Fête de sainte Anne

En la fête de la bonne sainte Anne, le jeudi 26 juillet, une grand-messe fut chantée par M. le curé à l'intention des Dames de Ste-Anne. Pendant la réception qui eut lieu après la messe, 15 nouveaux membres furent admis dans la société des Dames de Ste-Anne. Voici leurs noms: Mmes Maurice Durand, Philippe Cayer, Laurent Mondor, Gérard Granger, Charles Mathieu, Roma Lavallée, Albert Bilodeau, Jean Bonneau, Georges Rosch, Sam Boisvert, Victorien Rondeau, Adrien Beausoleil, Pierre Desautels, René Beauregard, André Philippon et Maurice Langlois. Cette dernière lut l'acte de consécration à la bonne sainte Anne.

Après la cérémonie, il y eut vénération de la relique. L'assistance était nombreuse et la plupart reçurent la sainte communion.

Va-et-vient

M. et Mme C. Marshall, de Sault Ste-Marie, ainsi que M. et Mme Jean Campagne et leur petite fille, de Moose Jaw, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne, dernièrement.

Mme J. Rail, de Maillardville, C.-B., est en promenade chez sa mère, son frère et sa soeur pour quelque temps.

M. Maurice Lalonde, de Winnipeg, est venu voir son frère.

M. et Mme Adrien Latendresse et Mlle Lucille Latendresse, de St-Esprit, P.Q., sont arrivés le mercredi 25 juillet, en visite dans l'Ouest. Par la même occasion, ils rendront visite à M. l'abbé J.-A. Latendresse, frère de M. Adrien Latendresse.

M. et Mme Sylvio Grégoire et leur famille, de Montréal, sont de passage pour quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Alcide Grégoire.

M. l'abbé A. Guénette est arrivé dernièrement de son séjour à Vancouver et Victoria. A son retour, il alla rendre visite à son père et à sa soeur, à Gravelbourg, avant de revenir à Willow-Bunch. Il fut enchanté de son voyage.

Gravelbourg

M. et Mme Léo Fiset et leurs enfants et M. et Mme Dumont et leurs enfants passent une quinzaine de jours sur leur ferme à Lancer, près de Swift Current.

Mme Emile Dorais passera ses vacances dans le nord de la Saskatchewan avec sa famille.

Pour la troisième fois consécutive cet été, l'hon. juge Georges Hébert remplace à la cour l'hon. juge Harold Pope, de Moose Jaw.

PETITE NOTE

Mlle Cécile Crépeau, fille de feu Me J.-B. Crépeau, de Gravelbourg, Sask., arrive à New-York cette semaine, à bord du S. S. Flandre, en provenance de La Haye, Pays-Bas, où elle fait partie du personnel de l'ambassade canadienne. A New-York, Mlle Crépeau visitera son oncle, M. Lucien Provencher, avant de se rendre à Montréal, chez sa mère, Mme Blanche-P. Crépeau.

TRIBUNE LIBRE

Le 9 juillet 1956.

M. le directeur,

Dans la chronique internationale du 5 juillet 1956, vous posez la question suivante: "Pourquoi la Grande-Bretagne ferait-elle la leçon aux pays du Commonwealth?"

La question est très facile à répondre suivant les manigances de l'Angleterre ces derniers temps.

Depuis un certain temps, tous nos hommes politiques s'arrêtent à Londres avant d'aller traiter des différentes questions internationales en pays étrangers. Depuis la dernière guerre, l'Angleterre cherche à dominer de plus en plus par son commerce l'Europe et, si possible, le monde entier. Mais il y a les Etats-Unis et la Russie qui lui portent ombrage. Alors pour arriver à ses fins, elle ménage le chou et la chèvre, c'est-à-dire qu'elle fait les yeux doux aux Etats-Unis et qu'elle passe la main dans le dos de la Russie. Elle vend depuis longtemps du caoutchouc aux communistes chinois et voudrait que les pays du Commonwealth en fassent autant; le caoutchouc a toujours été comme la principale matière stratégique. Que ne ferait-elle pas pour son commerce et les gros "sous"?

Après avoir reconnu le gouvernement communiste chinois, elle a envoyé en Corée des troupes anglaises pour combattre ces mêmes Chinois et bat des pieds et des mains pour que les autres pays du Commonwealth reconnaissent aussi les communistes chinois. C'est-à-dire que l'Angleterre voudrait former un bloc pour étendre son commerce et sa politique étrangère partout.

Quel rôle les Nations unies jouent-elles dans le Moyen Orient et en Afrique du Nord? Les Nations unies sont formées de toutes les nations d'Europe, de la Russie, de l'Amérique du Nord et de bien d'autres encore. Le but des Nations unies est de maintenir la paix dans le monde: voyez ce qui se passe en réalité.

Deux grandes nations faisant partie de cette organisation font et entretiennent une guerre sournoise contre une autre nation faisant aussi partie de cette organisation. En d'autres termes, la Russie, sous l'oeil satisfait de l'Angleterre, arme et encourage les Arabes à entretenir la révolte en Algérie. D'ailleurs, la France sait depuis longtemps qui vient grossir les rangs des hors-la-loi et les armer. Dans de telles conditions, les Nations unies contribuent beaucoup plus à désunir qu'à unir les nations.

La Russie et l'Angleterre prétendent qu'elles ne veulent pas de colonialisme (pour la France) qui, pour elles, est synonyme d'esclavage. Que fait la Russie avec ses pays satellites qu'elle tient sous son joug de fer? Ces pays seraient heureux d'obtenir leur indépendance d'autrefois, mais la douce Russie ne veut pas en entendre parler.

L'Angleterre, qui a été une des nations fondatrices de la Charte de l'Atlantique, ne veut pas accorder l'indépendance à ses colonies; mieux que cela, elle cherche par tous les moyens à introduire le colonialisme au Canada. Pour entretenir l'esprit britannique, elle ne cesse d'envoyer en visite officielle des membres de la famille royale, des hommes politiques, militaires, industriels et économiques. Elle entretient soigneusement l'idée que le Canada est un pays nouveau et jeune et qu'il ne peut faire mieux.

Le Canada n'est pas plus jeune que les Etats-Unis. Il a été découvert à peu près à la même époque et, en partie, par les mêmes hommes. Mais lorsque les Etats-Unis ont vu que l'Angleterre voulait les asservir comme elle fait du Canada actuellement, ils ont lutté et obtenu leur indépendance. Quand donc le Canada aura-t-il le cran d'en faire autant et d'être vraiment indépendant?

L'immigration anglaise est beaucoup trop considérable et n'est pas la plus avantageuse pour le Canada, à beaucoup de points de vue. L'idée de la Grande-Bretagne est d'angliciser le Canada à outrance, au point d'avoir des Anglais au parlement fédéral. Le Canada devrait avant tout être gouverné par des Canadiens, aussi beaucoup verraient d'un bon oeil que les candidats au fédéral soient bilingues, puisque le pays est officiellement bilingue, et issus de parents canadiens de naissance.

Recevez, M. le directeur, mes salutations distinguées.

J.-M. SAIVE.

Wolseley

Le vendredi 27 juillet, une soirée-surprise fut organisée par Mmes Nestor Cormier, Adrien Bonneville, Marcel Souchotte et Edouard Couckyt en l'honneur du 35ème anniversaire de mariage de M. et Mme Emile Dureault (Angèle Laverdière). Environ 200 parents et amis vinrent fêter l'heureux couple qui était entouré de ses huit enfants venus de Régina, Broadview et Grenfell. Pendant la veillée, M. l'abbé L. Savoie, curé, adressa la parole, fit l'éloge des héros de la fête et présenta les félicitations et voeux de la part de tous.

Mme Paul Bonneville (Blanche), fille aînée, lut une adresse en français, et Georges (fils cadet) lut une deuxième en anglais. Il leur présenta un aspirateur, cadeau des invités.

M. Emile Dureault remercia chacun pour cette belle fête.

Soirée d'adieu

Samedi, à la demeure de Mme Mary Mish, une trentaine de dames se réunirent pour dire adieu à M. et Mme Jack Thomas (Florence Mish) qui nous quittent pour aller demeurer à Prince-Albert. Une agréable soirée fut passée et M. Bob Lytle, en qualité de maître de cérémonies, présenta au couple une lampe et une horloge électrique.

Va-et-vient

Parmi nos visiteurs de fin de semaine, nous remarquions chez M. Edgar Tourigny, M. et Mme Paul Pierret et Evelyne, de Storthoaks; chez M. et Mme Eloi Tourigny, Mme Angus Peters et Stella, de Redvers; chez M. et Mme A. Béliveau, M. et Mme E. Labrèche et fillettes, de Montmartre; chez M. et Mme A. Bonneville, M. Bill Blender, de Midale, Mme R. Pollock et son fils, de Saskatoon.

Mardi eut lieu le pique-nique annuel des enfants de choeur, au camp Monahan, à Lebret.

Mlle Evelyne Pierret, de Storthoaks, visite sa tante, Mlle A. Tourigny, pour 2 semaines.

Mme Walshaw et ses neveux, de Grenfell, passèrent la journée du dimanche chez M. et Mme Pierre L. B.

Mlle Dolorès Tourigny était de passage à Redvers et à Storthoaks, pour quelques jours.

Mme Mouchet, de St-Boniface, visita Mme F. Savoie, la semaine dernière.

M. Albert Béliveau, de Weyburn, visita ses parents et amis de Wolseley.

Exemple de la Saskatchewan

QUEBEC — Selon le sous-ministre de la Santé de la province de Saskatchewan, le Dr F. B. Roth, un plan obligatoire d'assurance-santé ou plus précisément d'assurance-hospitalisation peut être appliqué et peut assurer un rendement efficace. Du moins, la preuve en a-t-elle été faite dans sa province.

Présentant son exposé d'un point de vue documentaire, afin de fournir des éléments d'information en prévision d'une offre du gouvernement fédéral à aider chacune des provinces à instituer chez elle un plan analogue — le Dr Roth a tour à tour affirmé et démontré 1) que, du moins dans sa province, le coût d'application du programme n'a pas été exorbitant et a pu être l'objet d'un contrôle judicieux; 2) que les abus ont été réduits au minimum et n'ont pour ainsi dire pas affecté l'ensemble du programme; 3) que les dépenses administratives n'ont pas été excessives; 4) que les hôpitaux ont conservé l'administration de leurs propres affaires; 5) que les relations harmonieuses entre patients et médecins ont été sauvegardées.

Avantages entraînés

"Il est vrai que les frais d'hospitalisation par malade par jour ont augmenté, reconnait le conférencier, mais ils ont augmenté tout juste dans la même proportion qu'ils l'ont fait dans le reste du pays. Si l'augmentation globale a été plus rapide, c'est que le niveau était plus bas que dans certaines autres provinces: ce niveau a maintenant été rejoint. Par contre, la proportion des dépenses administratives a été réduite dans une proportion notable. Et les abus, a-t-il été démontré, peuvent être plus aisément décelés dans le cadre d'un pareil programme supposant un contrôle plus sévère que de toute autre façon."

D'un point de vue social et humanitaire, l'avantage a été considérable. Un nombre beaucoup plus élevé de personnes a pu se permettre un séjour à l'hôpital. Conséquemment, nous avons été amenés à augmenter le nombre de lits et, présentement, ce nombre apparait à peu près suffisant pour les besoins de la population, mais nous continuerons néanmoins la réalisation de notre programme d'amélioration des disponibilités en matière de centres hospitaliers.

Le plan appliqué en Saskatchewan englobe toutes les personnes qui ont résidé dans la province pendant au moins six mois. La taxe annuelle d'hospitalisation est obligatoire et elle est actuellement fixée comme suit: $15 pour les adultes; $15 pour les épouses et $5 pour tout dépendant âgé de moins de 18 ans. Le maximum à verser est de $40 par famille, par année. Les avantages découlant du plan comprennent notamment: un lit dans une salle publique pour un laps de temps indéfini; les médicaments; les radiographies, anesthésies et frais de laboratoires, etc.

Et le Dr Ruth conclut en disant que l'immense majorité de la population est pleinement satisfaite de ce plan; certains milieux y souhaitent des retouches, diverses améliorations, mais il ne se trouve pratiquement plus personne pour en remettre le principe en question.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement ... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

18-368-18P

Mme Ida Giroux décédée subitement à Montmartre

MONTMARTRE — Le mercredi 25 juillet est décédée subitement Mme Ida Giroux (née Laplante), âgée de 72 ans et 3 mois. Paroisienne très estimée, elle assistait souvent à la messe sur semaine et, malgré son âge, recevait la sainte communion.

Le service funèbre fut chanté le samedi 28 juillet, à 10 h., en l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, par M. l'abbé J.-A. Foisy, curé. M. l'abbé F. Charette, de Mutrie, et le R. P. Sylvestre, franciscain, de Régina, agissaient comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière de la paroisse.

Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte: Wilfrid et Henri Giroux, Hervé et Roland Bachelu, Léon et Emile Breton.

Mme Giroux laisse dans le deuil 7 fils, René, Hervé, Denis, Emile et Ulric, de Montmartre, Gérard, de Mutrie, et Willie, de Régina; 3 filles, Mme Emmanuel Breton (Yvonne), Mme Emile Bachelu (Berthe), de Kendal, et Mme Armand Labrèche (Elise); 42 petits-enfants; un frère, M. Nérée Laplante, et une soeur, Mme Arthur Raymond (Laura), de Laprairie, P.Q.

Mme Giroux était membre de la société des Dames de l'Autel et ne comptait que des amis dans notre paroisse où elle a vécu pendant 49 ans.

Remerciements

La famille Giroux désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de bouquets spirituels, soit par visites ou assistance aux funérailles de leur mère. Merci également à la chorale et à l'organiste, Mlle Yvonne Ecarnot.

Confirmation

Le vendredi 27 juillet avait lieu, dans notre paroisse, la confirmation d'une cinquantaine d'enfants et de deux adultes, qu'administra S. Exc. Mgr M. C. O'Neill.

Le matin, à la messe de 8 h., il y eut communion solennelle pour plusieurs de nos jeunes garçons et jeunes filles.

Le beau chant fut exécuté par les élèves qui suivirent le cours de catéchisme pour deux semaines, sous la direction de nos dévouées religieuses, les Rév. Srs Marie-André et Marie-Paul.

Après la confirmation des enfants, suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement, Mgr l'archevêque alla bénir le nouvel hôpital.

Nous remarquions dans le choeur: Mgr F. Gerein, V.G., d'Odessa, MM. les abbés C. J. Kisel et F. Pander, de Candiac.

Départ

Le mardi 24 juillet se tenait, à la salle Beauchemin, une soirée en l'honneur de M. et Mme Wilfrid Coupal, jr, et de leur famille, qui nous ont quittés pour aller demeurer à Régina. Une adresse fut lue par M. Rémi Sauvé au nom des parents et amis. On leur offrit une table à café et une cafetière électrique.

Une autre adresse fut lue à Mme Coupal par Mme George Sterbling au nom du comité des Dames de l'Autel, des Dames Auxiliaires de l'hôpital et de la patinoire et du comité du choeur de chant. Mme R. Roy lui présenta un poêle électrique.

MM. Hubert Mouly et Jean Faubert étaient les organisateurs de cette soirée.

Nous souhaitons aux héros du jour bonne chance dans leur nouvelle demeure et dans toutes leurs entreprises.

Çà et là

M. Gérard Morin, qui fut gérant général de notre coopérative pendant cinq ans, nous a quittés la semaine dernière pour prendre un emploi à Gravelbourg. Sa famille est demeurée à Montmartre en attendant de trouver un logis.

M. Ludovic Ferraton est maintenant nouveau gérant. L'ancien hôpital, acquis par M. Ferraton, lui servira de demeure.

Mme Loire est retournée demeurer à Ste-Rose du Lac, après avoir passé quelques années parmi nous.

Navires détruits par les Russes

MOSCOU — Les Russes ont dû couler 56 navires de guerre que leur avaient prêtés les Américains au cours de la 2e guerre mondiale, les bâtiments étant jugés trop vieux pour être remorqués jusqu'aux chantiers maritimes des Etats-Unis. Les bateaux ont été coulés en présence du capitaine Leonard Morse, attaché naval des Etats-Unis à Moscou.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Piano à 4 mains
11.00R-Le Canada parle au monde
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00R-Concert pop.
1.30R-Tableaux d'opéra
2.00R-Côté de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-journal
3.15R-Fantaisie
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Variétés de Qué.
6.00R-Théâtre à une seule voix
7.00R-Radio-journal
7.15R-L'Anglais dans son île
7.30R-Petites symphon.
8.00L-La voix du Cap
8.15L-Chansons can.
8.45L-Le quart d'heure de Ste-Anne
9.00L-Information et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-journal
7.00L-Soleil Levant
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Visages de l'amour
9.15R-Rue principale
9.30E-Chant des hommes
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Demi-heure avec
11.00R-Face à la vie
11.15R-Siesta
11.30R-Lettre à une Can.
11.45R-Noir et blanc
12.00L-L'Angélus
12.02L-Sask. agricole
12.15L-Nouvelles
12.30E-Réveil rural
12.40L-Intermède et supplément agricole (Jeudi)
12.50L-Intermède et supplément agricole (Lun., mar., mer., ven.)
12.55L-Intermède et supplément agricole (Samedi)
1.00L-Mus. populaire (Lun., mar., jeu., ven.)
1.00E-Madame Benoit (mardi)
1.15E-Ritournelles
1.30L-Rythmes sud-am.
2.00L-Req. et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Les virtuoses
3.30L-Au hasard
3.45L-Radio S.-C.
4.00L-Nos malades
4.15L-Clinique du coeur
4.30L-Carnet mondain
4.45R-Confidentiel
5.00E-Pinocchio
5.15L-Les tout-petits
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal, revue, comment.
7.30R-Lecture de chevet

LUNDI

8.00E-Festival de Stratford
9.00E-Hist. Extraord.
9.30E-Je chante
10.00L-Rés. des nouvelles

MARDI

8.00E-Concert de chalet
9.00E-Soeur Angèle
9.30E-Reportage
10.00L-Rés. des nouvelles

MERCREDI

8.00E-Festival de Stratford
9.30E-Concours de la chanson can.
10.00L-Rés. des nouvelles

JEUDI

8.00E-Chanson de France
8.30E-Concert prom.
9.30E-Cér. pour cordes
10.00L-Rés. des nouvelles

VENDREDI

8.00E-Concert canadien
8.30E-Gagne-pain
9.00E-Concert d'été
9.30E-Neil Chotem
10.00L-Rés. des nouvelles

SAMEDI

6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
9.00E-Heures des jeunes
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et supplément agricole
10.00R-Piano
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Opéra
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-Requêtes et ref.
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30L-Assiniboia
5.00L-Pér. des jeunes
5.30L-Aux 4 vents
5.58L-L'Angélus
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00E-Récital
8.30E-Festival de Stratford
10.00L-Rés. des nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask.
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal —
7.30—Lecture

LUNDI

4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

MARDI

4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv. et fin

MERCREDI

4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

JEUDI

4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv. et fin

VENDREDI

4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc. Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

SAMEDI

6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et rural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv. sportives
5.15—Chapelet
5.30—Quelques valses
6.00—Radio-journal
6.05—Tout le monde en place
6.30—Prog. ukrainien
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Canada
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv. et fin



POUR VOUS, MESDAMES





Encore alerte à 105 ans — "Madame la Doyenne" de la province de Québec vient de fêter parmi les siens ses 105 printemps, et elle goûte tellement les réunions de famille qu'occasionne son anniversaire qu'elle semble décidée à en connaître plusieurs autres. Mme Elzéar Morin, de St-Louis-de-Kamouraska, ne veut surtout pas que les jeunes la regardent avec un air apitoyé. "Ne vous en faites donc pas, a-t-elle l'habitude de dire, je n'ai jamais été malade." (Photo "PC")

"JE M'EN INVENTE ..."

C'est une délicieuse histoire que j'ai lue dernièrement. Oh! tout à fait par hasard, sur un bout de journal enveloppant des poireaux que je venais d'acheter.

Vous voyez, c'est extrêmement prosaïque. Remarquez bien que j'aurais pu vous dire que j'avais découvert cela, alors qu'allongée dans un fauteuil, je m'occupais à meubler mon esprit à l'aide de lectures qui ... que ... Cela aurait fait un effet "formid", comme dit la jeune génération ... Mais vous ne me croiriez pas!

Bref, voici l'histoire en question, telle que la narre, beaucoup mieux que moi, un de nos chansonniers en vogue.

C'est une petite fille qui, débouchant du métro, par un jour tout gris et pluvieux, dit à sa maman en arrivant à la surface:

— Quel bonheur de revoir le soleil!

Et comme sa maman lui faisait remarquer qu'il n'y avait justement pas de soleil, elle répond:

— Oui, mais moi, je m'en invente!

Qu'en pensez-vous? Vous ne croyez pas que nous aurions tout à gagner de "nous inventer du soleil", nous aussi, quand la vie est dure, l'avenir angoissant et que tout paraît aller de mal en pis?

Surtout qu'au fond, pour nous, chrétiens, pas besoin "d'inventer". N'avons-nous pas la lumière?... Il nous suffit de ne pas laisser, entre elle et nous, entre elle et ceux qui nous entourent, d'écran se dresser ...

MARIE-LOUISE

Tribut national

BRUXELLES — La reine Elisabeth de Belgique, veuve d'Albert 1er et grand-mère du roi Baudouin, aura le 25 juillet, 80 ans. Le gouvernement a décidé de conférer à cet anniversaire la portée d'un événement national, et de rendre à cette occasion un hommage éclatant à la reine, dont le prestige est grand dans tout le pays et dont l'activité, dans son rôle de protectrice des lettres et des arts, force l'admiration de tous ceux qui l'approchent.

A sainte Marthe, ménagère

Humble sainte Marthe, patronne de toutes les ménagères,
de toutes les pauvres âmes près de terre
qui n'ont pas fait de grands péchés,
qui veulent bien recevoir Jésus,
comme un hôte dans leur maison,
mais ne savent lui tenir compagnie
pour ne penser qu'à leur salut.

Humble Marthe de Béthanie,
qui êtes devenue sainte, tout de même,
nous aussi, nous nous occupons
de bien des choses:
soins du logis, cuisine, toilette,
(mais c'est de cela que la tâche est faite)
et nos coeurs y sont asservis.

Un cadre aux contours familiers nous emprisonne:
la vie de tous les jours et son train monotone,
les allées du jardin, les mêmes horizons,
les soirs d'hiver frileux, blottis dans la maison
leur quiétude,
et nos gestes, nos habitudes,
et tous les visages amis ...

Vous qui, du Seigneur même, avez reçu l'avis,
aidez-nous à nous détacher
de tant de choses,
dont il faudra pourtant, un jour, nous arracher ...

M. TH. le Moign-Klipffel

(de la revue, **Berceaux**)

Maman peut-elle travailler?

Une mère de famille peut-elle concilier sans difficulté ses devoirs domestiques et l'exécution de fonctions professionnelles? C'est encore l'expérience qui constitue la meilleure réponse à cette question.

Les unes affirment qu'il est vraiment impossible de vaquer aux occupations domestiques et de travailler en même temps à l'extérieur du foyer. Les autres, au contraire, sont convaincues qu'une femme peut, à la faveur de certaines conditions, assumer les responsabilités d'une carrière sans du même coup renoncer à la vie et aux travaux de la maison.

Mme Doris Fleischman Bernays

Une publicitaire de New-York, mère de deux filles, vient tout juste de publier un ouvrage dans lequel elle expose ses idées et fait valoir son expérience personnelle sur la question.

Mme Doris Fleischman Bernays estime qu'une femme peut certainement s'acquitter — avec compétence — de ce double rôle. Mais elle s'empresse de souligner les difficultés que fait aussitôt surgir un tel mode de vie, difficultés d'autant plus grandes qu'elles sont quotidiennes.

Pour la femme moderne?

Après avoir rappelé que la femme moderne se doit d'exceller dans tous les domaines — domestiques, professionnels et personnels — Mme Bernays fait observer que la plupart d'entre elles n'ont jamais acquis une formation qui les destine à cette multiplicité d'occupations, toutes aussi vitales les unes que les autres.

Il convient de noter à cet égard que, dans un pays comme le Canada, le tiers de la main-d'oeuvre féminine est formé de femmes mariées. Et Mme Bernays indique dans son ouvrage que les femmes exercent des emplois dans toutes les sphères de la société: commerce, industrie, professions libérales, métiers de toutes sortes. Cependant, dans chacune de ces sphères, les responsabilités qu'on leur confie généralement restent limitées.

Et pourquoi en est-il ainsi? Mme Bernays répond que les femmes constituent d'abord une main-d'oeuvre moins coûteuse que celle des hommes et que, dans la plupart des cas, elles sont plus aptes à exécuter les petits travaux, plus conscientes et plus soucieuses des détails. C'est pourquoi, sans doute, l'employeur qui retient les services d'une femme réserve à celle-ci des fonctions où domine la routine.

Conditions meilleures

C'est alors que Mme Bernays pose le problème central de son livre. Si les femmes peuvent effectivement embrasser des carrières professionnelles ou exécuter des tâches qui conviennent vraiment à leurs possibilités, il importe de leur ménager des conditions plus avantageuses, c'est-à-dire, plus concrètement, salaire égal à travail égal et, plus encore, peut-être, mêmes avantages aux femmes qu'aux hommes chaque fois que celles-ci sont capables d'occuper l'emploi qu'elles postulent.

Tâches ménagères

Mme Bernays se penche ensuite sur la condition de la ménagère. A-t-on seulement considéré — écrit-elle en s'adressant ici aux hommes — que cette épouse, bientôt mère de famille, se voit confier l'administration qui s'étend à d'innombrables travaux que le mari rapetisse très commodément sous le vocable "domestiques", et qui comportent, non seulement la préparation des repas suivant les goûts souvent contraires des membres de la maisonnée, mais encore une foule de tâches qui supposent des connaissances techniques sinon psychologiques: la puériculture, la décoration intérieure, la couture, le nettoyage, la diététique, la chimie, la préparation du budget domestique, et quoi encore.

Graves responsabilités

Malgré cette mission déjà très lourde qui lui est confiée automatiquement et sans discussion, la femme doit encore assumer une responsabilité particulièrement impérieuse: elle doit plaire à son mari, plaire à ses enfants, plaire à ses voisins, plaire à son milieu social, être jolie et le rester, en dépit de cette inévitable et injuste concurrence des plus belles stars du cinéma qui, tous les jours, entrent par dizaines dans le salon en empruntant le facile chemin des périodiques et de la télévision.

En conséquence, conclut Mme Bernays, cette femme de maison dont la journée est déjà pleine de travail, avant même qu'elle n'ait franchi le seuil de la porte, cette femme de maison qui n'a pas la semaine anglaise mais la semaine de sept jours, peut-elle encore se permettre de trouver et d'occuper un emploi, d'allier cette chose domestique à une carrière ou à l'exercice de fonctions qui commandent des énergies, du talent et précisément ces capacités que nécessite déjà son travail au foyer?

L'herbe à puce

Un des malaises d'épiderme les plus ennuyants, c'est bien celui que cause l'herbe à puce. Combien de vacances d'été ont été ruinées par ce poison infect!

Description

On estime que l'herbe à puce est la plante la plus connue au pays, à cause de ses dégâts, mais en même temps la plus méconnue. Pourquoi? C'est que cette plante ne croît pas en des endroits réguliers, mais au contraire s'acclimate merveilleusement à diverses conditions atmosphériques. De plus, la sorte et la couleur varient beaucoup. Cette plante peut pousser en une seule tige ou en touffe de grosseur et de densité très variées. L'apparence de l'herbe à puce est d'autant plus décevante que ses feuilles sont d'une grande diversité.

Le seul criterium pour reconnaître avec certitude l'herbe à puce est de s'assurer que la plante en question a trois — et seulement trois — feuilles. Voilà un détail stable et une caractéristique fiable.

Au printemps, les feuilles rougeâtres se métamorphosent graduellement en vert et se revêtent d'une surface douce et glacée. Avec l'été vient l'épanouissement complet. Des fleurs minuscules, pâles, précèdent le fruit jaune-vert qui pousse en grappe, de la grosseur d'un pois et lui ressemble beaucoup par sa dureté. Ce fruit devient blanc éventuellement. A l'automne, les feuilles sont habituellement jaunes, mais ici encore il peut y avoir exception, puisque ces feuilles peuvent aussi devenir rouges ou oranges.

Il faut absolument savoir reconnaître l'herbe à puce. Et même si une description nous y aide, il est encore plus sûr de s'enquérir auprès de quelqu'un qui s'y connaît et qui vous le pointera du doigt.

Pour détruire cette mauvaise herbe, on assure que le moyen le plus efficace est de vaporiser des liquides chimiques tel que le 2, 4-P ou le 2, 4-5-T. Il faut toutefois prendre ses précautions et porter des gants et des bottes en caoutchouc.

Rappelons-nous que l'on peut attraper l'herbe à puce par le contact de nos vêtements ou d'animaux qui se sont frottés contre cette plante.

Soin d'urgence

Lavez les endroits atteints avec du savon et rincez bien. Coupez les ongles et nettoyez-les. Appliquez une compresse de sel Epsom que vous dresserez sur du coton hydrophyle. Recouvrez le tout de soie ensimée ou de papier ciré.

Une autre suggestion conseille de faire une solution de soda dissous dans une chopine d'eau et appliquée de la même façon que celle susmentionnée.

La lotion Calamine est aussi recommandée pour soulager la démangeaison.

Enfin, il est toujours profitable de voir le médecin.

Un tissu à mélange de viscose et acétate confère à cette robe-manteau une riche apparence de tweed qui convient parfaitement à cet élégant modèle d'automne de "Diminutive" de Roberta. Ce tissu léger, qui sied à la période de transition saisonnière de l'été à l'automne, peut être porté jusqu'à la saison plus froide.

Modèle: no 204 "Forward Look 'Diminutive by Roberta'". Tissu: acétate et viscose par Duplan du Canada. Tailles: 10 à 18. Couleurs: gris, brun, bleu-noir. Prix de vente au détail: environ $19.95.

Conseils du ménage

Aux fumeurs

Les grands fumeurs ont souvent le bout des doigts très jauni. Ces taches peuvent disparaître avec de l'eau de Javel, mais parfois l'odeur reste sur les mains et certains peuvent trouver cela désagréable. Elles peuvent également s'enlever en trempant le bout des doigts dans de l'eau additionnée de bisulfite de soude (une cuillère à soupe pour un litre d'eau).

Vieux journaux

Une ménagère a souvent besoin de vieux journaux, mais où les ranger pour qu'ils ne déparent pas le bon ordre de la cuisine? Pourquoi ne pas les mettre dans un casier à légumes, comme il s'en fait maintenant en treillis métallique? Vous glissez le casier sous l'évier ou sous la table. Vous avez ainsi vos vieux journaux sous la main et tout reste en ordre.

Hortensias bleus

Pour conserver sa couleur vive à un hortensia bleu, mettez dans le terreau, en bordure du pot, un morceau d'alun. Il se dissoudra après chaque arrosage et son action sera continue. Mais n'oubliez pas que seuls les hortensias roses ou rouges peuvent devenir bleus.

Des taches d'encre

La plupart des taches d'encre disparaissent à l'eau de Javel, mais il se peut cependant qu'il reste sur le linge une tache jaunâtre. Elle disparaîtra après une application d'eau additionnée de vinaigre blanc. Cette opération doit être faite après avoir rincé le linge javellisé.

Chamoisettes et poussière

Vos chamoisettes retiendront bien mieux la poussière si vous leur faites subir ce petit traitement: vous trempez pendant quelques instants votre chamoisette dans de l'eau additionnée de quelques gouttes de glycérine. Vous l'essorez ensuite et vous la faites sécher, puis vous la repassez. Ainsi la poussière ne s'envolera plus lorsque vous essuierez vos meubles.

Pour reconnaître le lin du coton

Savez-vous reconnaître du lin et du coton? Si vous mouillez du lin, la goutte d'eau s'étend très vite et sèche rapidement. Sur le coton, par contre, elle pénètre très peu, mais elle est beaucoup plus longue à sécher. Si vous déchirez du lin, vous avez un bruit sec et clair; la déchirure du coton provoque un bruit mat et grave.

Un enfant qui retient son souffle manque de sécurité émotive

Les attaques de perte de souffle chez les enfants sont fondamentalement un désordre émotif, symptomatique de l'insécurité profonde qui existe chez l'enfant, selon un rapport sur les études de Hinman et Dickey, reproduit dans le Lancet et reçu par la Ligue Canadienne de Santé.

La plupart des enfants qui souffrent de ces attaques sont âgés de 6 mois à 5 ans. Bien que ces attaques ne soient pas rares, elles sont souvent constatées après beaucoup d'anxiété et de recherches inutiles. Peut-être, déclare le Lancet, que la rareté du cas en dehors de la maison, n'a pas permis à beaucoup de médecins de constater ces cas.

La crainte et la colère, de même que la privation, suscitent ces attaques, mais elles peuvent aussi commencer par une douleur aiguë, une chute ou un cauchemar. Les symptômes peuvent être alarmants; après quelques cris, le souffle a cessé, et l'enfant peut devenir bleu et ensuite perdre connaissance. Si l'attaque se prolonge au-delà de ce stage, des convulsions peuvent survenir, suivies par la confusion et le sommeil.

Ni les parents, ni l'enfant ne sont aidés si tous les caprices de l'enfant sont servis, si l'on essaie d'arrêter ces attaques par des "tappes" dans le dos ou en versant de l'eau froide sur l'enfant. La ré-assurance et un regard sympathique dans ces crises émotives accompliront beaucoup plus pour remédier à ces attaques. En effet, si un enfant reçoit une sécurité et une affection dans une juste mesure, les attaques pourront être traitées sans inquiétude apparente. Quand l'amour et la sécurité manquent, toute la famille a besoin de conseils experts.

Les enfants ont besoin de beaucoup de sommeil et d'une sieste chaque après-midi. Avant l'heure du coucher, on fera cesser tous jeux bruyants et turbulents, afin que l'enfant ne soit pas trop énervé pour pouvoir dormir.

* * *

Le foie contient proportionnellement plus de fer, de vitamine B et vitamine A que toute autre viande. Le foie de boeuf et le foie de porc sont aussi nourrissants que le foie de veau, mais ils coûtent moins cher.

Comment choisir et porter des bas de nylon

Une fois que vous avez choisi la pesanteur convenable de votre bas, vous devriez aussi vérifier soigneusement votre pointure afin d'obtenir un service des plus satisfaisants. La grandeur du pied affectera sans doute l'usure: vous devriez pouvoir étirer votre bas d'un pouce de plus grand que votre pied quand vous le portez. La longueur de la jambe aussi est importante. Si le bas est trop long, vous placez la jarretière sur la partie la plus fine du bas, ce qui causera des échelles. La longueur de la jambe est clairement indiquée en pouces sur plusieurs bas maintenant; demandez ceux qui portent cette indication, choisissez la grandeur qui vous sied le mieux, et adoptez-la. Fixez vos jarretières après avoir plié votre genou afin d'éviter une tension. Si la couture a besoin d'être redressée, roulez votre bas et remontez-le soigneusement. Ne le tordez pas et ne le tirez pas du haut.

Les bas doivent être lavés et rincés chaque fois que vous les avez portés, car la transpiration et la saleté qui restent peuvent en réduire leur durée. Cependant, des bas de nylon ne devraient pas se détériorer avec le temps. Essayez d'éviter les accrocs dans les tiroirs ou sur les supports. Quand vous mettez vos bas, portez des gants; pour les faire sécher, employez une corde douce.

Au Canada, les produits de qualité inférieure doivent être marqués comme tels. Les bas fabriqués au Canada ont la réputation d'être de bonne qualité, et ils sont le produit d'un procédé de fabrication très compliqué. Il nous faut apprendre à distinguer les produits des bas qui nous donnent le meilleur service possible pour notre argent. Ceci veut dire tout d'abord qu'il faut employer la pesânteur ou la légèreté qui convient à nos différentes activités.

La cause du 'lis des Mohawks'

CAUGHNAWAGA — Il y a 300 ans, cette année, naissait Kateri Tekakwitha, le lis des Mohawks.

Les 30,000 pèlerins qui sont attendus cet été, à l'oratoire dédié à la vierge indienne, prieront sans doute, afin que l'on fasse un nouveau pas pour obtenir sa canonisation. Le R. P. Henri Béchard, S.J., vice-postulateur de la cause, espère que le Vatican prendra bientôt une décision à ce sujet.

Si elle est canonisée, Kateri sera la première indienne du continent nord-américain à être portée sur les autels. En 1943, elle était déclarée vénérable. Lorsqu'on aura démontré que deux grands miracles peuvent lui être attribués hors de tout doute, elle pourra être déclarée bienheureuse.

Origines

L'humble Kateri est née près d'Albany, New-York, d'un chef iroquois et d'une captive algonquine qui avait été baptisée. Ses parents moururent de la petite vérole alors qu'elle n'avait que quatre ans. Elle-même restait avec une figure marquée de cicatrices et une vue endommagée. Elle fut adoptée par un oncle qui s'opposa fortement à son baptême, ce qui ne l'empêcha pas de solliciter cette faveur d'un Père Jésuite, quelques années plus tard.

Elle fut donc baptisée à l'âge de 20 ans, en 1676, et s'enfuit de la maison, l'année suivante, avec l'aide d'un chef, Oneida. C'est alors qu'elle trouva refuge à Caughnawaga. Des annales des Jésuites, on retient qu'elle montra une grande piété. Tous les matins, à 4 h., elle assistait à la messe de la mission, même par temps froid sous zéro. Elle passait ses dimanches à l'église et allait jusqu'à s'infliger des pénitences et des punitions corporelles. Elle fit également voeu de chasteté et mourut pendant l'hiver de 1680.

On lit dans un registre "qu'après sa mort, il se fit un changement notable dans son apparence, que son visage se débarrassa des cicatrices et devint instantanément d'une grande beauté". Les évêques et archevêques du troisième concile plénier de Baltimore signèrent une pétition dans le but d'introduire son procès de canonisation en Cour de Rome, en 1884. On n'a pas encore révélé la nature des deux miracles qui sont présentement l'objet d'examen.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 31

Dès que le mariage de Gilbert et de Barbara serait célébré, elle irait sonner à la porte d'une de ces oeuvres privées, créées pour recueillir et élever des enfants abandonnés, des enfants dont leurs malheureuses mères n'ont pas voulu, par misère ou désespoir la plupart du temps. Colette avait lu, à propos d'un fait divers lamentable, sur le journal, l'appel pressant d'une de ces oeuvres, qui demandait des dévouements autant que des dons en nature. Elle trouverait là à s'employer utilement tout en se donnant l'illusion de l'amour maternel.

Tandis qu'elle réfléchissait ainsi à l'avenir, elle vit passer, la coiffe en bataille, la mère Huchette, qui vint frapper à sa porte:

— Holà! mad'moiselle Colette, holà! Pressons-nous bin vite! On n'a jamais vu d'kai pareil ... L'monsieur d'la Peinerie qui s'en allant ... je n'sais point pour combien d'temps ... I laissant un billet.

Elle tendait à Colette le papier hâtivement griffonné par David Harrington et déposé avant son départ sur la table de la cuisine. La jeune fille y lut seulement ces mots:

"Ma bonne madame Huchette,

Je m'absente pour un temps indéterminé. Veillez sur la maison jusqu'à ce que vous receviez des instructions par le notaire. Voici, avec ce que je vous dois, un peu d'argent d'avance.

D.H."

— I l'avant mis avec une enveloppe et trois billets de mille, expliquait la mère Huchette.

Colette rendit le papier à celle-ci sans un mot, toute chavirée. Parti! il était parti! Pour combien de temps? Pour toujours ... Elle se défendait d'avoir le moindre regret. Et pourtant, elle savait que si elle avait été seule et que si elle s'abandonnait, elle pleurerait ... et que ces larmes la soulageraient ...

Il était parti ... Elle ne le reverrait plus ... avec sa pipe, sa saharienne kaki, son teint coloré, ses cheveux roux, son air de bouledogue, qui n'avait nullement l'intention de mordre, oh! non, mais bien au contraire attendant le plus léger encouragement pour laisser voir qu'il était, tout comme un autre, capable d'affection et de fidélité...

Il est parti!

Colette ne savait que se répéter ces trois mots.

La mère Huchette, elle, tremblait comme une feuille:

— Tous ces malheurs, mad'moiselle Colette, à cause de c'te dame qu'est venue au Bout-du-Monde dans sa belle auto ... Ma fai, j'en sommes bien sûre, c'est étout à cause d'é que l'monsieur s'en allant ... La Dame au sourire ... J'l'avant bin reconnue, allez, dès hier au soir. Et mad'moiselle, comment crère une chose pareille, qui l'avant couchée dans sa meuson! La Dame au sourire dans la maison du Bout-du-Monde, dans la maison d'ma pauvr' soeur ... Oh! je n'savant plus ce que j'disant ... tout le monde allourde dans le bourg ... et tous y ballochant à cause de c'te histouère ... I allant s'passer des malheurs, mad'moiselle, après tout ça, tant pus que je n'saurant dire ... Mais ça, je n'pouvions pus aller au cheutiau. Mé, j'aurons trop peur ... Si Mad'moiselle voulant bin écrire au notaire et lui d'mander d'retourner tous ces billets d'mille au monsieur ... mé, j'n'pourrons plus ...

— Je veux bien écrire au notaire, mère Huchette, mais qui s'occupera de veiller sur le château?

La mère Huchette tortillait son tablier:

— Ah! dame, ma fai, ça c'est vrai ... Mais, mé, j'aurant trop peur ... J'me disant: Mad'moiselle, qui avant toujours aimé...

Elle quêtait du regard une réponse favorable, sans même achever sa requête, que Colette avait déjà comprise:

— Oui, j'irai, mère Huchette, ne vous tourmentez pas. Je n'ai pas peur, moi, et j'aime la Peinerie. J'irai.

Une fois de plus, la Peinerie, où elle pensait ne jamais retourner, l'appelait. La Peinerie avait besoin d'elle.

Elle attendit le soir et partit un peu avant la tombée du jour. C'est à cette heure-là qu'elle aimait le plus le vieux manoir. C'est dans la pénombre proche de la nuit qu'elle y retrouvait le mieux tous les vieux souvenirs du passé.

Et de nouveau, elle passa le petit pont branlant, elle gravit le raidillon, elle salua le Vieux-Logis drapé dans le lierre, frissonnant à la brise nocturne. Elle entra par la petite porte basse de la cuisine.

Elle s'était munie d'une lampe de poche. Elle commença par fermer fenêtres et contrevents, dans la salle à manger, dans le salon vert. Elle hésita avant d'entrer dans le bureau de l'Ecossais. Puis, dans un effort tendu de sa volonté, elle pesa sur le beau bec de cane en bronze ciselé. Rien n'était changé dans la pièce. Rien, sauf qu'il n'y avait plus de pipe abandonnée, que la table de travail n'était plus encombrée de dossiers. Dans un coin, des caisses, qui n'avaient pas été refermées, avaient reçu à la hâte les papiers et les livres de l'écrivain et révélaient nettement un proche déménagement.

Ainsi, c'était donc certain. Il partait! Il était parti! Il ne reviendrait plus à la Peinerie.

La Peinerie allait-elle passer en d'autres mains encore?

Elle ne songea même pas que Barbara de la Peinerie pouvait être l'acquéreur tout désigné ... Une vague de tristesse la submergeait tout entière. Et elle sentait bien qu'elle était triste, triste non seulement pour la Peinerie ...

Elle sortit du cabinet de travail, fit le tour des chambres et monta finalement jusqu'à la tour aux hirondelles.

La tour aux hirondelles où le chagrin avait consumé la vie d'Arlette de la Peinerie ... Elle eût voulu un instant être Arlette de la Peinerie ... ne plus penser à rien ... sentir sa vie se consumer dans l'abandon du désespoir.

Assise sur le rebord de la fenêtre, comme elle aimait à le faire, elle demeura longtemps à s'anéantir dans la paix du soir... Tous les souvenirs du passé venaient rôder autour d'elle, tenus en laisse par Arlette de la Peinerie. Mais était-ce Arlette, la morte du tableau du salon vert ... ou Barbara de la Peinerie, l'Américaine, débordante de vie, conduisant sa grosse voiture à gueule de monstre sur les routes de France?

La nuit était venue ... une belle nuit de lune. Ce n'était pas par une nuit pareille que la "Dame au sourire" sortait de son cadre doré.

La clarté du disque d'argent éclairait l'autre façade de la Peinerie, celle sur laquelle s'ouvraient les fenêtres du salon vert. La tour aux hirondelles était dans l'ombre. Mais à ses pieds, tout le parc baignait dans une lueur laiteuse où les arbres ressemblaient à des fantômes.

Le projet que la jeune fille avait mûri au cours de l'après-midi, en tricotant la laine rose, lui paraissait maintenant comme l'effondrement et la fin de tous ses rêves. Oui, sans doute, se dévouer à ces pauvres enfants abandonnés... Mais les enfants d'autres mères! Elle ne serait jamais mère, elle, donc? Jamais elle ne sentirait tressaillir dans ses flancs la vie? Jamais elle ne presserait contre elle un bébé, qui serait son bébé, à elle? et en même temps l'enfant de celui qu'elle aurait aimé? Une fois de plus, l'image de l'Ecossais vint se mêler à sa songerie triste. Il faisait si bien partie de la Peinerie, maintenant, David Harrington. Et voici qu'il était parti.

La même nausée, qui l'avait rendue si malade un soir, il y a quelques semaines, à l'Etoile filante, l'envahissait à nouveau. Malgré la fraîcheur du soir et malgré le calme absolu du vieux manoir, il lui semblait qu'elle étouffait, comme ce soir-là, dans le caveau enfumé et surchauffé; il lui semblait que le tam-tam bruyant des sambas et des boogie-wooggie assourdissait son tympan.

La vie, l'existence lui paraissait soudain hideuse, insupportable ... Oui, pourquoi tant d'êtres jetés en ce monde où le bonheur n'est qu'un leurre, où tout n'est que misères et déceptions, souffrances?

Gilbert et Barbara semblaient heureux. Mais durerait-il, le bonheur trop vite édifié, trop encombré d'inconnues? Et la Barbara d'aujourd'hui n'était-elle pas qu'une trompeuse réincarnation de la "Dame au sourire"?

Comme la "Dame au sourire" de la légende attirant ses galants dans la Glaine, n'allait-elle pas entraîner Gilbert dans l'eau froide de la pire des déceptions, la déception de l'amour?

Et David Harrington, lui-même?... Ne souffrait-il pas, David Harrington? Oh! elle l'aurait juré, cette jeune fille dont elle avait surpris, sans le vouloir, la photo, ne pouvait pas lui apporter le bonheur. Elle avait lu cela, d'instinct, dans le regard de cette étrangère blonde et fragile, trop dissemblable de son fiancé ... Comme elle l'avait lu dans le regard même de l'Ecossais, regard d'un homme qui a souffert, qui souffre encore peut-être.

Oh! s'il avait été temps encore, s'il lui avait été permis d'intervenir, comme elle aurait su, elle, Colette, panser son coeur, lui apporter la paix, la sérénité, la confiance!

Mais non, tout cela n'était que songes, que rêveries! Et la vie n'est pas un songe. L'existence est une terrible machine qui s'avance impitoyable, écrasant sous la dent de ses rouages implacables, sans distinction, toutes les destinées humaines ... Les guerres, les révolutions, les cataclysmes, les bouleversements sociaux les plus inattendus reviennent périodiquement rebrasser le monde, rétablir le nivellement général devant l'épreuve, la souffrance, la terreur, la mort ...

Ah! glisser doucement dans la Glaine, avec Arlette de la Peinerie. Dans l'ombre, il semblait à Colette voir briller le regard mélancolique du portrait, se dessiner l'expression ironiquement inquiétante, l'étrange et dangereux sourire. Et c'était comme si la "Dame au sourire" se levait des vapeurs malsaines de la nuit pour la fasciner ...

(A suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 18

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

Extraits français pour liqueurs, 15 variétés, 2 bouteilles pour $1. En gros et détail. **S'adresser à J.-A. Turenne, 150, rue, Notre-Dame, St-Boniface.** 17-332-20C.

DAME DESIRE être engagée comme ménagère dans un presbytère. **Téléphonez à 42-8376.** 18-350-18C.

ON DEMANDE ETUDIANTE — Chambre privée et pension gratuites, de septembre à Noël, en retour pour menus travaux. **S'adresser à Mme A. Rénard, 474, rue Sprague, Winnipeg, Man.** Tél. SU31-716. 18-355-18C.

ON DEMANDE — Dame d'âge mûr pour faire menus travaux de maison et tenir compagnie à personne âgée. **S'adresser à Boite 366, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 18-366-18C.

ON DEMANDE — Couple dans la quarantaine, sans enfants. Travail pour les deux dans petit hôtel moderne. Bons salaires avec chambre et pension. **S'adresser en anglais à M. Ray Jewell, Sioux Lookout, Ont.** 18-367-18C.

A LOUER — Suite de 4 chambres, au 2e étage. Entrée et bain privés. Libre le 1er septembre. $55. **Téléphonez à 23-2162.** 18-361-19C.

A LOUER — Chambres meublées pour hommes ou filles, devant arrêt d'autobus. **S'adresser à 343, ave Provencher. Tél. 23-5168 ou 93-3721.** 18-375-18C.





A LOUER — Suite de 3 chambres pour adultes préférablement. Salle de bain et entrée privées. Libre le 1er septembre. **S'adresser à 376, rue Desautels. Tél. 20-1403,** entre 5 h. et 6 h. le soir. 18-369-18C.

A LOUER — Grande chambre, près de la basilique. **Téléphonez à 93-3304.** 18-374-18C.

A LOUER — Chambre meublée. **S'adresser à 198, rue Goulet, Norwood. Tél. 20-7376.** 17-330-18C.

A LOUER — Chambre avec poêle électrique et évier. Libre. **Téléphoner à 92-7790.** 17-346-19C.

A VENDRE OU A LOUER — Maison de 4 chambres dans village de Lorette, près de l'école. **S'adresser à M. O. Mondor, Lorette, Man.** 18-376-19C.

Donnez vos commandes pour ramasser des framboises. Vous les cueillez vous-mêmes, à 15 cents la chopine. Apportez vos propres boraux. **Téléphone 106-2, Aubins Nurseries, Carman, Manitoba.** 16-49-T.F.

A VENDRE — Robe de mariée. **Téléphoner à 20-7376.** 17-341-18C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison moderne, 5 chambres. Légères taxes. Pas d'agent. Prix, $6,000. **Téléphoner à 23-2341.** 17-340-18C.

A VENDRE — Frigidaire et autres meubles. **S'adresser à 550, rue Ritchot. Tél. 92-7794.** 18-362-19C.

A VENDRE — Appareil pour la surdité et tourne-disque. **Téléphonez à 20-3967.** 18-360-18C.

AUTOMOBILE A VENDRE — Austin Sedan, 1954. Modèle A-40. 17,000 milles. En bonne condition. Prix, $995, termes faciles. **Téléphonez à 46-8751 ou à l'Hôtel Roblin, à 92-1587,** 18-363-19P.

A VENDRE — Moissonneuses-batteuses: modèle M.-H., 1949, et modèle Case A-6, 1948. 2 tracteurs: Ford et W.F. Allis Chambers. En bonne condition. **S'adresser à M. J. Le Néal, Notre-Dame de Lourdes, Manitoba.** 18-359-18P.

A VENDRE — Bungalow de 4 pièces. Près d'école et arrêt d'autobus. Rue Dumoulin. **Téléphonez à 20-2679.** 18-352-19C.

A VENDRE — Maison à St-Malo. **S'adresser à 230, rue Berry, St-Boniface. Tél. 20-6800.** 18-353-18C.

A VENDRE — A St-Boniface, maison complètement moderne, 5 pièces. $8,000. Pas d'agents. **Tél. 23-2341.** 18-356-19C.

A VENDRE OU A ECHANGER — 220 acres de terre à St-Joseph. Bonne terre de blé, bâtiments modernes, eau courante, égouts, électricité. **S'adresser à Félix Parent, St-Joseph, Manitoba.** 18-324-19P.

MACHINERIE A VENDRE—Séparateur Case, 28 x 48, $250. Moissonneuse-batteuse Cockshutt no 7, $650. Tracteur Case sur caoutchouc, $250. Charrue, cultivateur, disk et autres. A prix réduits **S'adresser à McMillan Farm Equipment, 2014, rue Logan. Tél. SP40-034 et le soir, à 23-3820.** 18-50-T.F.

DEMENAGEANT EN VILLE, voudrais acheter bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. **S'adresser à Boite 370, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 18-370-19C.

A VENDRE — 6 acres de terre. Maison bien bâtie, électrifiée, avec fournaise dans la cave et pompe à l'évier. Obligé de vendre pour cause de santé. Offre raisonnable sera acceptée. **S'adresser à M. Ovide Langlois, Périgord, Sask.** 18-351-18P.

A VENDRE IMMEDIATEMENT — Commerce d'automobile, garage et outils dans une communauté française au sud de la Saskatchewan. Conviendrait associés. Prix requis pour garage, propriété et outillage, $3,500. Stock de pièces de rechange, au prix coûtant, moins 10%. **S'adresser à Boite 340, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 17-343-19C.

Menace aux écoles catholiques anglaises

LONDRES — Les mesures prises par le gouvernement anglais pour combattre l'inflation menacent indirectement les écoles catholiques, qui ne trouvent plus les crédits nécessaires à la construction des bâtiments. En vertu de la loi anglaise l'Etat ne subsidie que la moitié des sommes nécessaires à la construction, l'autre moitié devant être payée intégralement par les catholiques anglais eux-mêmes qui, jusqu'ici, ont eu régulièrement recours au crédit. Si ces fonds n'étaient pas réunis, l'Etat aurait le droit de créer, à la place, ses propres écoles.

A LA MEMOIRE DE PATRICIA

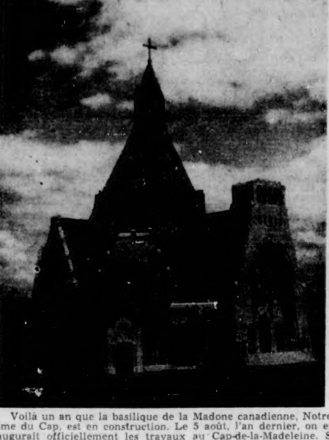
Et la vie continue . . . Mais on se souviendra toujours de ce jour lorsque Dieu dans son éternité t'a amenée.

Ce jour horrible où le deuil, monstre de la mort, vint sur notre coeur reposer sa douleur.

Jour bien triste car notre fleur en bourgeon, au zénith de son enfance, fermait les yeux à cette vie.

Jour plein d'espérance: on se rencontrera, certes, et ce jour, celui-là, durera toujours.

M. ET MME L. LANDRY, Bernard, Anita et Diane LANDRY. 18-354-18P.



Voilà un an que la basilique de la Madone canadienne, Notre-Dame du Cap, est en construction. Le 5 août, l'an dernier, on en inaugurait officiellement les travaux au Cap-de-la-Madeleine. S. S. le pape Pie XII a fait savoir aux gardiens de notre Madone qu'elle "ne doute pas de la piété filiale avec laquelle les catholiques canadiens voudront contribuer à l'érection de ce temple, et elle appelle l'abondance des grâces divines, en même temps que sa paternelle Bénédiction Apostolique, sur tous ceux qui prendront part à cette entreprise".

Tempérance et réflexion, bases de la prudence sur les routes

MONTREAL — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, dans un message dont voici le texte complet, a invité tous les automobilistes et piétons à exercer plus de prudence. Il appuyait ainsi personnellement la journée de sécurité routière de la Ligue de sécurité de la province de Québec, en la fête de saint Christophe, patron des voyageurs, le 25 juillet.

"Les autorités religieuses et civiles considèrent comme inquiétante la situation de la route. Aussi ont-elles lancé un cri d'alarme. Les accidents se multiplient dans le monde entier à un rythme accéléré. Des enquêtes sociologiques et des études de statistiques fournissent certains éléments de solution au problème, mais comme toujours lorsqu'il s'agit d'une activité où l'homme est l'agent principal, il a fallu se rendre à l'évidence et avouer que la conscience était engagée. La route est un élément important de civilisation. Ce phénomène universel prend, dans le contexte de notre civilisation dominée par la machine, une importance encore plus grande.

"Les autorités compétentes doivent donc bâtir des routes qui possèdent toutes les qualités exigées par la sécurité. Les accidents se produisent sur les grandes artères, à des endroits dangereux que l'observation permet de repérer et que la science des ingénieurs peut améliorer.

L'homme est sur la route

"La route est plus qu'un élément de civilisation: elle est, aujourd'hui, l'expression même d'une civilisation. Le commerce, les voyages, les relations humaines ont besoin de la route. L'homme vit sur la route. Là comme ailleurs, ses actions doivent être dictées par une conscience droite et éveillée. La négligence, l'irréflexion, la légèreté et surtout l'ébriété deviennent, sur la route, des occasions d'accidents qui engagent la conscience. La théologie morale enseigne que l'agent est responsable devant Dieu d'une situation qui serait la conséquence de lointaines actions posées volontairement.

"Vous objecterez qu'il n'est pas défendu de prendre un verre de liqueur alcoolique en participant à une fête de famille. Mais vous deviez prévoir les conséquences de cet acte et vous portez déjà la responsabilité du réflexe qui sera tout à l'heure la cause d'un accident de la route.

"Il n'est pas défendu à des jeunes de prendre la route en chantant. Mais le capitaine du navire ne cherche pas le chenal dans la brume, en chantant. Penché sur la carte martime, il essaie de faire le point et il cherche la position de son navire. Ainsi le chauffeur au volant ne doit pas se griser de vent et de soleil, au point de perdre le sérieux qui doit dicter toutes ses attitudes à la roue.

La prière au volant

"C'est seulement après avoir pris conscience de la gravité de ses actes que l'automobiliste doit se tourner vers Dieu et lui adresser une prière. La religion n'est pas une prime à l'irréflexion, et la Providence de Dieu ne sanctionne pas par des miracles les fautes ou les erreurs des humains.

"Nous devons louer les directeurs de la Ligue de Sécurité pour cette initiative qu'ils ont prise de choisir la fête de saint Christophe pour lancer une campagne de sécurité de la route. Mais que tous se rappellent que le Ciel vient au secours de celui qui a épuisé tous les moyens ordinaires que la Providence avait mis à sa disposition pour réussir.

"Deux phares doivent éclairer la route: la prudence de l'homme et l'aide du Ciel!"

Qui ne parle doit chanter

LEEDS — Lors d'une réception des girl-guides, dans des jardins de son palais épiscopal, l'évêque de Leeds, Angleterre, Mgr John Leenan, demanda aux jeunes filles s'il devait leur parler ou leur chanter une chanson. Les girl-guides répondirent unanimement: "Chantez une chanson". Et l'évêque d'entonner la chanson folklorique "Davy Crockett" que les guides reprirent en choeur avec un grand entrain.

Millionnaires aux E.-U.

WASHINGTON — Le gouvernement américain signale que, d'après les déclarations d'impôt, il y a aux Etats-Unis 145 personnes dont le revenu annuel est de $1 million ou plus. Cette donnée date de 1953. En 1952, il y avait officiellement 148 millionnaires, et 219 en 1950.



Cette machine à corde est l'une des industries lancées avec l'appui du "National Catholic Conference" permettant aux réfugiés, aux anciens prisonniers et aux invalides de la guerre de Corée, de vivre. Plus de 25 familles subsistent grâce à cette entreprise et obtiennent l'aide dans la mesure de leurs besoins et non de leurs religions, déclarait le R. P. Neil Boyle, P.C., directeur de l'aide des services catholiques en Corée. (NC)

Insuffisance de la radio d'Etat dans les Maritimes

OTTAWA — Dans son mémoire à la Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision, la Fédération des Caisses Populaires acadiennes souligne que la population française des Maritimes "est loin d'obtenir sa juste part" des services de Radio-Canada.

Le mémoire explique que la population française des trois provinces n'a pour la desservir qu'un seul poste de radio d'Etat: CBAF, de Moncton, "ce qui n'est guère compatible avec le sens de justice et d'équité qui devrait caractériser un organisme du genre de Radio-Canada".

Ce poste, lit-on dans le mémoire, ne sert qu'une population de langue française peu nombreuse de la région de Moncton, négligeant d'importants groupes francophones de St-Jean, Fredericton et Gagetown, au Nouveau-Brunswick, et de la région de Digby-Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse.

L'Espagne compte 350,000 familles de quatre enfants et plus

MADRID — Les pères de familles nombreuses, ceux qui ont à leur charge quatre enfants au moins, ont tenu dans la capitale leur premier congrès national. Parmi les conclusions présentées au gouvernement figure la demande de réforme du règlement qui détermine la classification de catégories dans les familles nombreuses relativement à la concession de bénéfices sociaux. Les pères des familles nombreuses ont demandé également la préférence dans les concours de mutation ou de vacance dans les centres d'enseignement officiel; d'être remerciés en cas de chômage.

Religieuse membre du conseil municipal

TIRICHIRAPALLI, Inde — A Kumbakonam, une religieuse française vient d'être élue membre du conseil municipal. La Rév. Mère Raphaël, des Missionnaires de Marie Immaculée, née à Paris en 1900, s'est dévouée pendant 30 années au service des malades et des pauvres de l'Inde. Elle parle avec aisance le tamoul et l'anglais. Sa grande charité a conquis les habitants de Kumbakonam qui l'ont priée de poser sa candidature. Aux élections elle élimina sa rivale, candidate d'un parti de gauche, avec 757 voix contre 239.

Village bouddhiste passé à l'Eglise catholique

SAIGON — Un village vietnamien tout entier, peuplé de réfugiés bouddhistes du Nord, a, par l'entremise de son bonze, demandé son admission dans l'Eglise catholique. Un prêtre réfugié catholique s'est déjà rendu sur place. Le village compte 2,000 habitants. C'est le bonze lui-même qui a désigné l'emplacement de l'église et de la curie et qui assure les moyens de subsistance du prêtre catholique.

Cérémonie en honneur de 2 prêtres savants

BRIVE — Le 30 août, une cérémonie aura lieu à Brive, France, en l'honneur de deux savants qui sont prêtres: Mgr Amédée Bouyssonie, 89 ans, professeur de philosophie, pendant 60 ans, à l'école Bossuet, de Brive, archéologue, décoré à ce titre de la Légion d'honneur, et M. l'abbé Jean Bouyssonie, 79 ans. Ce dernier, décoré au même titre de la Légion d'honneur, est professeur de sciences à la même école Bossuet. On leur doit la découverte, à La Chapelle-aux-Saints (Corrèze), de l'homme de la préhistoire qui se trouve au musée de St-Germain-en-Laye.

Les petites annonces remportent la palme

TORONTO — Les personnes qui lisent l'un des 500 journaux hebdomadaires du Canada consacrent plus d'attention aux annonces classées qu'à toute autre rubrique.

C'est ce qu'a révélé une enquête conduite par des étudiants du cours de journalisme de l'Institut Ryerson.

Les annonces classées sont lues par plus de 50 p. 100 des lecteurs de ces journaux; les colonnes des naissances et décès ont cependant 74.2 p. 100 des lecteurs, tandis que la page frontispice en a de 28 à 59 p. 100.

Les étudiants de l'institut Ryerson, aidés de M. Wilfred Sanders, de l'Institut canadien de l'opinion publique, ont interrogé une personne sur treize dans la région de Bowmanville, ville de 19,500 âmes située à 42 milles à l'est de Toronto.

L'enquête a révélé ceci, à propos du **Canadian Statesman**, hebdomadaire local.

Hebdo populaire

Le journal précité entre dans 85 p. 100 des foyers, ayant une circulation équivalente, dans ce secteur, à celle des trois quotidiens de Toronto et de deux autres quotidiens de moindre tirage.

Dix annonces du numéro du **Statesman** qui a fait l'objet de l'enquête ont attiré l'attention de plus de 20 p. 100 des lecteurs; 42 p. 100 de ces derniers ont lu les articles éditoriaux, de 50 à 60 p. 100, le carnet mondain, mais l'article qui a remporté la palme avait trait à un jeune pianiste de Bowmanville invité à jouer à Carnegie Hall, article paru en page 3 et qui a intéressé 60.9 p. 100 des lecteurs.



Le sorcier, "collèque" du psychiatre moderne?

MONTREAL — Un article dans le dernier numéro du **Courrier de l'Unesco** établit un rapport entre les dernières formes pour les maladies mentales et les rituels traditionnels utilisés depuis des millénaires par les sorciers et les guérisseurs.

Un psychiatre français, le Dr Charles Pidoux, explique, dans un article illustré par des photos représentant les danses "de possession" du Niger, que ces pratiques constituent une ancienne et excellente thérapeutique pour les désordres nerveux. Dans la région du Niger et dans d'autres centres africains, les indigènes souffrant d'instabilité mentale sont considérés comme les victimes d'un invisible démon de la jungle qui, sautant sur les épaules de l'homme de son choix, tente de s'emparer de son corps. Dans ce cas, le seul moyen de se débarrasser du mauvais esprit est d'exécuter frénétiquement la danse des possédés.

Le professeur Claude Lévi-Strauss, secrétaire général du Conseil International des Sciences Sociales, comparant dans un article les pratiques psychanalytiques récentes aux méthodes utilisées par les sorciers, établit certaines ressemblances, notamment en ce qui concerne les soins donnés pour un accouchement difficile chez les Indiens Cuna dans la république de Panama.

M. Lévi-Strauss souligne dans son article du "Courrier" qu'un psychologue du nom de Kilton Stewart recherche actuellement de nouveaux développements de la science phychiatrique parmi les tribus de pygmées négroïdes des Philippines. D'après M. Lévi-Strauss, les sorciers de ces tribus ont accueilli le Dr Kilton Stewart comme un collègue.

ON DEMANDE IMMÉDIATEMENT COMPTABLES — IMPÔTS SUR LE REVENU

- Salaire initial: $3630-$5040, selon éducation et expérience.
- Bon horaire, congé de trois semaines, plan d'hospitalisation et plan médical.
- Situations qui favorisent l'entraînement, le progrès, les promotions.

Pour plus de renseignements, écrire ou téléphoner immédiatement à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba
Téléphone 93-4479

56-W606 (2)

On demande

Un ou une secrétaire
et une
secrétaire adjointe
pour
l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba à St-Boniface

Salaire selon aptitudes et expérience

Soumettre sa demande par écrit au bureau de

L'ASSOCIATION D'EDUCATION
577, RUE DES MEURONS
ST-BONIFACE, MAN.